

LA GUÉRISON ÉSOTÉRIQUE

LA MALADIE ET LES RÈGNES DE LA NATURE

[4@532]

Bien entendu, l'équivalent de la souffrance existe dans les règnes inférieurs au règne humain, mais elle entre dans une autre différenciation et n'est pas en rapport avec le Soi. Les formes sub-humaines souffrent et sont sujettes à l'angoisse de la mort, mais elles sont dépourvues de mémoire et de prévoyance et n'ont pas la faculté mentale qui leur permette de mettre en rapport le passé et le présent et de prévoir l'avenir ; elles échappent au tourment de l'appréhension.

[4@21]

Comme le foie, le cœur, les poumons, l'estomac et les autres organes du corps ont une existence et des fonctions séparées, tout en étant unis et reliés par le système nerveux du corps entier, de même, dans le monde, les règnes de la nature ont une existence et des fonctions propres ; ils sont cependant reliés et coordonnés par un vaste et complexe système nerveux sensoriel, appelé parfois l'Âme Universelle, Anima Mundi, la conscience sous-jacente à toutes les choses créées.

[4@101]

Les conditions magnétiques nuisibles, résultat de la fâcheuse manipulation de la force par l'homme, sont causes du mal dans le monde qui nous entoure, y compris les trois règnes sub-humains. Comment pouvons-nous, en tant qu'individus, modifier cet état de choses ? *En développant l'innocuité.* Étudiez-vous donc de ce point de vue ; surveillez votre conduite quotidienne, vos paroles et vos pensées afin de les rendre inoffensives. N'admettez pour vous et pour les autres que des pensées constructives et positives et donc sans effet nuisible. Étudiez votre influence sur les autres de manière que nulle réaction émotive ne puisse nuire à votre semblable. N'oubliez pas qu'une aspiration spirituelle violente et un enthousiasme déplacé ou mal dirigé peuvent faire du mal à autrui ; examinez non seulement vos propres tendances mauvaises, mais aussi l'usage que vous faites de vos vertus.

[4@332]

Le type d'énergie qui produit les formes et les organismes dans tous les règnes n'est pas le principe de vie. Ce dernier demeurera [4@333] inconnu tant que l'âme, ou principe qualificatif, constructeur des formes, n'aura pas été reconnue et soumise à l'investigation et à l'étude.

[4@360]

L'homme est donc le cerveau de la nature, le monde animal est l'expression du cœur, le monde végétal est l'expression de la force créatrice ou du centre de la gorge. Ces trois règnes correspondent, de manière particulière, aux trois centres supérieurs de l'homme, comme les trois règnes situés sur l'arc involutif correspondent aux trois centres inférieurs ; le règne minéral – si abstruse que cette idée puisse paraître à ceux qui n'ont pas encore la conscience de l'aspect Vie – correspond au plexus solaire, centre de compensation entre ce qui est en haut et ce qui est en bas.

LES DIX LOIS DE LA SANTÉ CORPORELLE ET L'ART DU GUÉRISSEUR

[17@5] Loi I

"Toute maladie résulte d'une inhibition dans la vie de l'âme, et ceci est vrai de toutes les formes et dans tous les règnes.

L'art du guérisseur consiste à libérer l'âme, afin que sa vie puisse s'épandre à travers l'agrégat d'organismes qui compose toute forme particulière. "

[17@28] Dans cet exposé, je m'occupe de la nature subjective de l'homme et des causes secondaires qui prennent racine dans les corps intérieurs de l'homme et dans le côté subjectif de la nature elle-même.

Les causes primaires sont inaccessibles à la compréhension. Elles gisent au-delà des capacités du mental concret.

Je cherche à clarifier ce que l'homme peut faire pour se libérer progressivement du fatras du passé, à la fois individuellement et collectivement. Ce faisant, il débarrassera son corps physique des germes de maladie. Toutefois, il faut garder présent à l'esprit que *de nombreuses [17@29] maladies sont de nature collective, et en conséquence inhérentes à l'humanité elle-même.*

Tout promeneur occasionnel dans les forêts peut constater que le monde des insectes dévaste et détruit le règne végétal. Exactement de même, les microbes dévastent et détruisent aujourd'hui le règne humain. Ils sont des agents de destruction et accomplissent une fonction et un devoir bien définis dans le vaste plan actuel de l'évolution des êtres.

Tous les hommes doivent mourir. L'intention du Plan est qu'ils meurent à la requête de leur propre âme. Quand l'homme aura atteint un degré plus élevé d'évolution, il se retirera consciemment de son corps physique en choisissant délibérément et exactement son heure. Il laissera son corps silencieux, vidé d'âme, privé de lumière, et pourtant sain et entier, après quoi le corps se désintégrera selon le processus naturel. Les atomes constitutifs de ce corps retourneront dans "l'étang des unités expectantes" jusqu'à ce qu'ils soient de nouveau requis au service des âmes qui s'incarnent.

Du côté subjectif de la nature, le procédé se répète. Beaucoup d'âmes savent déjà se retirer du corps astral sans subir "l'impact dans le brouillard", expression symbolique décrivant la mort d'un homme sur le plan astral. L'homme se retire alors sur le plan mental et laisse son cadavre astral épaissir le brouillard et en accroître la densité. C'est donc délibérément que je laisse de côté les technicités médicales, malgré la nécessité de me référer souvent au corps physique et aux maladies auxquelles il est sujet. D'autre part, voici encore une des lois de Guérison ainsi que l'une des Règles que doit s'imposer le Guérisseur. Elles méritent d'être étudiées avec soin.

Loi II

"La maladie est le produit de trois influences, et elle leur est sujette. D'abord le passé d'un homme, selon lequel il paye le prix de ses anciennes erreurs. Deuxièmement son hérité, [17@30] selon laquelle il partage avec toute l'humanité les courants d'énergie souillés, d'origine collective. Troisièmement, il participe au même titre que toutes les formes naturelles à ce que le Seigneur de la Vie impose à Son corps. On appelle ces influences "La loi Ancienne de Partage du Mal". Un jour il faudra qu'elle cède la place à la loi de l'Ancien Bien Dominant, sous-jacente à tout ce que Dieu a créé. Cette dernière loi doit être mise en action par la volonté spirituelle de l'homme".

Qu'est-ce qu'une Loi, ô mes frères ? C'est la Volonté et le Dessein de ce qui est superlativement grand, s'imposant à la fois au moindre et au plus grand. Une Loi sort donc de la compétence de l'homme. Il faudra qu'un jour l'homme apprenne que toutes les lois de la nature ont leur contrepartie spirituelle plus haute, que nous rechercherons bientôt.

Nos lois actuelles ne sont que secondaires. Ce sont les lois de la vie collective. Elles gouvernent les règnes de la nature. Dans le règne humain, elles trouvent à s'exprimer au moyen de l'organe mental, de la nature émotionnelle, et d'un instrument sur le plan physique.

Deuxième Règle : "Il faut que le guérisseur parvienne à la pureté magnétique par sa pureté de vie. Il faut qu'il puisse émettre le rayonnement dissipateur qui apparaît chez tous les hommes ayant relié leurs centres céphaliques. Lorsque ce champ magnétique est établi, la radiation est émise".

La signification de cette Règle apparaîtra tant soit peu [17@31] à l'étudiant ésotérique évolué. Comme on le sait, le champ magnétique en question s'établit lorsque les puissantes vibrations du centre situé en avant du corps pituitaire et celles du centre situé au-dessus et autour de la glande pinéale forment des orbites qui s'interpénètrent.

Le seul point de controverse dans la règle ci-dessus concerne la manière dont il faut obtenir la pureté magnétique et comment les deux centres de la tête arrivent à former ensemble un seul champ magnétique.

L'une des évidences qui devrait ressortir nettement de nos études est le fait que *l'origine des maladies est rarement individuelle*, à moins qu'un homme ne gâche sa vie et n'abuse franchement de son corps en buvant ou par des excès sexuels. La majorité des maladies qu'on rencontre aujourd'hui de par le monde est à peu près entièrement d'origine collective héréditaire, résultant de contagion, ou provenant de sous-alimentation. Cette dernière est un mal primaire de la civilisation résultant d'un déséquilibre économique ou de la corruption des aliments.

Ainsi que je l'ai exposé précédemment, les causes de maladie ci-dessus ne résultent pas primairement du jeu de forces intérieures subtiles. Elles représentent le jaillissement en hauteur, dans le corps éthérique, de certaines énergies du plan physique lui-même et du monde extérieur des forces.

[17@54] *Loi III*

"Les maladies sont un effet de la centralisation essentielle de l'énergie vitale chez l'homme. Les conditions déterminantes qui provoquent la mauvaise santé font leur chemin en partant du plan où cette énergie est focalisée. Ces conditions s'extériorisent donc sous forme de maladies ou d'immunités contre les maladies."

[17@57] *Troisième Règle* – Que le guérisseur s'entraîne à connaître le stade intérieur de pensée ou de désir de celui qui recherche son aide. Il pourra ainsi connaître la source d'où provient le trouble. Qu'il relie ensuite la cause et l'effet et connaisse le point exact par où le soulagement doit intervenir.

[17@134] *Loi IV*

"Les maladies, tant physiques que psychologiques, ont leur racine dans le Beau, le Bien et le Vrai. Elles ne sont qu'un reflet déformé des possibilités divines. L'âme contrecarrée qui recherche la pleine expression de quelque caractéristique divine ou réalité spirituelle intérieure, provoque un point de friction dans la substance de ses gaines. Les yeux de la personnalité se focalisent sur ce point, et cela mène à la maladie. L'art du guérisseur se préoccupe de relever les yeux focalisés vers le bas en les orientant vers l'âme, qui est le guérisseur intérieur de la forme. Alors l'œil spirituel ou troisième œil dirige la force curative et tout va bien."

[17@136] Loi V

"Il n'y a rien d'autre que de l'énergie, car Dieu est Vie. Deux énergies se rencontrent chez l'homme, mais cinq autres sont présentes. Pour chacune on peut trouver un point central de contact. Le conflit de ces énergies avec des forces et des forces entre elles-mêmes produit les maux corporels de l'homme. Le conflit entre la première et la seconde énergie persiste pendant des Âges, jusqu'à ce que le sommet de la montagne soit atteint – le premier grand sommet de montagne. La lutte entre les forces produit toutes les maladies infirmités, et souffrances corporelles qui cherchent une délivrance dans la mort. Les deux, les cinq, et donc les sept, plus ce qu'elles produisent, possèdent le secret. Ceci est la cinquième Loi de Guérison à l'intérieur du monde des formes. "

Cette loi peut se résoudre en certains énoncés fondamentaux susceptibles d'être classifiés comme suit.

1. Nous vivons dans un monde d'énergies, dont nous sommes nous-mêmes une partie constituante.
2. Le véhicule physique est une fusion de deux énergies et de sept forces.
3. La première énergie est celle de l'âme, l'énergie du Rayon. Elle produit des conflits à mesure que l'énergie de l'âme cherche à commander les forces.
4. La seconde énergie est celle de la triple personnalité [17@137] – le Rayon de la personnalité en tant que résistant à l'énergie supérieure.
5. Les forces sont d'autres énergies ou puissances de Rayon qui contrôlent les sept centres et sont dominées soit par l'énergie de l'âme soit par celle de la personnalité.
6. En conséquence, deux conflits se poursuivent entre les deux énergies majeures et entre les autres énergies focalisées à travers les sept centres.
7. C'est l'effet réciproque de ces énergies qui produit la bonne santé et la mauvaise.

Je me limiterai donc exclusivement aux problèmes physiologiques et psychologiques accompagnant la bataille qui, à tout prendre, rend pénible le sort du disciple. Voici les principes que l'on pourrait poser :

- Toutes les maladies et difficultés physiques sont causées par un ou plusieurs des trois facteurs suivants.
 - *Un contact d'âme développé*, donc produisant la vitalisation de tous les centres en rythme ordonné, conformément au Rayon de l'âme. Cela provoque nécessairement des tensions et contraintes dans le véhicule physique.
 - *Une vie convergeant sur la personnalité*, qui essaye d'annuler ce contrôle de l'âme. Cette vie s'exprime dans une large mesure par l'activité du centre laryngé – prédisposant à une activité de la glande thyroïde – et des centres situés au-dessous du diaphragme.
 - Un cycle dans la vie de l'aspirant où le contrôle par [17@138] la personnalité commence à faiblir et dans lequel l'accent et l'activité résultante se déplacent vers les centres situés au-dessus du diaphragme. À nouveau, cela cause des troubles et des réajustements.
- Certains objectifs se présentent à l'aspirant à divers stades, et chacun implique un progrès, mais en même temps certaines difficultés concomitantes.
 - *Objectif devant l'initié*. Tous les centres du corps éthérique doivent être sensibles à l'énergie du Rayon de l'âme, tandis que toutes les autres énergies des sept Rayons doivent être subsidiaires de celle-là. Ce processus de stimulation et de réajustement, et l'obtention d'un contrôle bien établi se

poursuivent jusqu'après la troisième initiation. Alors, quand cette troisième initiation a été prise, le véhicule physique est d'une qualité et d'une envergure entièrement différentes, et les règles et lois de la Santé ne s'appliquent plus.

- *Objectif devant le disciple* : promouvoir le contrôle des centres dans le corps, via l'âme, au moyen de stimulations, éliminations, et stabilisations finales. Cela produit inévitablement des difficultés. La vitalisation ou l'inspiration – les deux mots conviennent – ou leur défaut ou leur déficience affectent les organes corporels dans les zones entourant les centres, et toutes les substances voisines des centres.
- *Objectif devant l'aspirant ou le disciple stagiaire* : transférer les forces des centres situés au-dessous du diaphragme à ceux situés au-dessus, via le centre du plexus solaire. L'énergie coccygienne doit être transférée à la tête, celle du centre sacré élevée au larynx, tandis que l'énergie du plexus solaire doit être transférée au cœur. Ceci se fait par réponse à l'attrait magnétique du Rayon de l'âme, à mesure qu'il commence à dominer le Rayon de la personnalité. C'est un processus long et douloureux, qui s'étend sur de nombreuses incarnations et apporte bien des maux [17@139] physiques.
- *Objectif devant l'homme ordinaire* – inconsciemment efficace – : réagir pleinement à la force de la personnalité concentrée principalement au point médian, le plexus solaire, puis coordonner fermement et intelligemment ces forces pour présenter finalement à l'âme une personnalité intégrée qu'elle puisse contrôler et utiliser.
- *Objectif devant l'homme primitif ou non développé* – à nouveau inconsciemment efficace – : vivre pleinement une vie animale et émotionnelle, acquérant ainsi l'expérience de la croissance, du contact, et finalement de la compréhension. Par ces moyens, l'appareil de réponse de l'âme dans les trois mondes se construit.

Je voudrais aussi attirer l'attention sur la pensée insérée ici que les objectifs, intrinsèquement et par eux-mêmes, ont un effet sur le but vers lequel l'homme tend ses efforts.

[17@501]

Voici l'énoncé d'une nouvelle loi qui se substitue à la loi de la Mort et ne concerne que les disciples parvenus aux ultimes stades de leur Sentier ou aux stades du Sentier de l'initiation.

Loi X

"Prête l'oreille, ô Chéla, à l'appel adressé par le Fils à la Mère, puis obéis. La Parole est énoncée que la forme a servi son dessein. Le principe de la pensée s'organise alors lui-même, puis répète la Parole. La forme expectante répond et s'éveille. L'âme se tient libre. Réponds, ô Ascendant, à l'appel qui atteint la sphère des [17@502] obligations. Reconnais l'appel issu de l'Ashram ou de la Chambre du Conseil ou attend le Seigneur de la Vie Lui-même. Le son est émis. L'âme et la forme doivent renoncer ensemble au principe de vie pour permettre à la Monade de se tenir libre. L'âme répond, et la forme brise alors ses connexions. La vie est désormais libérée, pourvue de la qualité de connaissance consciente et du fruit de toute expérience. Tels sont les dons de l'âme et de la forme associées. "

[17@522]

Les lois de l'Âme subordonnent et rendent négatives les lois de la nature. Elles deviennent les lois les plus hautes auxquelles puisse répondre l'humanité, qui est actuellement [17@523] le règne le plus élevé de la nature. Quand elles seront pleinement observées, elles auront accompli le Dessein du second Système solaire.

En dernier lieu, les lois de la Vie elle-même remplaceront les lois de l'Âme, et neutraliseront complètement les lois de la Nature. Ces lois de vie seront caractéristiques du troisième système solaire, dernière expression de la Personnalité du Logos solaire par le truchement des sept Logos planétaires et de leurs diverses formes et expressions d'âme.

L'expression du Dessein vivant du second Système solaire est donc régie par trois groupes de lois, dont le premier est développé, le deuxième en cours de développement, et troisième latent, en état de sommeil relatif.

1. Les Lois de la Nature – les lois séparatives de la nature en forme.
2. Les Lois de l'Âme – les lois coordonnatrices de l'intégrité collective.
3. Les Lois de la Vie – les lois dynamiques de l'Être lui-même.

[5@28]

Il existe un autre pouvoir mental important qui doit être développé. C'est un pouvoir qui caractérise toutes les âmes libérées, quel que soit leur Rayon. C'est *le pouvoir de guérison*. Son œuvre est encore embryonnaire. La conscience de groupe est encore si jeune et si peu polarisée qu'il est inutile que je m'étende sur ses futures possibilités. Lorsque les hommes pourront être formés en vue de devenir désintéressés, divinement magnétiques et radioactifs, alors certaines forces divines seront déversées sur le monde qui vivifieront et reconstruiront, qui élimineront le mal et guériront les malades.

LES SIX RÈGLES DE LA GUÉRISON

[17@576]

Première Règle

"Que le guérisseur s'entraîne à connaître le stade intérieur de pensée ou de désir de celui qui recherche son aide. Il pourra ainsi connaître la source d'où provient le trouble. Qu'il relie ensuite la cause et l'effet et connaisse le point exact par où le soulagement doit intervenir."

Il est clair que la première règle à maîtriser par le guérisseur doit être importante. Elle est fondamentale et ses implications sont essentielles lorsqu'on doit effectuer une cure, et dans le cas où le guérisseur doit éviter de perdre son temps en tentant l'impossible. Cette règle comporte quatre injonctions.

1. Il faut que le guérisseur s'entraîne à savoir si le patient est focalisé mentalement ou astralement – émotionnellement.
2. Il peut et doit donc s'assurer de la base psychologique du trouble existant.
3. Il deviendra alors capable de vérifier la localisation de l'effet, grâce à la perception de la cause sous-jacente.
4. Cela lui permettra de connaître :
 - la région affectée ;
 - le centre éthérique contrôlant cette région.

[17@577] Deuxième Règle

"Il faut que le guérisseur parvienne à la pureté magnétique par sa pureté de vie. Il faut qu'il puisse émettre le rayonnement dissipateur qui apparaît chez tous les hommes ayant relié leurs centres céphaliques."

Lorsque ce champ magnétique est établi, la radiation est émise. L'Orient a toujours insisté sur la pureté magnétique, mais fait fi de la pureté physique telle que l'Occident la comprend. L'Occident a mis l'accent sur la pureté physique externe mais ne connaît rien de la pureté magnétique. Celle-ci a été basée à tort ou à raison sur les effets des émanations auriques et leur pureté ou leur impureté. Cette deuxième règle conseille aux guérisseurs :

1. d'obtenir la pureté magnétique par la pureté de vie ;
2. de parvenir à émettre un rayonnement dissipateur en reliant les centres céphaliques ;
3. d'établir un champ de radiation en utilisant ce champ [17@578] magnétique.

Résultat : RADIATION.

La partie intéressante de cette règle réside dans la fusion des deux formes possibles de guérison spirituelle – magnétique et irradiante – en une seule activité. Un véritable guérisseur mêle automatiquement les deux modes de guérison et emploie simultanément les deux méthodes, parce qu'il opère par la zone magnétique contenue dans la sphère d'influence des trois centres céphaliques ou dans le triangle formé en les reliant de la sorte.

[17@602] Troisième Règle

"Que le guérisseur concentre l'énergie nécessaire dans le centre approprié. Que ce centre corresponde au centre qui éprouve le besoin. Que les deux se synchronisent et accroissent ensemble la force. Ainsi se trouvera équilibré le travail de la forme expectante. Ainsi, sous une juste gouverne, les deux et l'un guériront."

Cette Règle présuppose la connaissance des centres et l'on sait que cette connaissance est encore embryonnaire. Dans la plupart des cas, on ne connaît que la localisation des

centres. Ceci toutefois est suffisant, surtout pour les guérisseurs inexpérimentés. S'ils connaissaient trop minutieusement la formation, l'état, et la réactivité d'un centre, cela les handicaperait, car cela infléchirait leur pensée vers le détail de la forme et l'écarterait de l'énergie et de ses mouvements.

La Règle exige ici que le guérisseur s'harmonise d'abord avec l'âme et avec l'énergie d'âme "soutirée", se transforme ainsi en un canal pour la force spirituelle, puis dirige cette énergie vers celui de ses propres centres qui correspond au centre du malade conditionnant la région où se trouve le point de friction.

Deux facteurs prennent donc de l'importance en [17@603] connexion avec le guérisseur lui-même.

1. *Il doit connaître aussi exactement que possible son propre point de développement, car cela lui indiquera s'il est apte ou inapte à travailler avec un centre ou avec tous.* Pour employer ses centres dans l'œuvre de guérison, il faut que le guérisseur les ait éveillés dans une certaine mesure et qu'il soit capable de focaliser l'énergie dans un centre de son choix par le pouvoir de la pensée et sous l'effet de la volonté. Cela ne signifie pas que tous les centres soient complètement éveillés et en plein fonctionnement. Si le guérisseur veut avoir une chance de succès, cela signifie qu'il ne se limite pas à l'usage exclusif des centres situés au-dessous du diaphragme, mais que par un effort de la volonté spirituelle il peut canaliser l'énergie dans ses centres supérieurs. Bien des aspirants pourraient y parvenir plus facilement qu'ils ne le croient.
2. *Il faut que le guérisseur ne coure aucun risque de s'hyper stimuler lui-même pendant qu'il canalise l'énergie dans l'un de ses centres avant de la diriger vers le centre correspondant de son patient.* C'est là un point très important. Dans le peuple, une grande proportion des maladies et troubles physiques se rapportent à l'abdomen, ce qui nécessite un recours constant au centre solaire du guérisseur. Il peut en résulter chez lui un état grave d'hyperémotivité et même d'astralisme aigu le rendant victime de ses bonnes intentions et de ses services spirituels, et dont les conséquences seraient mauvaises en tout état de cause. En effet, l'énergie est une force impersonnelle et un agent strictement impersonnel. En dépit des banalités avancées par les ésotéristes sentimentaux, la pureté d'intention, le désintéressement au cours du service, et la bonne volonté ne constituent pas une véritable protection. En fait, la présence de ces facteurs souhaitables ne fait qu'accroître la difficulté, car l'énergie animique affluera avec une force d'autant plus grande. Vers la fin de la période d'entraînement du guérisseur, [17@604] il lui sera donné de comprendre les risques impliqués, d'apprécier sainement les possibilités, et de connaître techniquement et scientifiquement les mesures de protection à prendre. Pour l'instant, le danger est limité parce que la pensée des hommes manque de puissance et qu'ils sont inaptes à diriger l'énergie. La principale mesure de protection réside dans l'aptitude du guérisseur à maintenir fermement sa conscience dans le centre coronal en tournant "l'œil de la direction" vers le centre approprié. Cela implique une double focalisation, à laquelle le guérisseur doit s'efforcer de parvenir.

[17@630] *Quatrième Règle*

"On établira soigneusement le diagnostic de la maladie en se basant sur les symptômes extérieurs vérifiés et on le simplifiera dans la mesure suivante : lorsque l'organe impliqué sera connu et circonscrit, on soumettra le centre du corps éthérique qui lui est le plus étroitement lié à des méthodes de guérison occulte, sans négliger pour autant les palliatifs et remèdes des méthodes médicales et chirurgicales éprouvées."

Cette Règle demande peu d'explications, car elle est composée d'instructions claires et concises dont on peut donner la liste.

1. Il faut un diagnostic soigné, basé sur des symptômes extérieurs vérifiés.
2. Il faut localiser l'organe où siège le trouble. Ces deux activités concernent le corps physique dense.
3. L'attention se portera ensuite sur le centre du corps éthérique le plus proche de la région malade.
4. On emploiera alors des méthodes de guérison occulte destinées à stimuler ou à freiner le centre impliqué
5. Simultanément, toutes les méthodes orthodoxes seront utilisées.

[17@642] *Cinquième Règle*

"Il faut que le guérisseur cherche à relier son âme, son cœur, son cerveau et ses mains. Cela lui permet de projeter sur le patient la force vitale curative. Telle est l'action magnétique, qui peut soit guérir la maladie, soit aggraver le mauvais état du patient, selon le savoir [17@643] du guérisseur. Il faut que le guérisseur fasse coopérer son âme son cerveau, son cœur, et l'émanation de son aura. Sa présence peut alors nourrir la vie de l'âme du patient. Telle est l'œuvre de la radiation. Les mains ne sont pas nécessaires. L'âme déploie son pouvoir. L'âme du patient répond par la réaction de son aura à la radiation de l'aura du guérisseur, débordante d'énergie animique."

Une analyse de cette Règle apportera une idée encore plus vaste de son importance, car elle indique non seulement la direction dans laquelle le guérisseur doit s'entraîner, mais encore la nécessité de certaines relations réciproques internes, et celles-ci dépendent du point d'évolution du guérisseur. Par ailleurs, dans un cas ce sera le corps physique du patient qui sera l'objectif de l'art de guérir, tandis que dans l'autre ce sera l'âme du patient qui ressentira l'effet de l'énergie curative. Dans le premier cas, le guérisseur agit au moyen du pranâ ou fluide vital planétaire, et dans le second au moyen de l'énergie de l'âme.

[17@672] *Sixième Règle*

"Le guérisseur ou le groupe guérisseur doit tenir sa volonté en laisse. Ce n'est pas la volonté qu'il faut employer, mais l'amour."

- *Le parfait équilibre* dénote une maîtrise complète du plan astral, de sorte que l'on a triomphé des bouleversements émotionnels ou tout au moins qu'ils sont fortement minimisés dans la vie du disciple. Sur la spire [17@673] supérieure de la spirale, cette qualité dénote également une aptitude à fonctionner librement sur les niveaux bouddhiques, parce que le disciple est complètement libéré – avec l'équilibre qui s'ensuit – de toutes les influences et impulsions qui trouvent leur mobile dans les trois mondes. En réfléchissant profondément, on constatera que ce type ou cette qualité d'équilibre implique un état d'esprit abstrait. Rien de ce qui est considéré comme une imperfection ne peut créer de trouble. Le lecteur peut certainement comprendre que s'il était entièrement dégagé de toute réaction émotionnelle, sa clarté d'esprit et son aptitude à penser avec précision s'en trouveraient considérablement accrues, avec tout ce que cela implique. Naturellement, il existe une différence entre le parfait équilibre d'un disciple initié et celui d'un Maître, car l'un concerne l'effet ou l'absence d'effet dans les trois mondes, et l'autre concerne l'adaptabilité au rythme de la Triade spirituelle. Il faut toutefois que le premier type d'équilibre précède le second, et c'est pourquoi j'ai développé le sujet. Pour atteindre ce parfait équilibre – dont l'obtention est possible pour le lecteur –, il faut

éliminer les pressions, besoins, impulsions, et attractions issus de la nature astrale ou émotionnelle, et pratiquer aussi ce que j'ai précédemment appelé la "divine Indifférence".

- *Un point de vue complété.* Il s'agit nécessairement et primordialement du point de vue universel de la monade, et par conséquent des initiés des degrés supérieurs. Il est toutefois possible de l'interpréter à un degré inférieur de l'échelle de l'évolution. Il se réfère alors à la fonction de l'âme en tant qu'observateur dans les trois mondes et à l'image du tour d'horizon qu'un tel observateur parvient progressivement à se représenter. Il se dessine grâce au développement des deux qualités de détachement et de discrimination. Lorsque ces deux qualités s'expriment sur le Chemin de l'Évolution Supérieure, [17@674] elles deviennent l'Abstraction et la Volonté-de-Bien. Un point de vue complété tel qu'on l'expérimente sur le plan de l'âme dénote que tous les obstacles ont été abolis et que le disciple est libéré de la grande hérésie de la séparation. Il a donc créé un chenal sans obstacle pour l'influx d'amour pur. Considéré du même niveau, le parfait équilibre a supprimé toutes les entraves et les facteurs émotionnels qui avaient jusqu'alors bloqué le chenal, ce qui prépare l'observateur à voir véritablement. Le disciple fonctionne alors comme un clair transmetteur d'amour.
- *La Divine Compréhension* demande également à être considérée sous deux points de vue. En tant que qualité d'âme, elle dénote un organe de pensée susceptible d'être fermement maintenu dans la lumière, donc de refléter la raison pure – le pur amour – qui qualifie les réflexions du Fils de la Pensée, l'âme sur son propre plan. Sur le chemin supérieur des Maîtres, elle se rapporte à l'identification qui a remplacé la conscience individualiste. Toutes les barrières ont disparu. L'initié voit les choses telles qu'elles sont et connaît les causes dont tous les phénomènes ne sont que des effets passagers. Cela lui permet de comprendre le Dessein tel qu'il émane de Shamballa, tout comme les initiés inférieurs comprennent le Plan tel qu'il est formulé par la Hiérarchie. Dans une certaine mesure, ces trois attributs divins sont indispensables au développement de l'initié guérisseur.

Les dix conditions préliminaires pour le guérisseur

[17@85]

1. Reconnaître si possible la grande loi de Cause et d'Effet. Ce n'est pas toujours réalisable dans le cas de patients totalement dépourvus de lumières.
2. Diagnostic correct de la maladie par un médecin compétent, et plus tard par un clairvoyant spiritualiste quand le guérisseur initié aura développé ses capacités dans ce sens.
3. Croire à la loi du karma immédiat. Je veux dire par là que le patient ou le guérisseur doivent savoir si la destinée du patient veut qu'il soit guéri, ou au contraire qu'on l'aide à effectuer la grande transition.
4. Il peut se faire que la guérison soit nuisible et totalement indésirable du point de vue de l'âme. Il faut être prêt à le reconnaître. Des gens sont parfois guéris par la puissance du guérisseur, alors que ce n'était pas leur destinée de reprendre une vie active sur le plan physique.
5. Il faut entre le guérisseur et le malade une coopération active basée sur une compréhension mutuelle.
6. Le patient doit se soumettre sans réserves à la volonté de l'âme, quelle qu'elle soit, lorsqu'elle est démontrée. En d'autres termes, il doit exprimer une divine indifférence.

7. Le guérisseur et le malade doivent tous deux s'efforcer [17@386] d'exprimer une complète innocuité. Vous serez bien récompensés si vous méditez avec soin sur la valeur de cette suggestion. Elle se rapporte essentiellement aux relations des deux intéressés avec leurs associés.
8. Á moins d'être trop souffrant, le malade doit s'efforcer d'ajuster et de rectifier les aspects de sa nature et les caractéristiques susceptibles de militer contre la justesse de perception spirituelle. C'est l'une des significations, mais non la plus importante, cachées dans l'expression "le travail de restitution".
9. Éliminer délibérément les qualités, tendances de pensée, et désirs susceptibles d'entraver l'influx de force spirituelle. Cette force peut intégrer l'âme plus étroitement avec le corps dans les trois mondes et inaugurer un renouvellement d'expression vitale. Elle peut aussi intégrer l'âme avec la source dont elle émane et déclencher un renouveau de vie sur les plans de l'âme. Cela affecte donc la relation du patient avec son âme.
10. Il faut que le guérisseur et le patient soient tous deux capables, tantôt de s'intégrer dans l'âme-groupe à laquelle ils sont subjectivement affiliés, tantôt d'intégrer à la fois la personnalité et l'âme. Si leur évolution est parvenue au point voulu, ils doivent tous deux pouvoir s'intégrer dans le groupe formant l'Ashram du Maître.

[17@644]

Il y a en réalité trois types de guérisseurs.

- *Le guérisseur qui agit purement par magnétisme.* Il utilise son corps éthérique individuel comme un canal par lequel le pranâ peut se déverser dans le corps vital du patient. Il met ainsi en jeu la force de vie guérissante du corps éthérique planétaire.
- *Le guérisseur qui agit sur un plan plus élevé, donc nécessairement avec des patients de type plus évolué.* Il utilise l'énergie de sa propre âme surplombante en conjonction avec l'énergie de son âme individualisée. Il l'irradie ainsi dans l'âme du patient, à travers leurs deux auras.
- *Le guérisseur capable d'employer les deux techniques.* Son champ de contacts et ses possibilités de se rendre utile sont bien plus vastes que dans les deux cas précédents. Un tel guérisseur peut utiliser avec une égale facilité l'énergie de l'âme ou la force vitale prânique. Il possède la maîtrise des deux techniques qui régissent les deux groupes de facultés associés. Les guérisseurs de cette classe sont beaucoup plus rares que ceux des deux autres groupes.

Les qualités requises pour le guérisseur

[17@524]

1. **Le pouvoir de prendre contact et d'agir en tant qu'âme.** "L'art du guérisseur consiste à libérer l'âme." Méditez un moment ce que ce pouvoir implique. Le guérisseur n'est pas seulement en contact immédiat et conscient avec sa propre âme, mais par ce contact il peut facilement entrer en contact avec l'âme du patient.
2. **Le pouvoir de commander la volonté spirituelle.** La loi spéciale concernant l'acte de guérison doit être "mise en œuvre par la volonté spirituelle". Elle nécessite l'aptitude à prendre contact avec la Triade spirituelle. Il faut donc que le processus de construction de l'antahkarana [17@525] ait été amorcé.

3. **Le pouvoir d'établir un rapport télépathique.** Le guérisseur doit "connaître le stade intérieur de la pensée et du désir" de son patient.
4. **Le guérisseur doit posséder des connaissances précises.** Nous lisons qu'il doit "connaître le point exact par où le soulagement doit intervenir". Ceci est important entièrement omis par les soi-disant guérisseurs des écoles telles que la Science Chrétienne, Unité, et d'autres mouvements. La guérison ne s'obtient ni par une intense affirmation de la Divinité, ni par un simple déversement d'amour exprimant un vague mysticisme. Elle vient par la maîtrise d'une science précise de contact, d'impression, et d'invocation, plus une compréhension de l'appareil subtil du véhicule éthérique.
5. **Le pouvoir de retourner, réorienter, et "exalter" la conscience du patient.** Le guérisseur doit orienter vers les hautes régions de l'âme les regards du patient qui s'abaissaient vers la terre. Cet énoncé implique des limitations, car si le patient n'a pas atteint le stade d'évolution où cela est possible ni le point d'évolution où il peut prendre contact avec sa propre âme, le travail du guérisseur est inévitablement rendu vain. La sphère d'action des guérisseurs spirituels est donc strictement limitée aux malades doués de foi. Or la foi est "l'évidence des choses invisibles", et cette preuve par l'esprit fait largement défaut à la majorité des hommes. La foi n'est ni un désir pensé ni un espoir monté de toutes pièces. C'est l'évidence résultant d'une conviction bien assise.
6. **Le pouvoir de diriger l'énergie de l'âme, vers la région nécessaire.** "L'œil spirituel ou troisième œil dirige alors la force curative." Cela présuppose une technique scientifique de la part du guérisseur ainsi que le bon fonctionnement du mécanisme céphalique qui reçoit et dirige la force.
7. **Le pouvoir d'exprimer la pureté magnétique et le rayonnement [17@526] nécessaire.** "Il faut que le guérisseur acquière la pureté magnétique... et atteigne le Rayonnement dissipateur." Cela implique une forte discipline personnelle dans la vie quotidienne et l'habitude d'une vie pure. La pureté se traduit automatiquement et infailliblement par un rayonnement.
8. **Le pouvoir de contrôler l'activité du mécanisme de la tête.** Il faut que le guérisseur ait relié ses centres céphaliques. Le vrai guérisseur a établi à l'intérieur de sa tête une zone magnétique qui se présente ou s'exprime par une radiation nettement reconnaissable.
9. **Le pouvoir sur ses propres centres.** Le guérisseur doit "concentrer l'énergie nécessaire dans les centres nécessaires". Le centre le plus proche du trouble physique dans le corps du patient doit être rendu réceptif à l'énergie que le guérisseur y décharge grâce au centre correspondant dans son propre corps. Il est donc évident que de grandes connaissances et un bon contrôle de soi sont exigés du véritable guérisseur.
10. **Le pouvoir d'utiliser des méthodes de guérison exotériques aussi bien qu'ésotériques.** Le guérisseur emploiera "des méthodes de guérison occultes sans pour cela laisser de côté les méthodes médicales et chirurgicales ordinaires". J'ai constamment insisté sur la nature divine de la médecine expérimentale – qualificatif approprié à la médecine d'aujourd'hui et mieux encore à la guérison métaphysique. Il n'est nullement nécessaire d'appeler un guérisseur spirituel pour des fractures osseuses ou pour des troubles dont la médecine orthodoxe sait déjà triompher. Toutefois, pendant qu'on soumet le patient à une habile chirurgie et qu'on l'améliore par des connaissances médicales, il est justifiable de soutenir son moral et de soulager son état général. Le soi-disant guérisseur métaphysique est susceptible de l'oublier. Les guérisseurs se diviseront finalement en deux groupes.

- Celui qui comprend nettement des guérisseurs spirituels [17@527] éduqués.
 - Les guérisseurs moins développés, mais disposant d'assez de radiation et de magnétisme pour seconder le processus curatif ordinaire. Ceux-là agissent généralement sous la gouverne d'un guérisseur spirituel.
- 11. Le pouvoir de travailler magnétiquement.** "C'est ainsi qu'il peut répandre sur le patient la force vitale curative." Le guérisseur effectue cette opération en coordonnant scientifiquement son équipement, et en utilisant les mains comme agent directeur. Par ce procédé, on peut guérir ou améliorer la maladie, ou au contraire l'empirer, parfois jusqu'à provoquer la mort. Le guérisseur assume donc une grande responsabilité.
- 12. Le pouvoir d'opérer par radiation.** "C'est ainsi que sa présence peut nourrir la vie de l'âme du patient." Ce pouvoir est à nouveau déterminé par un système de coordination, l'aura étant substituée aux mains comme agent de radiation.
- 13. Le pouvoir de ne jamais nuire en quoi que ce soit.** "La méthode employée par le Parfait est l'innocuité." Il est dit que l'absence de nocivité implique une expression positive d'équilibre, un point de vue inclusif, et une compréhension divine. Combien de guérisseurs peuvent se targuer de ces trois qualités tout en opérant au moyen de l'amour ?
- 14. Pouvoir de contrôler la volonté et d'opérer par amour.* "Il faut que le guérisseur tienne sa volonté en laisse." C'est une des qualités les plus difficiles à développer car dans sa détermination d'amener une guérison, le guérisseur manifeste fréquemment une volonté si puissante qu'elle rend entièrement vains ses efforts pour appliquer ce processus curatif. Du point de vue opposé, le désir mystique et sentimental d'aimer le patient annule bien souvent tous les efforts pour tenir la volonté en laisse. Souvenez-vous, ô mes frères, que la volonté spirituelle doit être présente comme un lac de pouvoir [17@528] tranquille et profond à l'arrière-plan de toute expression de l'énergie d'amour.
- 15. Pouvoir de manier finalement la loi de Vie.* Il n'est guère possible d'en parler, car seuls peuvent manier cette loi ceux chez qui la conscience de la Triade spirituelle est développée ou en voie de développement rapide – et ils sont encore fort rares

[17@100] L'art sacré de guérir

Le travail consiste en réalité dans l'emploi judicieux de l'énergie, appliquée avec amour et science. Tout ce que j'avance résulte de l'expérience. La guérison se divise en deux catégories : guérison magnétique et guérison irradiante.

- 1. Dans la guérison magnétique, le guérisseur ou le groupe guérisseur ont une double activité.*
 - *Ils attirent vers le centre guérisseur le type d'énergie qui contrecarrera la maladie.* Ce sujet est nécessairement vaste et présente une importance scientifique capitale. Pour certaines maladies, on peut recourir à des forces-types des Rayons, ce qui fait intervenir des centres spécifiques pour distribuer ces forces.
 - *Le guérisseur ou le groupe guérisseur attire vers lui et absorbe les forces qui produisent la maladie, en les extirpant du patient.* Ce dernier procédé exige que le guérisseur se préserve soigneusement de toute contamination par la maladie, de sorte que les forces extirpées ne trouvent pas refuge dans son corps. Il faut aussi fournir au patient de l'énergie fraîche pour remplacer celle qui lui a été retirée. Ce processus établit une interrelation définie entre le guérisseur et le patient. Ce travail de guérison comporte donc des dangers

très réels, et pour cette raison [17@101] les guérisseurs en cours d'entraînement doivent garder présent à l'esprit qu'ils ont à *travailler en tant que groupe et non à titre individuel*. La libre circulation de la force maintient l'individu ou le groupe en bonne santé. La libre circulation de force entre un guérisseur ou un groupe guérisseur et la personne à guérir peut amener la cure de la maladie, à condition que la destinée du patient comporte sa guérison à un moment donné, et qu'il coopère si possible, bien que ce ne soit pas absolument essentiel. Dans bien des cas, cette coopération hâte l'obtention des résultats espérés. Dans d'autres, l'anxiété du patient peut annihiler les effets désirés.

2. *Dans la guérison par radiation, le procédé est plus simple et plus sûr*. Le guérisseur se borne à accumuler de la puissance en lui-même pour l'irradier ensuite vers le patient sous forme d'un courant effluent continu d'énergie irradiante. Il faut que ce courant d'énergie soit dirigé vers le centre le plus rapproché du siège du mal. Par ce procédé, le guérisseur ne court aucun risque. *Mais si l'élément volonté entre dans sa pensée, ou si le courant d'énergie projeté est trop violent, il peut y avoir danger pour le patient*. L'impact de la force irradiée peut non seulement provoquer de la tension nerveuse mais accroître la puissance de la maladie et l'intensifier en stimulant les atomes et cellules impliqués dans l'activité de la force responsable du trouble.

Pour cette raison, les débutants doivent éviter de se concentrer sur la maladie elle-même ou sur la zone malade du corps physique. Une fois le travail préliminaire accompli, qu'ils gardent toute pensée en suspens, car l'énergie suit toujours la pensée et se dirige vers l'endroit où la pensée est focalisée. Les guérisseurs ont le devoir de déterminer l'efficacité [17@102] de leurs tentatives ainsi que la puissance du travail unifié de leur groupe et la force dont ils peuvent disposer. Ils doivent aussi découvrir dans quelle mesure ils sont capables de maintenir leur volonté à l'arrière-plan et de projeter le rayonnement guérisseur sur un courant d'énergie d'amour.

Ayez toujours présent à l'esprit que *l'amour est une énergie*, et qu'il est également une substance aussi réelle que la matière dense. On peut employer cette substance à éliminer des tissus malades et à y substituer des éléments sains.

Bref, dans leur premier cycle de travail, les guérisseurs essayeront la *méthode d'irradiation*. Elle est plus simple, et il est bien plus facile d'en devenir maître. Plus tard, ils pourront expérimenter la méthode de guérison magnétique. Il vous est maintenant possible d'apprécier le bien-fondé des règles que j'ai données au début de cette série d'instructions au sujet des modes de guérison. Vous comprendrez pourquoi, dans ce travail de radiation, le procédé de liaison engage l'âme, le cerveau, et l'aura tout entière, c'est-à-dire le champ magnétique de l'activité individuelle ou collective. *L'organe de pensée n'est ni mentionné ni impliqué*. Le cerveau n'agit que pour focaliser l'amour et la force curative qui doivent être projetés dans le courant d'énergie issu du centre frontal. Le guérisseur gardera donc toutes les forces focalisées dans la tête, et son attention devra également y être concentrée. Le cœur sera engagé automatiquement, puisque le guérisseur aura commencé par utiliser entièrement l'énergie de l'amour.

[17@110]

Pour l'art supérieur de la guérison spirituelle, il est essentiel de posséder un juste sens de l'heure, une saine connaissance du jeu de la loi du Karma, sans compter une bonne dose

de **perception intuitive**. Il faut encore savoir que la nature manifestée en formes et le corps physique ne constituent pas essentiellement des facteurs [17@111] majeurs, et ne présentent pas la vaste importance que d'aucuns lui attribuent.

[17@603]

Vers la fin de la période d'entraînement du guérisseur, [17@604] il lui sera donné de comprendre les risques impliqués, d'apprécier sainement les possibilités, et de connaître techniquement et scientifiquement les **mesures de protection** à prendre. Pour l'instant, le danger est limité parce que la pensée des hommes manque de puissance et qu'ils sont inaptes à diriger l'énergie. *La principale mesure de protection* réside dans l'aptitude du guérisseur à maintenir fermement sa conscience dans le centre coronal en tournant "l'œil de la direction" vers le centre approprié. Cela implique une double focalisation, à laquelle le guérisseur doit s'efforcer de parvenir.

[17@604]

Si le guérisseur était clairvoyant, il percevrait plus clairement le siège du trouble et parviendrait ainsi à un **diagnostic** plus précis. Si [17@605] le guérisseur spirituel n'est pas lui-même médecin, il est obligé de se fier au diagnostic du médecin traitant.

[17@630]

Les guérisseurs habituels n'ont pas reçu d'éducation médicale, et qu'en même temps ils ne sont pas équipés psychiquement pour parvenir à un diagnostic exact par des moyens occultes. Ils se rabattent sur l'hypothèse générale que le patient est malade, que le siège du trouble paraît se situer dans telle ou telle région du corps physique, que le patient se plaint de certains maux ou douleurs, et que s'il peut être rendu assez consentant, et s'il peut comprendre, [17@631] à l'instar du guérisseur, le fait de sa divinité – et qui le pourrait, ô mon frère ? – la guérison pourra être obtenue pourvu que le patient ait foi en le guérisseur.

[17@47]

Les trois aspects les plus importants de tous les diagnostics sont exprimés par :

1. *Le psychologue*, qui jauge les corps intérieurs de l'homme sous l'angle de leur développement, de leur intégration, et de la coordination totale de la personnalité, à mesure que ces aspects plus subtils de l'être humain se manifestent dans la conscience.
2. *L'endocrinologiste*, qui sait faire réagir les glandes à sécrétion interne en tant que centrales distributrices de certaines énergies dynamiques et illuminantes provenant des centres éthériques.
3. *Le médecin* qui, après avoir pris en considération les conclusions des deux experts ci-dessus, diagnostique la maladie et lui apporte ses remèdes, en collaboration avec les deux premiers experts.

[17@203]

Il est essentiel que les guérisseurs spirituels se fassent une image claire des régions du corps, gouvernées par les centres céphaliques et par les autres centres, parce que ces régions comprennent les divers organes qui réagissent aux maladies. La santé de ces organes dépend largement des centres lesquels conditionnent les glandes et répartissent l'énergie dans tout le corps. Si un centre répand dans la zone qu'il contrôle un flux d'énergie ample et équilibré, il l'immunise contre ce qu'on appelle la maladie. S'il y a déséquilibre et défaut de développement dans les centres, le corps [17@204] est impuissant à résister à la maladie.

[17@599]

Il est évident que le guérisseur en cours d'entraînement [17@600] dans l'art de guérir doit saisir clairement et admettre sincèrement certains faits extrêmement simples et cependant ésotériques.

1. La guérison consiste simplement et essentiellement en un maniement d'énergies.
2. Il faut différencier avec soin les énergies et les forces.
3. Si l'on cherche à obtenir de réels succès, il faut apprendre à situer le patient aussi exactement que possible sur l'échelle de l'évolution.
4. La connaissance des centres est impérative.
5. Le guérisseur lui-même doit opérer en tant qu'âme au moyen de sa personnalité.
6. À moins que le patient ne soit hautement évolué, les relations du guérisseur avec lui sont des relations de personnalité.
7. Il faut localiser le centre qui contrôle la région du corps où se situe le point de friction.
8. De même qu'en toute autre circonstance relevant des sciences occultes, la maladie et la guérison sont toutes deux des aspects du grand système de "relations réciproques" qui régit toute manifestation.

[17@7]

Il faut aussi que le guérisseur sache comment on irradie, car la radiation de son âme entraînera l'activité de l'âme du patient, et le processus curatif sera mis en route. La radiation de son organe de pensée illuminera la pensée et polarisera la volonté du patient. La radiation de son corps astral, maintenu sous contrôle et dépourvu d'égoïsme, imposera un rythme sur le corps astral agité du patient et permettra ainsi à ce dernier d'agir favorablement. Enfin, la radiation du corps éthérique, opérant par le centre de la [17@8] rate, contribuera à organiser le corps de force du patient et facilitera ainsi le travail de guérison.

L'énergie, la guérison et le guérisseur

[17@641]

La convalescence est l'indice de la rentrée en jeu progressive de l'énergie animique et de la remise à plus tard [17@642] du contrôle par les Seigneurs lunaires.

Cet aspect de l'énergie de l'âme n'est pas celui qui représente la qualité de l'âme et incite à l'exprimer. C'est l'énergie de vie provenant de la monade et passant par l'âme comme par un chenal et un moyen de contact.

Sa voie d'accès normale est le sutratma et non l'antahkarana, ou fil créateur, ou fil de la conscience. Ces deux chenaux sont fréquemment rendus impraticables en cas de maladie aiguë et lorsque l'aspect vie s'affaiblit ou se retire plus ou moins rapidement.

[17@631]

La guérison a pu être accélérée par le facteur foi. La foi n'est que la focalisation de l'énergie du patient en accord avec l'injonction du guérisseur, et un "déploiement" consécutif de cette énergie dans la région malade, en concordance avec la loi que "l'énergie suit la pensée". "L'explosion" de l'énergie de foi chez les deux personnes impliquées – le guérisseur et le patient – produit parfois occultement une stimulation d'énergie suffisante pour provoquer une cure lorsqu'une cure était inévitable en tout état de cause. Elle n'a été qu'un processus accélérateur.

Dans le monde créé, il n'existe rien d'autre que de l'énergie en mouvement, et toute pensée en dirige certains aspects, bien que cette énergie reste toujours dans la sphère

d'influence de quelque plus vaste énergie pensante et dirigeante. Cette notion doit devenir dominante dans notre esprit.

La foi du guérisseur et celle du patient sont toutes deux un exemple d'énergie en mouvement. En général, ce sont les seules énergies mises en branle dans les cas de guérison. La médecine orthodoxe fait également appel à ces énergies en [17@632] adjoignant aux méthodes classiques la foi du malade en son médecin et en ses connaissances scientifiques.

[17@657]

"L'âme du patient répond par la réaction de son aura à la radiation de l'aura du guérisseur, débordante d'énergie animique." Il est donc question de *l'énergie d'âme des deux parties se rencontrant aux trois niveaux de la conscience humaine*. Le mot âme est mis ici au singulier parce que l'unité a été atteinte, ne fût-ce que pendant un instant. L'âme du patient reconnaît cette unité en "vivifiant ésotériquement" sa propre aura et en devenant sensible aux radiations pénétrantes de l'aura du guérisseur.

Cet afflux d'énergie animique dû à la liaison des auras est dirigé en totalité vers la région malade du corps du patient, en un seul effort unifié. On conçoit donc que le travail puisse se poursuivre consciemment ou inconsciemment et produire soit la guérison, soit cette "stimulation des atomes gouvernée par l'âme qui conduit à la libération".

[17@573]

Le guérisseur travaille simultanément sur les deux aspects du corps [17@574] physique, le dense et l'éthérique. Partant de ce centre, l'énergie en question est rassemblée et renvoyée à l'un ou l'autre des trois centres majeurs. Si l'un de ces trois centres supérieurs est lui-même impliqué, l'énergie y est rassemblée et dirigée vers le centre coronal où elle est retenue. Cette phase du travail du guérisseur se divise donc en deux parties.

1. Le stade "d'élévation" ou "d'expulsion" ésotérique, lequel se divise lui-même en deux phases :
 - la phase du rassemblement de l'énergie ;
 - la phase où elle est refocalisée dans son cadre distributeur.
2. Le stade postérieur au travail du guérisseur, lorsque l'état du patient est amélioré ou que le travail s'est soldé par un insuccès. À ce stade, l'énergie qui avait été "expulsée" est dirigée à nouveau vers le centre et le point où la friction avait eu lieu.

[5@37]

Les guérisseurs magnétiques n'ont aucun lien avec le travail accompli par les prétendus guérisseurs magnétiques du temps présent. Ils travailleront d'une manière intelligente avec les forces vitales du corps éthérique.

Ce groupe de guérisseurs doit instaurer les justes méthodes de guérison de la personnalité dans tous les aspects de la nature de l'individu. Le travail à accomplir est la transmission intelligente de l'énergie aux diverses parties de la nature mentale, émotionnelle et physique, grâce à une organisation appropriée et une circulation de la force.

[17@655]

Lorsque le patient est doué d'une forte vitalité, il devrait être étendu sur le côté, et le guérisseur devrait faire face à son dos. Ainsi l'énergie affluente dont le guérisseur peut être amené à se servir et qui vitalise puissamment son aura avec de l'énergie d'âme peut atteindre l'aura du patient et faciliter l'entrée dans le ou les centres nécessaires du patient de la radiation curative à laquelle le guérisseur contribue.

Lorsque le patient est très hautement évolué, le guérisseur devrait se tenir près de sa tête. Son action personnelle [17@656] n'est plus aussi considérable, mais cela importe peu, car le besoin ne s'en fait pas sentir. L'âme du patient sera à la hauteur de la tâche. [15@190]

La guérison doit être poursuivie par des groupes qui agissent en tant qu'intermédiaires entre le plan de l'énergie spirituelle – soit l'énergie de l'âme, énergie intuitive, soit l'énergie de volonté – et le patient ou le groupe de patients.

L'idée de groupe doit toujours être présente, car c'est cela qui distinguera les méthodes du Nouvel Âge de celles du passé ; le travail sera un travail de groupe pour le groupe. Les membres travailleront en tant qu'âmes et non pas en tant qu'individus. Ils apprendront à communiquer l'énergie de guérison à partir du réservoir de force vivante vers les patients.

[17@607]

Dans la dernière phrase de la troisième Règle, il est question des deux et de l'un. Il s'agit de l'énergie de son âme focalisée dans son centre coronal et de l'énergie de son "centre nécessaire", plus l'énergie du centre qui contrôle le point de friction dans le corps du patient. Ces énergies associées chez le guérisseur sont responsables de la guérison, pourvu qu'il soit dans la destinée du patient d'être guéri.

[17@204]

Dans le Nouvel Âge, les processus de guérison tendront d'abord à agir sur les centres selon un plan bien défini. Il est évident que la tendance générale de l'art de guérir sera alors préventive plutôt que curative. Tout l'accent sera mis sur les centres d'énergie, les courants d'énergie, et l'adduction de l'énergie vers les organes situés dans le périmètre d'influence d'un centre déterminé.

L'utilisation des mains par le guérisseur

[4@576]

L'imposition des mains

Comme centres de force, les mains jouent un rôle très important et fort peu compris. C'est un fait occulte que les mains d'un disciple transmettent l'énergie spirituelle quand il a acquis la capacité d'acquérir basée sur le travail désintéressé pour le groupe. L'imposition des mains n'est pas une vaine image et ne se réfère pas aux rites d'une religion. L'imposition des mains, dans son sens occulte, peut être étudiée sous quatre aspects.

1. *Dans la guérison.* Dans ce cas, la force qui passe à travers les mains vient de deux sources, de deux centres éthériques, la rate et le cœur.
2. *Dans la stimulation d'un centre particulier.* L'énergie vient alors de la base de la colonne vertébrale et de la gorge et doit être accompagnée de mots appropriés.
3. *Dans la mise en relation de l'homme avec son âme.* La force doit venir de trois centres éthériques, le plexus solaire, le cœur et le centre entre les sourcils.
4. *Dans le travail de groupe.* L'énergie émane de l'Ego, par le centre de la tête, celui de la gorge et celui qui est à la base de la colonne vertébrale.

[17@750]

Tous les guérisseurs spirituellement évolués emploient les deux mains. Il est toutefois recommandé aux guérisseurs de commencer par *s'assurer de leur Rayon, puis de se perfectionner dans le mode de guérison le mieux assorti à ce Rayon.* Ensuite, lorsque

leur efficacité sera adéquate et qu'ils sauront agir facilement et habilement, ils pourront s'adjoindre le mode de guérison moins adapté à leur type de Rayon. Il est recommandé aux personnes appartenant au sixième Rayon de s'abstenir de l'art de la guérison jusqu'à ce qu'elles soient parvenues consciemment au stade d'initié.

[17@652]

Ce mode de cure "guérit la maladie ou accroît le mauvais état, selon le savoir du guérisseur". Bien que l'utilisation des mains ne constitue pas le mode de guérison le plus élevé, elle constitue néanmoins sous certains rapports celui qui comporte le plus de responsabilités. En effet, dans le cas de la guérison par radiation, l'âme du patient travaille en coopération avec le guérisseur, et c'est alors l'âme qui porte la principale responsabilité. Dans la guérison magnétique, il est nécessaire que le guérisseur coopère étroitement avec le médecin du patient ou avec le chirurgien consulté. Ceux-ci fourniront les précisions techniques préservant le guérisseur de certaines erreurs.

[17@649]

Le guérisseur utilise ses mains de deux manières et emploie deux méthodes, celle de l'imposition des mains et celle de l'utilisation active des mains.

1. *Imposition des mains.* On emploie cette méthode lorsque la région malade est strictement localisée. On impose les mains sur le centre céphalique ou vertébral qui régit la zone malade. On pose la main droite sur l'emplacement du centre vertébral – ou céphalique – et la main gauche sur la partie du corps située immédiatement en avant de cette zone spéciale, c'est-à-dire sur la région de l'abdomen, de la poitrine, ou de la tête où le patient se plaint de souffrir. Le guérisseur conserve les mains dans cette position tant qu'il peut maintenir clairement dans sa conscience le triangle âme-cœur-cerveau.
2. *Utilisation active des mains.* Le guérisseur commence par diagnostiquer le trouble, puis par localiser le "centre nécessaire" le long de la colonne vertébrale ou dans la tête. Ensuite, par l'action de ses mains, il crée une circulation d'énergie passant par le centre du patient qui contrôle la région malade, puis par la région malade elle-même, et de là vers lui. Il se sert d'abord de la main droite, en la tenant momentanément au-dessus de la région ou de l'organe malade, puis en la retirant lentement vers lui. Il la fait suivre rapidement d'un mouvement analogue de la main gauche.

On remarquera que **les deux mains sont utilisées positivement**. Le guérisseur ne permet à nul aspect, à nulle partie de son corps ou de ses corps, d'être négatifs. Il doit écarter la fiction que la main droite est positive et la main gauche négative. Si l'une de ses mains était négative, le guérisseur serait susceptible d'absorber en lui-même les atomes malades qu'il extirpe de la région malade lorsqu'il réussit sa cure. Ces atomes ne réagissent pas à l'action des mains du guérisseur opérant par [17@650] le centre du patient le plus proche du siège du trouble, mais sont extraits par la région qui a réagi à la maladie.

Dans le premier cas, par l'imposition des mains, de mains silencieuses et paisibles, le flux d'énergie effectue un va-et-vient entre les deux mains, dans la région malade. Le centre vertébral est constamment utilisé, et lorsque l'activité déclenchée se traduit par un succès, elle brûle et absorbe les forces causant le trouble, sans pénétrer le corps du guérisseur.

Dans le second cas, les forces sont retirées par l'action de l'énergie passant par les mains appliquées alternativement selon un rythme régulier. Elles passent par les mains, mais ne peuvent s'y focaliser par suite de la concentration dans les mains des énergies curatives.

Les comportements du guérisseur

[17@710]

La signification évidente et la plus simple du mode de guérison du *cinquième Rayon* consiste pour le guérisseur à travailler scientifiquement et en grande partie sur les niveaux concrets, à employer tous les secours susceptibles d'amener une cure, de commencer par les soins physiques appropriés, et de passer ensuite aux modes plus subtils de guérison. Je répète que *les secours physiques ont un caractère aussi divin que les méthodes plus mystérieuses auxquelles les métaphysiciens actuels attribuent des vertus plus efficaces.*

[17@554]

Lorsque le trouble prend sa source dans le corps émotionnel ou astral, la tâche du guérisseur est moins aisée. Il faut alors qu'il agisse en restant focalisé dans son centre coronal, tout en se servant de son centre solaire correctement orienté pour diriger l'énergie nécessaire et contrôler la nature émotionnelle du patient. Je parle bien du centre solaire du guérisseur, qu'en général il n'utilise pas comme foyer d'attention dans sa vie courante. Le guérisseur a acquis la faculté d'employer à volonté tous ses centres en les considérant comme des points distributeurs d'énergie dirigée.

[17@105]

Je voudrais insister sur la nécessité absolue de **garder une retenue et un silence complets sur tout travail de guérison.** Ne laissez jamais personne savoir que vous travaillez dans ce sens, et ne mentionnez jamais à personne le nom de ceux que vous cherchez à aider.

[17@552]

La relation entre le guérisseur et le patient

Lorsque le patient est moins évolué, le guérisseur devra rechercher un esprit de consentement plein d'espoir. Dans ces cas, la nature émotionnelle est plus forte que chez les types plus évolués, et la tâche du guérisseur en est rendue plus ardue en proportion. Il devra très fréquemment combattre l'anxiété, les réactions émotionnelles les plus diverses, la peur, et les mauvais pressentiments ; la situation psychologique sera fluide. Le guérisseur aura fort à faire pour aider le patient à conserver de la constance dans ses réactions émotionnelles et à rester calme et paisible. Il faut en arriver à cette réaction de paix si l'on veut que les énergies curatives traversent effectivement le bon centre et atteignent la région qu'il contrôle. Cela peut s'obtenir en établissant des rapports harmonieux entre le guérisseur et le patient avant d'entreprendre une cure quelconque.

À l'instar des médecins contemporains, les guérisseurs du Nouvel Âge se feront une clientèle et apprendront ainsi à connaître la constitution et le tempérament de ceux qu'ils peuvent être amenés à secourir. Ils leur enseigneront également certains processus et techniques de [17@553] guérison destinés à être utilisés ultérieurement en cas de besoin. Toutefois, cette époque se situe dans un avenir encore fort lointain.

Lorsque le patient est un être humain non évolué et se situe très bas sur l'échelle de l'évolution, il sera contrôlé psychologiquement par la personnalité consacrée du guérisseur et par l'imposition de la volonté du guérisseur sur le corps éthérique du patient. Cela ne signifie pas qu'il faille imposer l'énergie de la volonté à un patient négatif, ce qui le pousserait à agir et mettrait même en danger la très faible fraction de libre arbitre qu'il possède. Cela signifie que l'on a imposé au patient une autorité due à des connaissances et à une stabilité spirituelle, ce qui lui instille de la confiance et une bonne volonté obéissante. Voici les premières mesures que le guérisseur doit prendre lorsqu'il s'occupe du patient et du psychisme – du psychisme inférieur – du patient. Elles sont au nombre de trois :

1. *Chez l'homme évolué*, inspirer la coopération de la personnalité. C'est elle seule qui a besoin d'être guérie.
2. *Chez l'homme moyen*, provoquer un état de consentement plein d'espoir de sa personnalité. Il n'est pas encore apte à coopérer intelligemment, mais peut se traiter lui-même de manière à réduire au minimum les obstacles dus à sa personnalité.
3. *Chez l'homme non évolué*, l'inciter à obéir avec confiance aux suggestions du guérisseur. C'est le maximum dont il soit capable.

Il est évident que de vastes généralisations comme celles qui précèdent ne s'appliquent pas à tous les types d'hommes ni aux innombrables types et stades intermédiaires. Il faudra que le guérisseur aime véritablement ses compagnons et soit en même temps un psychologue entraîné. Cela signifie qu'il devra mettre en jeu son âme aussi bien que les perceptions de sa pensée.

[17@103]

Règles préliminaires pour la cure de radiation

1. Alignez-vous. S'aligner signifie ici synchroniser le fonctionnement du corps mental, du corps astral, et du corps physique, de manière à ce qu'ils agissent ensemble comme une unité intégrée sous l'autorité de l'âme, d'abord rapidement et consciemment. Puis, par un acte de la volonté, reliez-vous en tant qu'âme avec les âmes de vos compagnons de groupe. Ensuite reliez-vous à leurs organes de pensée, puis à leurs natures émotionnelles. Employez l'imagination à cet effet, en comprenant que l'énergie suit la pensée et que la liaison s'effectue inéluctablement si vous opérez correctement. Ceci fait, vous pouvez fonctionner en tant que groupe. Oubliez ensuite la relation de groupe, et concentrez-vous sur le travail à faire.
2. Arrivé à ce point, reliez votre âme et votre cerveau à l'intérieur de vous-même, et rassemblez les forces d'amour disponibles dans votre aura. Puis focalisez-vous dans la tête, avec tout ce que vous avez à offrir en vous dépeignant comme un centre rayonnant d'énergie, ou un foyer de lumière éclatante. C'est cette lumière qu'il faudrait projeter sur le patient, au moyen du centre ajna situé entre les yeux.
3. Prononcez ensuite le mantram collectif : "Avec pureté d'intention, et inspirés par un cœur aimant, nous nous offrons pour cette œuvre de guérison. Cette offre est faite en tant que groupe, et s'adresse à celui que nous cherchons à guérir." Ce faisant, visualisez le processus de liaison qui se poursuit. **[17@104]** Voyez-le sous forme de lignes mouvantes faites de substance lumineuse vivante qui vous associent d'une part à vos frères, et d'autre part au patient. Voyez ces lignes émanant de vous vers le centre cardiaque du groupe et vers le patient. Mais travaillez toujours à partir du centre frontal, jusqu'à ordre d'agir différemment. De cette manière le centre frontal et le centre cardiaque de tous les intéressés se trouveront en étroite connexion. C'est ici que la valeur de la visualisation entre en jeu. En réalité, elle est l'extériorisation éthérique de l'imagination créatrice.
4. Alors, pendant un court moment, utilisez la pensée, une pensée dirigée. Pensez à celui que vous cherchez à guérir, unissez-vous à lui, et focalisez votre attention sur lui de manière qu'il devienne dans votre conscience une réalité proche de vous. Quand vous aurez diagnostiqué la difficulté physique, alors inscrivez-la dans votre mémoire, puis n'y pensez plus. Oubliez maintenant les accessoires de travail tels que le groupe, et vous-même, et les inconvénients du patient, puis concentrez-vous sur le type de force que vous allez mettre en jeu. En l'espèce, et pour l'instant, vous en appelez à la force du second Rayon, la force d'amour. Ces

indications sont tirées de la méthode de guérison selon le deuxième Rayon et adaptées aux débutants.

5. Ressentez l'amour profond qui afflue en vous. Considérez-le comme la lumière substantielle que vous pouvez et que vous allez mettre en œuvre. Alors, émettez-la comme un rayon de lumière irradiante issu du centre frontal, et dirigez la vers le patient par l'intermédiaire de vos mains. Ce faisant, tenez vos mains devant vos yeux, paumes à l'extérieur, avec le dos des mains proche des yeux, à une quinzaine de centimètres du visage. De cette manière, le courant issu du centre frontal se divise en deux et se projette à travers les deux mains. On le dirige ainsi sur le patient. Visualisez-le comme effluent et sentez-le passer chez votre patient. **[17@105]** Ce faisant, dites tout haut et à voix basse : "Que l'amour de l'Âme unique, focalisée dans ce groupe, rayonne sur vous, mon frère, et imprègne chaque partie de votre corps, guérissant, calmant, renforçant, et dissipant tout empêchement à rendre service et tout obstacle à la bonne santé." Dites cela lentement et délibérément, avec foi dans les résultats. *Veillez à ce qu'il n'entre dans le courant d'énergie curative ni pensée de pouvoir ni volonté de pouvoir, mais seulement un amour irradiant concentré. Utilisez la faculté de visualisation et l'imagination créatrice, plus un sentiment d'amour profond et stable. Cela gardera la pensée et la volonté en suspens.*

[17@17]

L'entraînement du guérisseur

Rappelez-vous les deux qualités déjà citées et qui résument toute l'histoire des guérisseurs : MAGNÉTISME et RADIATION.

Nous verrons qu'elles diffèrent dans leurs effets.

"Il faut que le guérisseur cherche à relier son âme, son cœur, son cerveau, et ses mains. Cela lui permet de projeter sur le patient la force vitale curative. Telle est l'action magnétique, qui peut soit guérir la maladie soit aggraver le soi-disant mauvais état du malade, selon les talents du guérisseur.

Il faut que le guérisseur fasse coopérer son âme, son cerveau, son cœur, et l'émanation de son aura. Sa présence peut alors nourrir la vie de l'âme du patient. **[17@18]** Telle est l'œuvre de la radiation. Les mains ne sont pas nécessaires. L'âme déploie son pouvoir. L'âme du patient répond par la réaction de son aura à la radiation de l'aura du guérisseur, débordante d'énergie animique."

[17@604]

Le processus de radiation prend fin après avoir passé par deux stades.

1. Le stade où l'âme irradie de l'énergie dans le centre coronal.
2. Le stade où le guérisseur dirige un rayon de cette énergie de son propre centre coronal vers son "centre nécessaire", où elle est focalisée et maintenue constante.

Au départ de ce centre adéquat, on établit le stade de synchronisation avec le centre équivalent chez le patient. Le résultat n'est pas obtenu par l'envoi d'un rayon vers ce centre par le guérisseur, mais parce que la puissance du centre du guérisseur suscite une réponse chez celui du patient. Il agit comme un aimant faisant émaner du patient une radiation synchrone. Ésotériquement, cette radiation "éclaire" le point de friction dans la région avoisinante. Si le guérisseur était clairvoyant, il percevrait plus clairement le siège du trouble et parviendrait ainsi à un diagnostic plus précis. Si **[17@605]** le guérisseur spirituel n'est pas lui-même médecin, il est obligé de se fier au diagnostic du médecin traitant.

Une interaction se trouve désormais établie entre le guérisseur et le patient, et sur les niveaux éthériques. Les énergies de leurs deux centres synchronisés ont été mises en

rapport, et *il appartient alors au guérisseur de déterminer si le traitement exige une technique d'expulsion ou une technique de stimulation*. Il doit donc vérifier :

- si le centre du patient est hyper stimulé, d'où la nécessité d'en retirer ou d'en abstraire une partie de l'excédent d'énergie ;
- ou s'il existe un état de dévitalisation nécessitant d'accroître délibérément l'énergie du centre impliqué.

Il existe encore une troisième possibilité, plus lente à agir, mais pratiquement toujours préférable. Elle consiste à obtenir entre le guérisseur et le patient un équilibre d'énergies grâce auquel l'énergie sera maintenue dans la zone du point de friction et permettra à la nature elle-même de provoquer une cure spontanée. Ce résultat n'est possible que si le rapport entre le patient et le guérisseur est intégral. En ce cas, l'unique tâche du guérisseur consiste à maintenir la situation en l'état, à donner au patient confiance en ses propres pouvoirs inhérents, et à l'encourager à la patience durant une période d'expectative. La cure est alors plus durable et n'est accompagnée d'aucun sentiment ni période de choc psychique, contrairement à ce qui peut arriver lorsqu'on exerce une soudaine stimulation ou une rigoureuse expulsion.

[17@605] On constate ainsi que le guérisseur peut employer selon trois modes la force focalisée par direction dans ses centres.

1. L'expulsion d'énergie en excédent dans un centre hyper stimulé.
2. Des processus définis pour stimuler les centres du **[17@606]** patient.
3. La préservation d'un état d'équilibre au sein duquel la guérison naturelle peut avoir lieu.

Dans le premier cas, le guérisseur accroît délibérément la puissance de l'énergie accumulée dans son centre, de sorte qu'elle devient fortement magnétique et abstrait l'excédent d'énergie dans le centre du patient.

Dans le second cas, le guérisseur envoie un puissant rayon de sa propre énergie dans le centre correspondant du corps du patient, ce qui est un acte de radiation fort efficace.

Dans le troisième cas on établit une interaction qui préserve l'équilibre et favorise une activité normale et continue dans le centre qui contrôle la région du trouble.

[3@44]

Le magnétisme est l'effet du Rayon divin en manifestation dans le même sens, que l'électricité est l'effet manifesté du Rayon primordial d'Intelligence active. Il serait bon de réfléchir à ceci, car un mystère s'y trouve caché.

[3@53]

Le feu humain radiant ou actif est un facteur encore peu compris ; il est en relation avec l'aura de santé et cette radiation du corps éthérique qui fait de l'homme un guérisseur, capable de transmettre la chaleur active.

Il faut bien faire la différence entre cette radiation du corps éthérique, qui est une radiation du pranâ, et le magnétisme, qui est l'émanation d'un corps plus subtil – habituellement le corps astral – et qui est lié à la manifestation de la Flamme Divine dans les véhicules **[3@54]** matériels. La Flamme Divine se forme sur le deuxième plan, ou plan monadique, et le magnétisme – qui est une méthode de manifestation du feu radiant – est donc ressenti principalement sur les quatrième et sixième plans ou dans les véhicules bouddhique et astral. Ceux-ci, nous le savons, sont étroitement liés au deuxième plan.

[17@540]

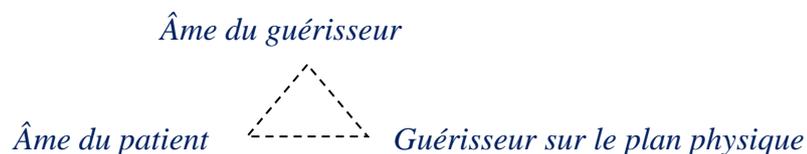
Les guérisseurs du Nouvel Âge devront donc de toute nécessité être doués de clairvoyance ou – bien mieux encore – *jouir de la vraie perception spirituelle* [17@541] dont la qualité est d'être infaillible.

Leur première tâche consiste à examiner le corps éthérique du patient ou à le "voir ésotériquement", pour arriver à connaître :

- la puissance avec laquelle l'âme du patient influence son corps éthérique ; elle est indiquée par le point de lumière dans le centre coronal et l'étendue de la zone qu'il irradie ;
- l'état du centre éthérique qui contrôle ou gouverne la région où le trouble physique a son siège ;
- la relation entre les centres situés au-dessus du diaphragme et ceux situés au-dessous, parce qu'on en retirera une indication générale sur le degré d'évolution de l'homme à guérir.

Après que le guérisseur aura vérifié ces points au mieux de ses capacités, il appliquera la loi de "l'inhibition de la vie de l'âme". Par le pouvoir de sa propre âme opérant sur les niveaux supérieurs du plan mental, et par son centre coronal, il cherchera à *stimuler le foyer de la vie de l'âme dans le corps éthérique du patient*. Cet acte a pour but d'attirer s'il se peut un influx plus complet d'énergie de l'âme du patient vers son centre coronal, afin que le fil de vie puisse transmettre au cœur un apport de vie plus consistant. De cette manière c'est la "vitalité" propre du patient qui amènera la cure souhaitée. En apparence, il sera guéri par la nature elle-même ou par la voie naturelle et normale d'une vitalité adéquate lui permettant de repousser la maladie. Lorsque le guérisseur reconnaît cette loi et la met en œuvre, les points de contacts suivants sont discernés et utilisés.

- L'âme du patient, ancrée dans son corps éthérique. [17@542]
- L'âme du guérisseur, occupée à stimuler ce point de contact d'âme au moyen du triangle d'énergie ci-dessous.



Ce triangle relie le corps éthérique du guérisseur à celui du patient, via leurs deux centres coronaux et le centre cardiaque du patient, parce que le principe de vie est focalisé dans ce dernier, qui est étroitement impliqué et affecté par tous les événements.

- Lorsque ce triangle d'énergie fonctionne sans à-coups et que le centre coronal du patient réagit dans une certaine mesure un meilleur contact d'âme se trouve évoqué et il en résulte un influx d'énergie d'âme dans le centre coronal que celui-ci transmet au centre cardiaque.

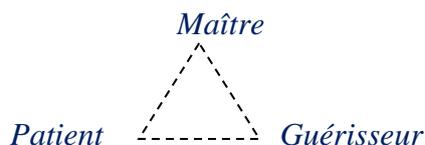
Alors, par un acte de sa volonté et l'emploi d'un mantram invocateur, le guérisseur cherchera à rendre efficace ce flot de vie accru arrivant par le cœur vers la région malade, en utilisant à cet effet le centre qui contrôle cette région du corps physique, quelle qu'elle soit. Ceci demande le maximum possible de précaution, afin d'éviter qu'un flux trop soudain ne produise des effets destructeurs. Il faut également prendre des soins particuliers dans le cas des maladies de cœur. Les embolies fatales, par exemple, sont fréquemment dues à ce que le patient exprime violemment sa volonté-de-vivre, ce qui amène l'influx du principe de vie à inonder le centre et à effectuer sur le cœur un impact trop soudain, lequel engendre un mouvement également soudain dans le torrent sanguin, d'où l'embolie qui provoque la mort.

[17@26]

La compétence du guérisseur

Bien des méthodes curatives actuellement employées sont inefficaces, parce que le guérisseur présente les incapacités suivantes.

1. Il ne peut jauger ni l'étendue du trouble, ni sa localisation essentielle, ni apprécier dans quel corps se trouve principalement la source ou le lieu du trouble.
2. Il ne sait pas à quel échelon se trouve le patient sur l'échelle de l'évolution, et où, en conséquence, il faut rechercher la source de la difficulté.
3. Il ne sait pas discriminer parmi les maladies celles qui résultent de conditions intérieures personnelles, ou de tendances héréditaires, ou qui émanent d'un groupe.
4. Le guérisseur ne sait pas s'il doit prendre le cas en [17@27] mains :
 - par voie allopathique ou homéopathique, car les deux peuvent parfois jouer leur rôle, ou par l'un des autres moyens que les ressources de la science moderne mettent à sa disposition ;
 - par radiation, par magnétisation, ou par les deux ;
 - par un bon ajustement psychologique intérieur du patient secondé par la bonne perspicacité de l'agent guérisseur ;
 - en faisant appel au pouvoir de la propre âme du malade, chose seulement possible aux gens spirituellement évolués ;
 - par des moyens résolument occultes, tels que la formation d'un triangle.



Cette dernière méthode implique chez le guérisseur beaucoup de savoir et un haut degré de compréhension spirituelle. Elle présuppose aussi que le guérisseur soit lié à un Maître et au groupe de ce Maître, et qu'il ait acquis le droit d'utiliser l'énergie de ce groupe pour le compte du patient – chose rarement accordée jusqu'à présent.

[17@556]

Le guérisseur qui répond au pressant désir intérieur de guérir devra subir un entraînement fort sévère avant que les éléments de son équipement – personnalité, corps éthérique, et centres – soient devenus assez dociles à l'âme pour ne pas constituer d'obstacles à l'art de guérir. *Par rapport à lui-même*, il doit donc apprendre :

1. à synchroniser rapidement l'âme, la pensée, le centre coronal, et le cerveau physique ;
2. à employer la pensée, illuminée par diagnostic psychologique des causes de la maladie qu'il se propose de traiter ;
3. les méthodes permettant d'établir un rapport de sympathie avec le patient ;
4. les moyens de se protéger lui-même de tout transfert provoqué par suite de ce rapport ;
5. à établir avec le patient une juste relation soit de coopération, soit d'assentiment, soit de contrôle spirituel ;
6. le diagnostic physique et la localisation de la région où le soulagement doit être apporté, via le centre qui la contrôle ;
7. l'art de coopérer avec l'âme du patient afin que son corps éthérique focalise toutes les énergies affluentes pour apporter un soulagement à la région malade ; ceci

implique l'action directe du corps éthérique du guérisseur en connexion avec une activité renouvelée de la [17@557] part du corps éthérique du patient ;

8. la technique de retrait du pouvoir curatif lorsque celui du patient est approprié à la tâche entreprise.

[17@628]

Le guérisseur ne travaille pas avec l'aspect Conscience, mais entièrement avec l'aspect Vie.

[17@271]

Il faudra également qu'ils aient élaboré une technique pour manier l'énergie par rapport au patient. Ultérieurement, il faudra y joindre l'interprétation astrologique correcte et la reconnaissance immédiate des types de Rayon, puis l'application des justes techniques de guérison selon le Rayon qui conditionne l'expression de vie du patient, et cela selon son degré d'évolution.

[17@98]

Au cours du travail de guérison, il faudrait acquérir la maîtrise de certaines Règles, et les suivre. J'ai déjà indiqué trois Règles importantes que je résume ci-dessous en divisant la première en ses deux composantes pour plus de clarté.

1. *Il faut que le guérisseur cherche à unir son âme, son cœur, son cerveau et ses mains.* Il pourra ainsi déverser la force vitale avec un pouvoir curatif sur son patient. Ceci est le travail magnétique.

Il faut que le guérisseur cherche à unir son âme, son cerveau, son cœur, et son émanation aurique. Sa présence pourra ainsi nourrir la vie de l'âme de son patient. Ceci est le travail de radiation. Il n'y a pas besoin des mains. L'âme déploie son pouvoir.

2. *Il faut que le guérisseur parvienne à la pureté magnétique grâce à sa pureté de vie.* Il faut qu'il acquière ce rayonnement dissipateur qui apparaît chez tout homme ayant relié ses deux centres céphaliques. Quand ce champ magnétique a été établi, alors le rayonnement se répand.

3. *Que le guérisseur s'entraîne à connaître le stade intérieur de pensée ou de désir atteint par celui qui sollicite son aide.* Il peut ainsi connaître la source d'où provient le trouble. Qu'il relie la cause et l'effet, et connaisse le point exact par où doit passer le soulagement.

Le guérisseur et le groupe guérisseur doivent tenir la volonté en laisse. **Ce n'est pas la volonté qu'il faut employer, mais l'amour.**

La volonté concentrée d'un individu et la volonté dirigée d'un groupe uni ne devraient jamais être employées. Il ne faut jamais soumettre le libre arbitre d'un individu à [17@99] l'impact d'un autre individu ou d'un groupe puissamment focalisé. Ce procédé est bien trop dangereux pour être autorisé. L'énergie de la volonté, surtout celle de plusieurs personnes jouant simultanément sur les corps subtils et physique du patient, peut considérablement *aggraver le trouble au lieu de le guérir.* Elle peut stimuler la maladie elle-même jusqu'à des proportions dangereuses et faire œuvre de destruction au lieu de coopérer avec les forces curatives de la nature. Elle peut même finalement tuer le sujet en accroissant la maladie au point que la résistance normale du patient devienne vaine.

L'énergie et les maladies

[17@113]

Toute maladie est causée par un défaut d'harmonie entre la forme et la vie, entre l'âme et la personnalité. Ce manque d'harmonie se poursuit dans tous les règnes de la nature. La plupart des maladies proviennent :

- d'une source collective ;
- de contagions ;
- de sous-alimentations, comprises dans le sens physique, subjectif, et occulte.

Les maladies diffèrent considérablement selon qu'il s'agit des masses, du citoyen moyen, de l'élite intellectuelle ou des disciples, et elles s'expriment dans des domaines différents.

- Pour les masses et la moyenne, les trois groupes majeurs de maladies sont :
 - la tuberculose ;
 - les maladies vénériennes ;
 - le cancer.
- Pour l'élite intellectuelle et pour les disciples, les deux maladies majeures sont :
 - les troubles cardiaques ;
 - les maladies nerveuses.

La maladie est un fait dans la nature. Quand cet état de choses sera admis, les hommes commenceront de travailler avec la loi de Libération, avec des pensées justes conduisant à des attitudes et une orientation justes, et selon le principe de non résistance. La manifestation élémentaire de cette non-résistance est cette acceptation résolue de la mort qui caractérise si souvent le stade final précédant immédiatement le trépas. C'est la non résistance qui régit psychologiquement le coma.

La loi de Cause et d'Effet ou loi du Karma, régit toutes [17@114] les maladies. Ceci englobe le karma des individus, des groupes, des nations, et de toute l'humanité.

[17@192]

Les maladies disparaîtront lorsque l'âme construira consciemment le temple du corps en coopération avec la personnalité, et le maintiendra inondé de lumière. Cette construction est un processus scientifique. Aux stades initiaux de la vie de disciple, c'est-à-dire lorsque l'âme commence à se saisir de son instrument – la personnalité –, elle provoque inévitablement des conflits, une tension accrue, et souvent une aggravation de la maladie et des inharmonies. Inharmonie et maladie provoquent d'inéluctables désordres accompagnés des effets indésirables inhérents à leur nature, mais dont on triomphera.

[17@32]

1. Toute maladie est une inharmonie et un manque d'alignement et de contrôle.

- La maladie se rencontre dans tous les règnes de la nature.
- Elle a un effet purificateur.
- Des méthodes curatives définies s'appliquent particulièrement à l'humanité et sont d'origine mentale.

2. La maladie est un fait dans la nature.

- L'antagonisme à la maladie ne fait que la renforcer.
- La maladie ne résulte pas d'une pensée erronée.

3. La maladie est un procédé de libération. Elle est ennemie de ce qui est statique.

4. La loi de cause et d'effet régit les maladies comme elle régit toute autre manifestation.

La guérison s'obtient de trois manières :

- par l'application des méthodes établies par les nombreuses écoles de médecine et de chirurgie et par les associations connexes ;
- par le recours à la psychologie ;
- par l'activité de l'âme.

J'ai également décrit les trois causes majeures de maladie : celles de nature psychologique, celles qui sont héréditaires par contact collectif, et celles qui sont karmiques. Rappelez-vous toutefois que ce sont là des causes secondes. Nous allons les étudier dans cet ordre.

[17@640]

La maladie est une inharmonie dont le feu par friction est responsable. Les régions malades sont des zones de friction dans lesquelles la substance atomique affirme temporairement son propre type de vitalité et répond – en allant parfois jusqu'à la mort – au magnétisme exercé par la volonté de l'Esprit de la Terre. Si cette attirance est suffisamment forte, la friction intérieure de la structure atomique, localisée dans une région gouvernée par un centre éthérique, sera de nature à accroître l'intensité de la maladie.

[17@12]

Les conditions résultant du défaut d'harmonie comportent des effets purificateurs, et c'est sur cette purification que l'humanité devrait porter son attention si elle veut observer une juste attitude envers la maladie. Les guérisseurs fanatiques et les sectaires l'oublient souvent. Ils n'ont saisi qu'une fraction du tableau général et prennent cette fraction pour le tout.

[17@591]

Les maladies sont engendrées de deux manières.

1. Par le conflit des énergies avec des forces.
2. Par le conflit des forces entre elles-mêmes.

Il est évident qu'il fallait s'attendre à cette double bataille. Dans la première catégorie se place la bataille qui a lieu dans la vie de la personnalité lorsque l'âme dirige franchement son attention sur ses véhicules et s'efforce d'en [17@592] prendre le contrôle. Plus l'intéressé est décidé à soumettre sa personnalité au contrôle de l'âme, plus le conflit sera intense et aura pour conséquence un état de santé à surveiller sérieusement. La majorité des maladies des disciples et des mystiques se classent dans cette catégorie. Leur nature est en grande partie nerveuse, et elles affectent fréquemment le cœur ou le courant sanguin. Elles se localisent en général dans la région située au-dessus du diaphragme, donc dans les zones régies par les centres céphaliques, laryngé, et cardiaque. Un certain nombre de "cas frontières" se rangent également sous cette rubrique, mais ils se limitent aux transferts d'énergie du centre solaire au centre cardiaque effectués sous l'impact de l'âme. La ligne de frontière impliquée est simplement le diaphragme.

[17@331]

L'être humain est une combinaison de divers types de force.

1. *La force ou l'énergie de la Matière elle-même* que l'on peut considérer dans sa totalité comme l'aspect énergétique des cellules ou atomes du corps. Dans son sens habituel, le mot "cellule" suggère l'idée d'une vie emprisonnée, et pour les ésotéristes, vie et énergie sont synonymes. Elles représentent le troisième aspect de la Divinité s'exprimant dans l'humanité.
2. *La double énergie que l'âme incorpore ou transmet* ; on peut l'assimiler à deux courants d'énergie qui se mêlent et fusionnent pour ne former qu'un seul courant lorsqu'ils sont détachés du corps, et qui se scindent en deux lorsqu'ils pénètrent la

matière et la forme Ils apportent à la matière, ou agrégat de cellules vivantes, la contribution de la qualité – conscience et vie pure.

- Le courant d'énergie vivante se fraye un chemin jusqu'au cœur, au cœur physique. De là, en passant par l'atome physique permanent, il vitalise de façon cohérente le corps physique tout entier. À cet effet, il utilise le courant sanguin comme principal agent de contact et chenal de communication entre cette puissance centrale de vie et la périphérie. Il est bien connu que le sang est la vie. Cette activité vitale est le facteur qui réunit et [17@332] maintient en forme tous les atomes et toutes les cellules du corps physique. Lorsqu'au moment de la mort l'âme retire ce fil de vie, les atomes vivants se séparent, le corps tombe en pièces, et la désintégration suit. Les vies atomiques retournent à leur réservoir de puissance, au sein de la matière vivante d'où elles étaient issues.
- Le courant d'énergie qui transmet les qualités animiques d'intelligence et d'Amour-Sagesse ne pénètre pas plus avant que le cerveau physique. Ce courant constitue ce que nous appelons la conscience, avec ses pouvoirs de prendre contact, d'éprouver, et de rationaliser. Dans le cerveau, ce second aspect se concentre ou s'ancre dans la région de la glande pinéale. De là, l'âme accroît constamment sa puissance à mesure que les processus d'incarnation et d'expérience se poursuivent, et elle tend à contrôler le corps physique, à le galvaniser en vue d'actes motivés, et à l'utiliser. Rappelons que pour l'âme le corps n'est qu'un appareil de réponse sur le plan physique et un moyen d'expression.

[17@618]

Le sujet des glandes et de leurs rapports avec les centres doit être clairement compris. Il est étroitement relié à l'art de guérir. Lorsqu'on applique l'énergie curative par l'intermédiaire du centre conditionnant la région où est situé le point de friction, l'un des effets résultants est la stimulation de la glande associée, avec accroissement de son activité. En dernière analyse, les glandes sont des intermédiaires entre le guérisseur et le patient, entre un centre et le corps physique dense et entre le corps éthérique et son automate, le véhicule récepteur dense.

[17@203]

Il est essentiel que les guérisseurs spirituels se fassent une image claire des régions du corps gouvernées par les centres céphaliques et par les autres centres, parce que ces régions comprennent les divers organes qui réagissent aux maladies. La santé de ces organes dépend largement des centres lesquels conditionnent les glandes et répartissent l'énergie dans tout le corps. Si un centre répand dans la zone qu'il contrôle un flux d'énergie ample et équilibré, il l'immunise contre ce qu'on appelle la maladie. S'il y a déséquilibre et défaut de développement dans les centres, le corps [17@204] est impuissant à résister à la maladie.

[17@204]

Du point de vue de l'ésotériste qui admet le fait de l'existence des centres, les glandes constituent par excellence le facteur déterminant de la santé générale d'un individu. Non seulement elles révèlent son développement psychologique bien mieux qu'on ne le saisit aujourd'hui, mais elles exercent un effet des plus puissants sur tout le système organique, ainsi d'ailleurs que la science médicale orthodoxe le soupçonne. Leur influence via le courant sanguin s'étend à toutes les parties du corps, y compris les extrémités. Les glandes sont le produit de l'activité des centres. En premier lieu, en dernier lieu, et constamment, elles sont les effets de causes intérieures prédisposantes. C'est par l'intermédiaire des

centres et de leurs glandes connexes que l'âme édifie sur le plan physique l'appareil que nous appelons l'homme en chair et en os.

[17@120]

Tous les disciples sont susceptibles de contracter les maladies de catégorie majeure. Ils travaillent à s'assimiler à la masse humaine, ce qui inclut tous les maux héréditaires de la chair. Toutefois, ils se doivent de ne pas succomber aux faiblesses de l'homme ordinaire, et se rappelleront que les maladies cardiaques et nerveuses constituent leur problème majeur. Sous ce rapport, signalons que les disciples se classent en deux grands groupes.

- Les premiers vivent "au-dessus du diaphragme" et sont donc enclins aux maladies de cœur et aux affections de la thyroïde et de la gorge.
- Les seconds s'emploient à transférer aux centres situés au-dessus du diaphragme les énergies des centres situés au-dessous.

Actuellement, la plupart des disciples transfèrent dans le cœur les énergies du plexus solaire, et le processus est considérablement hâté par l'agonie du monde. Ce transfert s'accompagne de troubles de l'estomac, du foie, et des voies respiratoires.

[17@579]

Le pranâ passe simplement par les guérisseurs, sous forme d'un fort courant de vitalité animale issu généralement du centre splénique – de la rate – et non d'un des sept centres majeurs.

[3@57]

La bonne santé physique

On s'apercevra à l'avenir, que *la colonne vertébrale et la rate sont de la plus grande importance pour la bonne santé physique de l'homme*, et que lorsque la rate est décongestionnée et saine, il y aura peu d'ennuis dans le corps physique dense. Lorsque le foyer physique brûle avec éclat, et lorsque le combustible du corps – Rayons prâaniques – est bien assimilé, le corps humain fonctionne correctement.

[17@194]

En rapport avec les maladies physiques et leurs relations avec les centres considérés comme points focaux pour l'entrée d'énergies arrivant de diverses sources, il est utile de formuler ici certaines vastes généralisations, sans oublier qu'elles peuvent toutes comporter des exceptions, spécialement dans le cas de la bonne ou mauvaise santé des disciples.

1. Tant sous l'angle matériel que sous celui de l'âme et du principe de vie, chacun des sept centres majeurs régit ou conditionne la région du corps physique où il se trouve, y compris la multitude des centres mineurs d'énergie et des plexus de force qu'elle contient.
2. On peut reconnaître dans chacun des centres la représentation symbolique des trois grandes divisions fondamentales et manifestées de la Divinité.
 - Le principe de vie – ou premier aspect – se dévoile lorsque le centre tout entier est ésotériquement déployé ou éveillé. Ce principe est constamment présent de manière latente, mais ne devient un facteur dynamique produisant une stimulation monadique qu'à la fin du grand cycle d'évolution.
 - Le principe de qualité ou aspect de l'âme se dévoile progressivement au cours du développement évolutionnaire et produit, dans le temps et l'espace,

l'effet défini de chaque centre sur son voisinage. Cette qualité dépend du Rayon – soit de l'âme, soit de la personnalité – d'où émane l'énergie reçue, ou du Rayon régissant le corps astral s'il s'agit d'un homme peu évolué. La qualité dépend aussi du point d'évolution et de l'influence irradiante des autres centres.

- L'apparition dans le corps éthérique d'un centre développé ou en voie de développement indique le degré de l'homme sur l'échelle de l'évolution, ses affiliations raciales, et le but qu'il poursuit consciemment. Ce but peut se situer à un point quelconque de la route depuis l'accent mis sur la vie sexuelle et l'activité [17@195] corrélative du centre sacré, jusqu'au but de l'initié qui déclenche l'activité du centre coronal. Tout cet ensemble agit sur les tissus voisins, sur la substance, et sur les formes organiques situés dans la sphère d'action du centre en question. La zone ainsi influencée varie selon l'activité du centre, laquelle dépend du point d'évolution atteint par l'individu, et du type prépondérant d'énergie auquel il réagit.
3. Á l'intérieur d'un centre, l'énergie reçue est transmuée en forces d'une manière automatique. Cela implique un processus de différenciation de l'énergie primaire en énergies secondaires. Le régime de transmutation, la vigueur de l'agrégat de forces résultant, et l'irradiation qui s'ensuit – en provoquant des effets qui conditionnent le corps physique – dépendent du degré de développement du centre intéressé et de son état de sommeil ou d'assoupissement.
 4. Les forces issues d'un centre jouent sur la contrepartie éthérique de tout le réseau complexe de nerfs qui constitue le système nerveux. En philosophie hindoue, les homologues des nerfs dans le domaine subjectif s'appellent les "nadis". Ils constituent un réseau complexe et fort étendu d'énergies fluides formant un système impalpable, interne, et parallèle à celui des nerfs corporels. Le système nerveux est d'ailleurs l'extériorisation du tracé intérieur des énergies des nadis. Il n'existe jusqu'ici aucun mot dans la langue anglaise ni dans aucune langue européenne pour traduire l'antique mot "nadi", parce que les Occidentaux n'ont pas encore reconnu l'existence de ce système subjectif. Ils n'admettent que le concept matérialiste des nerfs en tant que système nerveux construit pour réagir à un milieu tangible. Leur science moderne n'a encore ni reconnu ni défini le principe que les [17@196] nerfs sont l'expression physique dense d'un appareil intérieur de réponse sensible fait d'une substance subtile composée de fils d'énergie. Quand on accordera droit de cité à cette substance sous-jacente aux nerfs plus tangibles, on sera près de résoudre l'ensemble du problème de la santé et de la maladie, et le monde des causes s'en trouvera rapproché d'autant. Le réseau des nadis forme un dessin défini de vie qui varie selon le Rayon de la personnalité.
 5. Les nadis déterminent donc la nature et la qualité du système nerveux avec son vaste réseau de nerfs et de plexus couvrant la totalité du corps physique. Les nadis, et en conséquence le réseau des nerfs, sont reliés primordialement à deux aspects de l'équipement physique humain – les sept centres majeurs du corps éthérique, ce corps substantiel sous-jacent au corps physique dense, et l'extrémité cervicale de la moelle épinière. Il faut toujours se rappeler que le corps éthérique est physique, bien que sa substance soit trop subtile pour être accessible à la vue et au toucher. Il est fait de "sub-stance", c'est-à-dire de ce qui se "tient sous" toutes les parties et parcelles du véhicule physique dense. Ceci est un point qui retiendra l'attention des guérisseurs et des médecins éclairés du Nouvel Âge. Lorsque seront reconnues la relation entre les nadis et les nerfs, ainsi que leurs relations

conjointes avec les centres et la colonne vertébrale, nous assisterons à une grande révolution dans les méthodes médicales et psychiatriques. L'expérience montrera que plus on parvient à rendre étroite la réaction réciproque des nerfs et des nadis, plus vite on rend effectif le contrôle des maladies.

6. Les nadis dans le corps physique correspondent à [17@197] l'aspect Vie ou Esprit. Les nerfs sont homologues de l'aspect Âme ou Qualité. Le système endocrinien, qui se présente comme l'extériorisation des nerfs et nadis réunis, correspond à l'aspect Forme ou Matière. Les nadis, le système nerveux, et les glandes sont les homologues matérielles des trois aspects divins. Ils sont ésotériquement sensibles à ces trois aspects, et font de l'enveloppe physique de l'homme ce qu'elle est. Ces trois systèmes de nadis, de nerfs, et de glandes endocrines sont conditionnés eux-mêmes – via les sept centres comme indiqué plus haut – soit par les véhicules astral et mental, soit par la personnalité intégrée, soit par l'âme commençant à employer la personnalité comme un moyen de transmission et de transmutation, soit enfin – au bout du Sentier des disciples – par la monade. Dans ce cas, la monade se sert de l'antahkarana en suivant ce chemin consciemment créé par l'homme lui-même en tant que voie de communication directe vers les sept centres, et de là vers le triple système des nadis, des nerfs, et des glandes.
7. Ces trois systèmes majeurs de l'être humain expriment, par l'intermédiaire du corps physique, la condition ou l'état de développement des centres. La vie, la qualité, et l'énergie qu'ils représentent sont transmis à toutes les parties du corps physique via le courant sanguin. La science moderne reconnaît déjà ce fait en constatant que le courant sanguin transmet certains éléments sécrétés par les glandes. Mais elle ne reconnaît pas encore le fait que les glandes et les centres sont en rapports constants par le truchement des nadis et des nerfs. Le prochain grand progrès de la médecine consistera à reconnaître l'existence du corps éthérique, dont la substance physique sert de support à la matière dense.
8. Lorsque les centres seront éveillés dans tout le corps éthérique, le système nerveux sera puissamment électrisé et réagira instantanément à l'énergie apportée par les nadis. Il en résultera un bon équilibre du système endocrinien. La [17@198] vie et la vitalité affluant dans tout le corps seront alors si puissantes que le corps physique sera automatiquement immunisé contre les maladies, qu'elles soient congénitales, héréditaires ou d'origine collective. Cette affirmation a pour but de décrire une probabilité future, mais non une possibilité immédiate. On verra un jour chez l'homme les trois systèmes parfaitement coordonnés, psychiquement sensibles à la trame intérieure des nadis et des centres, et consciemment amalgamés avec l'âme. Plus tard, ils le seront avec le principe de vie, la monade, via l'antahkarana.
9. Aujourd'hui, certains centres sont assoupiés et d'autres hyper stimulés ; les centres situés au-dessous du diaphragme sont hyperactifs. Par suite de ce développement inégal, les nadis sont à l'état embryonnaire dans certaines parties du corps, tandis qu'en d'autres ils sont fortement chargés d'énergie ; mais l'apport d'énergie est parfois bloqué du fait qu'un centre situé sur son chemin est encore assoupi, ou n'est pas encore irradiant, même s'il est déjà éveillé. Cette irrégularité influence puissamment le système nerveux, provoquant dans certains cas une hyperstimulation et dans d'autres un état sub-normal tel que manque de vitalité, fonctionnement excessif, ou toute autre réaction indésirable amenant inéluctablement une maladie. Ces maladies peuvent prendre naissance :

- dans le corps lui-même, par suite de tendances ou prédispositions héréditaires ou inhérentes – devrais-je dire indigènes ? – présentes dans les tissus corporels ;
 - par suite de la radiation ou de la non radiation des centres, qui agissent par les nadis ;
 - par suite d'impacts extérieurs ou de contacts, comme dans le cas d'épidémies ou de maladies infectieuses ou contagieuses auxquelles le sujet est incapable de résister parce que ses centres sont insuffisamment développés.
10. En résumé, les maladies, les incapacités physiques de toute nature, et les nombreux aspects variés de la mauvaise santé découlent directement de *l'état des centres*, lesquels déterminent l'activité ou l'atonie des nadis. Sont naturellement [17@199] exceptées les incapacités dues à des accidents et dans une certaine mesure les maladies dues à des conditions planétaires donnant naissance à des épidémies particulièrement virulentes, comme il en naît souvent en temps de guerre. Les nadis à leur tour affectent le système nerveux en donnant au système endocrinien son caractère individuel. Enfin le courant sanguin se charge de transmettre cet état général à toutes les parties du corps.

[4@372]

La plupart des maladies qui affectent le corps physique ont leur source dans le corps éthérique. Il y a peu ou même point de maladies purement physiques. La maladie a sa source dans les conditions astrales et éthériques.

[17@25]

Les troubles physiques personnels ont actuellement leur siège dans le corps émotionnel, et que ce véhicule d'expression est l'agent prédominant qui prédispose un individu à une mauvaise santé. Parallèlement, les maladies collectives et les épidémies de toute nature qui balayent les masses ont leur source dans un certain état de la substance éthérique planétaire. Les maladies de caractère général, national, racial et planétaire frayent leur chemin vers les individus via leurs corps éthériques, mais ne sont pas aussi personnelles dans leurs implications.

[17@352]

Il ne faut toutefois rejeter aucun sérieux appel à l'aide, ni faire la sourde oreille en présence de troubles physiques, mentaux ou psychologiques. Mais j'attire l'attention sur le fait que le succès d'une guérison ne consiste pas toujours à libérer un patient d'une maladie et à obtenir ce que l'on appelle une cure physique. S'il y a un succès physique, cela peut signifier simplement que l'on a retardé l'exécution du plan que l'âme avait élaboré pour l'intéressé.

Le succès peut consister à rectifier de mauvais comportements intérieurs et des erreurs dans le cours des pensées, tout en laissant le corps physique en l'état. Il peut consister à *mettre le patient en rapport avec son âme* par une courageuse patience et de sages enseignements, et à réorienter ainsi sa vie vers les vérités éternelles. Il peut consister à bien préparer une personne au prodigieux dessein que nous appelons la Mort et à provoquer ainsi un soulagement de la douleur.

[17@603]

Il faut que le guérisseur ne coure aucun risque de s'hyper stimuler lui-même pendant qu'il canalise l'énergie dans l'un de ses centres avant de la diriger vers le centre correspondant de son patient. C'est là un point très important. Dans le peuple, une grande proportion des maladies et troubles physiques se rapportent à l'abdomen, ce qui nécessite

un recours constant au centre solaire du guérisseur. Il peut en résulter chez lui un état grave d'hyperémotivité et même d'astralisme aigu le rendant victime de ses bonnes intentions et de ses services spirituels, et dont les conséquences seraient mauvaises en tout état de cause. En effet, l'énergie est une force impersonnelle et un agent strictement impersonnel.

[17@129]

Les maladies du système nerveux dues à l'afflux d'énergie dans toutes les parties du corps, énergie dirigée soit par la personnalité ou quelque aspect du moi inférieur, soit par l'âme via le cerveau. Ces maladies sont fréquentes et deviennent aiguës à mesure que le disciple approche de l'initiation ou devient un initié. En dehors des maux physiologiques qui en résultent, l'influx de force produit encore beaucoup d'autres effets. Par exemple, le disciple est hyper stimulé, et en conséquence devient hyperactif, puis déséquilibré. Je ne fais pas allusion à un déséquilibre mental, bien que cela puisse survenir, mais à un hyper développement et à l'expression exaltée d'une partie de sa nature. Le disciple peut devenir hyper organisé d'une manière extravagante par le truchement d'un centre hyperactif, ou au contraire sous organisé et apathique. Il est donc sujet au déséquilibre du système glandulaire, avec tous les inconvénients attenants. L'hyperstimulation ou le sous-développement de ses centres affecte normalement les glandes endocrines, qui réagissent en provoquant des difficultés de caractère, lesquelles à leur tour soulèvent des problèmes d'ambiance ainsi que des handicaps personnels.

[17@33]

Les causes prenant naissance dans les désirs émotionnels

Pour la majeure partie de l'humanité, c'est le *corps astral* [17@34] qu'il faut considérer comme essentiellement déterminant. Il est une cause majeure de mauvaise santé. La raison en est qu'il a un puissant effet prédisposant sur le corps vital appelé aussi éthérique.

Le corps physique est un automate soumis à celui des corps intérieurs qui est le plus fort. Rappelez-vous que le corps vital est le récipient des courants d'énergie, qu'il est en fait composé et formé de tels courants et que ceux-ci mettent en mouvement le corps physique. Il est donc clair que le courant le plus puissant est celui qui déterminera les actes du corps physique sur le plan physique.

Or il faut se souvenir que la maladie est une activité du plan physique. Deux courants d'énergie doivent spécialement être étudiés sous ce rapport.

1. *Le courant de la vie elle-même, ancré dans le cœur*, qui détermine la vitalité de l'homme, sa capacité de travail, et le terme de son existence.
2. *Le courant prédominant d'énergie qui provient des corps astral, mental, ou animique*. Ceux-ci contrôlent l'expression de l'homme sur le plan physique. Dans la masse des êtres qui peuplent le monde, et chez ceux que nous appelons le vaste public irréfléchi, les facteurs dominants sont le courant de vie et le courant d'énergie astrale ou énergie des désirs. La qualité de ceux-ci peut être basse ou moyenne.

Pour le public pensant, ces facteurs dominants sont enrichis par un flux constant et croissant d'énergie mentale.

Chez l'élite du monde et les aspirants – ceux qui sont prêts à fouler le Sentier des épreuves ou qui l'ont déjà foulé –, les trois courants ci-dessus parviennent à s'équilibrer et produisent [17@35] ainsi une personnalité qui s'intègre ou se coordonne. Font également partie de ce groupe les mystiques et les créateurs. Ils ressentent consciemment l'inspiration et le contact spirituel annonciateurs d'un influx d'énergie de l'âme.

Enfin, chez les disciples du monde, on trouve un groupe d'hommes et de femmes commandés par l'énergie de l'âme, les trois autres énergies étant de plus en plus subordonnées à ce contrôle de nature plus élevée.

Pour étudier l'homme intelligent, il faut encore compter avec deux autres types d'énergie.

1. L'énergie composée des forces combinées et fondues d'une personnalité coordonnée.
2. L'énergie du plan physique lui-même, que l'aspirant ou le disciple finissent par identifier. Ils la renient alors si complètement qu'elle devient en définitive l'un des facteurs principaux de la libération des centres.

Enfin l'heure vient où l'initié, pendant qu'il se manifeste en incarnation, ne travaille plus qu'avec trois types d'énergie : l'énergie de la vie elle-même, l'énergie négative de la personnalité et l'énergie positive de l'âme. L'initié est ainsi une expression en manifestation consciente des trois aspects de la Trinité.

[17@75]

L'activité des sept centres de force dans le corps éthérique

On peut les considérer comme assoupis ou léthargiques, comme éveillés mais ne vivant encore qu'avec indolence, ou comme fonctionnant normalement. Autrement dit, certaines des énergies qui produisent la forme du centre se meuvent rythmiquement et sont donc réceptives à l'influx, tandis que d'autres sont encore entièrement inertes et ne réagissent pas. Certains centres se trouvent en pleine activité, et en conséquence attirent par priorité les forces affluentes. D'autres centres encore ne seront que partiellement dans cet état.

[17@87]

Si les centres sont éveillés et réceptifs, l'appareil physique réagira aux forces qui le traversent. Si les centres sont assoupis, et ne peuvent donc transmettre que peu de force, l'appareil physique aussi sera lent et apathique. Si les centres situés au-dessous du diaphragme sont éveillés, les autres ne l'étant pas, la conscience du sujet sera centrée dans les natures animale et émotionnelle, et la plupart de ses maladies se situeront également au-dessous du diaphragme.

[17@189]

Gardons clairement en mémoire les concepts de stimulation ou de défaut de stimulation, de réactions réciproques ou de séparatisme, d'assoupissement ou d'activité, car c'est dans ces dualités que l'on peut découvrir les causes de santé ou de maladie.

[17@462]

Dans cas du retrait de l'âme, l'âme persiste dans son emprise sur le corps physique par l'intermédiaire des centres, mais bloque temporairement [17@463] tous les processus énergétiques. Font exception à cette paralysie le centre cardiaque, le centre de la rate, et deux centres mineurs en connexion avec l'appareil respiratoire. Ils reçoivent normalement leur apport d'énergie même si leur activité est quelque peu affaiblie, et c'est par eux que le contrôle est maintenu. Lorsque la véritable mort est dans les intentions de l'âme, celle-ci prend successivement le contrôle de la rate, puis celui des deux centres mineurs, et enfin celui du cœur, après quoi le sujet meurt.

Les problèmes du mystique

[15@520]

1. Ceux qui proviennent de l'éveil des centres. Ils constituent une difficulté majeure et nous les traiterons donc tout d'abord.
2. Ceux qui proviennent du développement des pouvoirs psychiques.
3. Ceux qui sont liés aux conditions et aux problèmes de groupe.
4. Ceux qui sont reliés aux forces du sixième Rayon à leur déclin et aux influences du septième Rayon qui arrive.

[15@527]

Il y a deux points que nous devons garder à l'esprit au cours de notre étude relative au mystique et à ses difficultés. D'abord, la période d'éveil et d'utilisation subséquente des centres, secondement, la période de transfert d'énergie du plexus solaire au cœur, et ensuite de tous les quatre centres le long de la colonne vertébrale au centre de la gorge, antérieurement à la focalisation de l'énergie de tous les centres dans le centre ajna – entre les sourcils. Ce centre est le centre directeur dans la vie de la personnalité, et c'est de lui que partent toutes les directions et toutes les indications de la personnalité vers les cinq centres inférieurs qu'il synthétise. Chacun de ces stades apporte avec lui ses propres difficultés et ses problèmes.

Toutefois, nous nous occuperons de ces problèmes dans la mesure seulement où ils affectent l'opportunité présente ou entravent l'homme se trouvant sur le Sentier et qui prend donc sa propre évolution en mains. Alors, il se tient "à mi-chemin entre les paires d'opposés" et cela signifie – dans la mesure où il s'agit particulièrement de notre intérêt, en ce moment –, que nous trouverons trois stades dans le travail mystique, chacun d'eux marquant un point précis de crise, avec les expériences et les épreuves qui s'y rattachent :

1. Le stade où est opéré le transfert de toutes les énergies [15@528] dans le plexus solaire, en tant que préparation à leur transport aux centres de la gorge et du cœur au-dessus du diaphragme. Ce stade comprend non seulement le processus de transfert mais aussi celui de focalisation des forces dans les centres plus élevés.

<i>Période</i>	Les stades ultérieurs du Sentier de Probation et les premiers stades du Sentier de l'état du disciple. Discipline.
<i>Note-clé</i>	Idéalisme et effort de la personnalité.
<i>Objectif</i>	Purification et maîtrise.

2. Le stade où le transfert est opéré dans le centre ajna et où la vie de la personnalité devient intégrée et puissante.

<i>Période</i>	Les stades ultérieurs du Sentier de l'état de disciple jusqu'à l'époque de la troisième initiation.
<i>Note-clé</i>	Expression de l'âme par l'intermédiaire de la personnalité.
<i>Objectif</i>	La compréhension du Plan et ensuite la coopération avec lui.

Vient ensuite le troisième et ultime stade dont nous n'avons pas à nous occuper et où il y a une fusion complète des forces physiques – focalisées par le centre ajna – avec les forces de l'âme – focalisées par le centre de la tête. C'est à ce moment que vient l'évocation décisive de la volonté de la personnalité – purifiée et consacrée – qui "dormait, enroulée comme le serpent de la sagesse" à la base de la colonne vertébrale. Elle s'élance vers le haut sous l'impulsion de la dévotion, de l'aspiration et de la volonté éclairée. Elle fusionne ainsi, dans la tête avec la volonté spirituelle. C'est là la dernière élévation, par un

acte de détermination avec discernement, du feu kundalini. Cette élévation a lieu en trois stades ou impulsions. [15@529]

1. Le stade où les énergies sont transportées au centre du plexus solaire.
2. Le stade où ces énergies, se déversant dans le cœur, fusionnent avec lui et sont transportées à la gorge.
3. Le stade où les cinq formes inférieures d'énergie sont focalisées dans le centre de la tête, le centre ajna.

[15@530]

Ces transferts et cette organisation intérieure produisent normalement et naturellement des troubles et des conflits dans la vie du mystique, provoquant des difficultés d'une nature psychologique définie et fréquemment aussi des troubles pathologiques. Vous devez, en conséquence, noter les séries de transferts, de difficultés psychologiques et de résultats pathologiques.

Pendant les processus d'évolution, *le centre sacré* passe à travers les stades d'une utilisation automatique inconsciente, telle que vous le voyez chez l'homme purement animal. Ensuite, en vient l'utilisation sous l'impulsion du désir en vue du plaisir et de la satisfaction physique, et où l'imagination commence à exercer son influence. Puis vient la période où il y a la subordination consciente de la vie à l'impulsion sexuelle. La nature en est différente de celle mentionnée en premier. *Le sexe devient une pensée dominante dans la conscience, et beaucoup de gens aujourd'hui passent par ce stade.* Chacun, à un certain moment ou dans une vie quelconque, passe par là. Cela est suivi d'une période de transfert où l'attraction physique du sexe et l'impulsion vers la création physique ne sont plus aussi prédominantes, et les forces commencent à être assemblées dans le plexus solaire. Là, elles seront en grande partie [15@531] dominées par la vie imaginative astrale beaucoup plus que par la vie inconsciente animale ou la vie consciente de désir.

Elles fusionnent avec les forces du plexus solaire lui-même et, graduellement, elles sont élevées au centre de la gorge, mais toujours en passant par le centre du cœur. Ici, nous rencontrons un point de difficulté majeure pour le mystique qui entre rapidement en une activité réelle. Il devient douloureusement conscient d'une dualité, de l'attraction du monde et de la vision mystique, des possibilités divines et des puissances de la personnalité, de l'amour prenant la place du désir et de l'attirance, des rapports divins au lieu des relations humaines.

Mais tout le sujet est encore interprété en termes de dualité. Le sexe se trouve encore en imagination dans sa conscience, et n'est pas relégué d'une façon équilibrée parmi les autres instincts de la nature humaine ; le résultat en est un intérêt presque pathologique pour le symbolisme sexuel et ce qu'on pourrait appeler une vie sexuelle spiritualisée. Cette tendance est amplement démontrée dans les ouvrages et les expériences de nombreux mystiques du Moyen âge. Nous trouvons des expressions telles que "l'épouse du Christ", le "mariage dans les Cieux", l'image du Christ en tant que "l'époux céleste" et bien d'autres symboles et phrases semblables. Dans le Cantique de Salomon, nous trouvons un thème masculin de la même approche fondamentalement sexuelle vers l'âme et sa vie qui embrasse tout.

On trouve ces exemples d'une psychologie sexuelle, et bien d'autres plus déplaisants encore, mêlés à une aspiration véritable, et à un vrai besoin d'union avec le Divin. *La cause se trouve dans le stade de transfert.* Les énergies inférieures sont soumises, comme vous pouvez le voir, à deux stades de transfert ; d'abord, dans le plexus solaire, et de là au centre de la gorge. Le centre de la gorge n'est pas, à cette période, assez actif ou suffisamment éveillé pour absorber et utiliser les énergies sacrées.

Dans certains cas, elles sont arrêtées dans leur passage vers le haut et temporairement retenues [15@532] dans le centre du cœur, produisant le phénomène des impulsions

sexuelles mystiques – accompagnées parfois de réactions sexuelles physiques bien nettes –, d'érotisme religieux et généralement une *attitude malsaine, allant d'une sexualité réelle jusqu'au célibat fanatique. Ce dernier représente un extrême indésirable au même titre que l'autre et il produit les résultats les moins désirables.* Fréquemment et dans le cas d'un mystique homme, on trouve une expression sexuelle surdéveloppée sur le plan physique, des perversions de diverses sortes ou une homosexualité prononcée.

[15@534]

1. La stimulation produit l'éveil des pouvoirs psychiques inférieurs si l'énergie qui arrive est dirigée vers le plexus solaire ou le centre de la gorge. Elle produit les intenses activités de ces centres et ceci peut, dans les premiers [15@535] stades, causer des troubles psychiques caractérisés. Pour illustrer cela, je voudrais indiquer la nature générale des difficultés auxquelles le mystique peut être physiquement enclin.

- **L'éveil du centre de la tête** peut produire des troubles sérieux s'il est amené prématurément et peut même parfois conduire à la démence. L'inflammation de certaines régions du cerveau et certaines formes de *tumeurs cérébrales* peuvent être provoquées par un influx trop rapide de la forme d'énergie la plus élevée qu'un homme puisse recevoir antérieurement à l'initiation. Toutefois, ceci se produit seulement dans les cas où l'homme est une personne hautement développée et d'un type mental. Dans les autres cas d'influx prématuré en provenance de l'âme, l'énergie se déverse à travers l'ouverture au sommet de la tête et trouve son chemin vers un centre ou un autre, suivant le type de Rayon ou le stade de développement. C'est vers le point où est focalisée l'attention la plus grande de la conscience de l'homme et de la force de vie – même si l'opération est inconsciente – que l'énergie qui entre coulera presque automatiquement.
- **L'éveil du centre ajna** qui est, comme nous l'avons vu, essentiellement le résultat du développement de la personnalité d'un homme arrivant au point d'intégration, peut – si les énergies impliquées ne sont pas correctement maîtrisées – conduire à des *troubles oculaires sérieux*, à de nombreuses difficultés avec les *oreilles*, à diverses formes de *névrites*, de *maux de tête*, de *migraines* et de *troubles nerveux* dans diverses parties du corps. Il peut également produire de nombreuses difficultés liées au corps pituitaire et des troubles psychologiques émanant de cette importante glande directrice ainsi que des troubles physiques caractérisés.
- **L'éveil du centre cardiaque** – qui se manifeste très rapidement en cette époque – est responsable des [15@536] nombreuses formes de *troubles cardiaques* et des diverses *difficultés liées au système nerveux automatique*, particulièrement en ce qui concerne le nerf *vague*. La prédominance de formes diverses de maladies cardiaques en cette époque, particulièrement parmi les gens intelligents, et dans les professions libérales et de financiers, est due à l'éveil de ce centre et à la découverte de la capacité non encore reconnue dans l'humanité de devenir conscient du groupe et d'entreprendre un service de groupe. *Le thymus*, qui contrôle d'une manière particulière l'aspect de vie chez l'homme, est lié étroitement au centre cardiaque, ainsi qu'on pouvait s'y attendre. Cette glande doit, en définitive, devenir plus active chez l'adulte qu'elle ne l'est actuellement, de même que la glande pinéale ne restera pas, dans les races humaines prochaines, un organisme atrophié et dont les fonctions véritables ne seront pas comprises, mais elle

deviendra une partie active et importante de l'équipement de l'homme. Cela se produira normalement et naturellement au fur et à mesure que l'homme apprendra à fonctionner comme âme et non plus seulement comme personnalité.

- **De nouveau, de nombreuses difficultés éprouvées dans le monde sont dues en cette époque à l'éveil du centre de la gorge.** Ce centre gouverne et conditionne la glande thyroïde et les parathyroïdes. Il peut provoquer, lorsqu'il est indûment développé ou prématurément éveillé, un *hyperthyroïdisme avec ses troubles habituels et ses effets souvent dangereux sur le cœur et sur le métabolisme du corps*. Les effets psychologiques en sont reconnus et bien connus. Les difficultés deviennent plus grandes, et ce centre créateur supérieur est stimulé à l'excès, devenant un danger au lieu d'une aide en cas de *célibat forcé* de nombreuses personnes en raison des présentes conditions économiques défavorables. Ces conditions sont telles que les gens s'abstiennent du [15@537] mariage et, en conséquence, il existe un manque d'occasion d'utiliser l'énergie coulant à travers le centre sacré – ou d'en abuser. Les mystiques sont également prédisposés à éprouver cette difficulté. Le centre de la gorge n'est pas utilisé d'une façon créatrice et le centre sacré n'est pas employé à des fins qui lui sont propres. *L'énergie sacrée est portée à la gorge d'une façon prématurée* et là, elle produit une stimulation intense. L'équipement de l'homme intéressé n'a pas encore atteint le point où il peut être employé à un travail créateur dans un domaine quelconque. *Il n'y a aucune expression créatrice d'aucune sorte*, le développement de l'homme ne lui permettant pas d'être créateur dans le sens supérieur. Le peuple Suisse, bien que hautement intelligent, n'est pas créateur dans ce sens. L'énergie coulant à travers la glande thyroïde n'est pas utilisée en vue de créations artistiques, musicales ou littéraires, tant soit peu remarquables, et de là vient la *fréquence des goitres et des troubles de la thyroïde*. Il y a une grande quantité d'énergie coulant vers la glande thyroïde et, jusqu'à présent, on n'en fait que peu d'usage.
- **L'activité et la stimulation croissantes du centre du plexus solaire sont des sources de troubles.** Elles provoquent un grand nombre de *maladies nerveuses* auxquelles les femmes sont particulièrement enclines, et bien des *maladies d'estomac et de foie* que l'on trouve actuellement, ainsi que des *maladies de l'intestin*. Une des causes les plus importantes du *cancer* dans les diverses parties du corps – à l'exception de la tête et de la face – peut être ésotériquement attribuée à la congestion de l'énergie du centre du plexus solaire. Cette congestion a un effet général et répandu. Des difficultés provenant de l'éveil du centre cardiaque et du centre du plexus solaire – car les deux sont étroitement liés et, dans l'expérience mystique, exercent pendant longtemps une action réciproque – ont également un effet considérable sur le flux sanguin. Ils sont liés au principe vital qui [15@538] est toujours "porté sur les vagues du désir" – ainsi que les anciennes écritures l'expriment – et lorsque, par manque de développement ou pour toutes autres causes, celui-ci ne peut pas s'exprimer pleinement, cela provoque des zones cancéreuses dans le corps partout où se manifeste une faiblesse dans les tissus corporels.
- **L'éveil du centre sacré.** Au cours de la vie mystique, on rencontre souvent une période de difficulté sexuelle si le mystique n'a pas appris antérieurement à maîtriser la vie sexuelle et tant que celle-ci n'a pas pris

dans sa conscience des proportions équilibrées par rapport aux autres activités vitales et aux instincts naturels. Autrement, lorsqu'il atteint les sommets du contact spirituel et apporte l'énergie de son âme à la personnalité, cette énergie descendra directement au centre sacré et ne sera pas arrêtée au centre de la gorge, ainsi que cela devrait être normalement. *Des perversions de la vie sexuelle* ont alors lieu, ou bien une *importance exagérée peut être accordée à l'activité sexuelle*, ou bien l'imagination sexuelle peut être dangereusement stimulée, amenant ainsi à un manque de maîtrise et à de nombreuses difficultés parmi celles qui sont connues des médecins et des psychologues. Le résultat est toujours une activité exagérée de la vie sexuelle sous une forme ou sous une autre.

- **L'éveil du centre à la base de la colonne vertébrale** pendant les derniers stades de l'expérience mystique supérieure apporte avec lui ses propres dangers. Ceux-ci affectent surtout la *colonne vertébrale* et par conséquent *tous les nerfs qui partent de l'épine dorsale* dans toutes les directions. L'élévation de la [15@539] force kundalini, effectuée d'une façon ignorante et prématurée, peut provoquer la *brûlure rapide de tout le tissu protecteur de matière éthérique* qui sépare les unes des autres les diverses régions du corps dominé par les sept centres. Ceci est la cause de *troubles nerveux sérieux, d'inflammation des tissus, de maladies de la colonne vertébrale et de troubles cérébraux*.

2. L'utilisation d'un centre. Certaines difficultés surgissent aussi lorsqu'un centre est utilisé dans une mesure telle que l'attention est détournée de l'activité des autres centres et qu'ainsi ceux-ci sont négligés. De cette façon, des zones entières de conscience peuvent temporairement cesser d'être reconnues.

Le centre du plexus solaire est, à cette époque, très actif parmi les hommes en tous lieux. Dans chaque contrée, des millions de gens sont super sensibilisés, émotifs jusqu'à l'hystérie, pleins de rêves, de visions et de craintes, et très nerveux. Ceci provoque de nombreux *troubles gastriques, indigestions, maladies et maux d'estomac et de foie, désordres intestinaux*. La race aujourd'hui y est extrêmement encline. À ces maux, s'ajoutent souvent toutes sortes [15@540] *d'éruptions de la peau*. La cause en est double.

- La stimulation exagérée du centre du plexus solaire par son utilisation pratiquement exclusive et par l'influx de forces qui en découle, en provenance du plan astral, au regard duquel le plexus solaire est la porte grande ouverte.
- L'utilisation croissante et constante de ce centre tandis que son rythme et sa vibration deviennent trop puissants pour être maîtrisés. L'homme, alors, succombe à la tentation de centrer l'intérêt et l'attention de sa vie dans le monde astral et de le faire avec une conscience, un intérêt et des résultats phénoménaux croissants.

3. [15@542] Dans la période de transfert où les forces du corps sont dans un état de flux et de mutation anormal, le danger pour le mystique et le disciple sera évident, de même que la gravité des résultats de tout transfert dont l'action serait imposée au lieu d'être laissée au cours naturel de l'évolution.

LES CAUSES DE MALADIES

[15@547]

Les maladies se divisent en cinq grandes catégories

1. Les maladies héréditaires :

- inhérentes à la planète elle-même et ayant un effet bien défini sur l'humanité, par le contact avec le sol et l'eau ;
- développées pendant les âges passés dans l'humanité elle-même et transmises de générations en générations ;
- caractéristiques de certaines familles en particulier et héritées par le membre de cette famille en tant que karma choisi. Des âmes viennent dans certaines familles en raison de cette opportunité.

2. Les maladies provoquées par les tendances de l'homme lui-même. Celles-ci sont gouvernées par son signe astrologique, soit le signe de son soleil, soit le signe de son ascendant et seront examinées plus loin.

3. Les maladies contagieuses – épidémiques ou endémiques – qui ont leur origine dans le groupe et impliquent l'homme en tant que partie du karma de son groupe mais qui sont très fréquemment sans rapport avec son karma personnel.

4. Les maladies contractées et les accidents qui sont le résultat d'actions peu judicieuses ou d'habitudes imprudentes dans cette vie et qui conditionnent surtout le karma futur de l'homme. On pourrait noter ici un point intéressant ayant rapport aux accidents.

Ceux-ci sont fréquemment causés par ce qui peut être considéré comme "des explosions de force". Celles-ci sont engendrées par un homme ou par un groupe d'êtres humains par l'action de la haine ou de la jalousie ou de l'esprit de [15@548] vengeance, influences qui réagissent ou se "retournent" contre la vie individuelle comme un boomerang.

5. Les maladies des mystiques. D'une façon générale, celles-ci sont causées par l'énergie d'un centre inférieur éveillé et actif qui se trouve transférée dans un centre supérieur. Cela s'effectue en trois stades et chaque stade apporte avec lui ses propres troubles physiologiques.

- *Le stade où l'énergie du centre inférieur devient intensément active antérieurement à l'élévation.* Cela produit une activité exagérée des organes de la région physique gouvernée par ce centre, avec une congestion, une inflammation consécutives et généralement une maladie.
- *Le stade où les "processus d'élévation" ont lieu, produisant une activité intense dans le centre supérieur et une diminution d'activité dans le centre inférieur.* Une période de changements intervient dans laquelle les forces vont et viennent entre les deux centres, ce qui explique la vie inégale du mystique dans les premiers stades de son développement. Ceci est particulièrement le cas en ce qui concerne le plexus solaire. L'énergie est d'abord rejetée par le centre supérieur et ensuite réabsorbée dans le centre inférieur mais pour être élevée encore et encore jusqu'à ce que le centre supérieur puisse l'absorber et la transmuier.
- *Le stade où l'énergie est nettement élevée dans le centre supérieur.* Ceci amène une période difficile d'ajustement et de tension, provoquant à nouveau des maux physiques mais, cette fois, dans la région dominée par le centre supérieur.

Lorsque, par exemple, l'énergie sacrée est élevée au plexus solaire, on trouvera de nombreux maux qui intéresseront, ainsi qu'il a déjà été signalé, *l'appareil intestinal*. Lorsque l'énergie des centres inférieurs qui se trouvent au-dessous du diaphragme – mais pas le long de la colonne vertébrale – est [15@549] élevée au centre du plexus solaire, on rencontre souvent des *troubles de la vésicule biliaire et des reins*. En termes occultes, tout processus d'élévation ou de "montée" implique automatiquement *la mort*. Cette mort affecte les atomes dans l'organe impliqué et provoque les stades préliminaires de mauvaise santé, de maladie et de dislocation, car la mort n'est rien d'autre qu'une dislocation et un déplacement d'énergie. Lorsque la science du transfert d'énergie d'un inférieur à un centre supérieur sera comprise, alors la lumière sera projetée sur le problème tout entier de la mort, et la véritable Science de la Mort prendra forme, libérant la race de la peur.

[15@345]

La fusion de la personnalité et de l'âme en conscience, avec ses effets physiologiques, sur la personnalité, provoquant les problèmes et les dilemmes psychologiques de l'aspirant et du disciple hautement développé. A ce stade, les prétendues "maladies des mystiques" deviennent prononcées.

[15@550]

Les maladies et l'activité des centres

1. **L'intense activité du centre sacré** produira souvent des maladies et des anomalies physiologiques en ce qui concerne les *organes de reproduction* – masculins aussi bien que féminins. Elles sont de deux sortes :
 - celles auxquelles l'humanité est sujette et qui sont bien connues du médecin, du chirurgien et du psychologue ;
 - celles qui résultent d'une stimulation exagérée, amenée par les efforts heureux du mystique à faire venir l'énergie en provenance des centres supérieurs et de sources complètement en dehors du cadre humain.

[15@551]

2. **Dans les cas de transfert**, l'intense activité produite causera toutes sortes de tensions et de réactions, provoquant des *congestions, des inflammations et des maladies dans les organes vitalisés*. C'est le cas particulièrement, aujourd'hui, pour le centre sacré et le centre du plexus solaire. *Les glandes*, majeures et mineures, endocrines et lymphatiques, se trouvant dans la région abdominale sont puissamment affectées, et en raison de leur hypersensibilité ou de leur "déficience par abstraction" – pour employer le terme ésotérique –, elles représentent une source d'abondantes difficultés.
3. **L'activité du centre du plexus solaire** dans cette époque, qui résulte de ce transfert, produit la tension anormale qui caractérise la race. Cette tension, chez l'homme moyen gouverne l'appareil intestinal et ses connexions, à la fois au-dessus et au-dessous du diaphragme. Chez l'homme avancé cette tension se produit dans les centres supérieurs, et *affecte nettement le cœur et le nerf vague*. Il faut faire remarquer que de nombreuses maladies inhérentes à la forme de la race et auxquelles l'être humain est prédisposé par la maladie planétaire deviennent actives comme les résultats de la stimulation du plexus solaire. Au fur et à mesure que l'humanité devient moins astrale en sa conscience et que le plexus solaire, par conséquent, devient moins actif et moins dominant, ces sortes de difficultés disparaîtront. Quand le centre cardiaque et les centres supérieurs assumeront la direction, les maladies telles que *le cancer, la tuberculose et les diverses maladies*

d'origine syphilitique – dues à la très ancienne activité du centre sacré – disparaîtront graduellement.

- 4. L'activité du centre cardiaque**, qui attire magnétiquement les énergies en dehors du plexus solaire, et [15@552] s'engage, avec le plexus solaire, en des relations réciproques, devient une source de nombreux *troubles nerveux* pour le mystique et l'aspirant avancé.

Le centre cardiaque affecte puissamment *le nerf vague et le système nerveux automatique*, avec tout ce que cela comporte, et nous ne faisons que commencer aujourd'hui à comprendre et à traiter ces troubles.

- 5. L'activité du centre de la gorge** augmente continuellement aujourd'hui, en raison de l'activité créatrice, du génie inventeur – qui apporte une stimulation supérieure – et des conceptions idéalistes des gens intelligents. Cette activité est physiologiquement responsable de *nombreuses maladies des voies respiratoires*. L'énergie est apportée à la gorge mais elle n'est pas utilisée d'une manière adéquate ; *congestion* et conséquences similaires s'ensuivent. [15@553] Mais, fait assez curieux, un grand nombre des troubles relatifs à l'ensemble de l'appareil respiratoire se rapportent à des conditions de groupe.

Aujourd'hui, la concentration d'énergie produit de *sérieux effets sur la glande principale, la glande thyroïde*. Ces effets détruisent l'équilibre du corps physique et intéressent également les glandes parathyroïdes. Le métabolisme du corps est bouleversé, ce qui provoque les troubles habituels.

- 6. L'activité du centre ajna** augmentera considérablement durant le siècle prochain, amenant avec elle ses propres problèmes habituels. Ses étroites relations avec le corps pituitaire et les interrelations croissantes entre
- le centre ajna et le corps pituitaire ;
 - le centre au sommet de la tête – intéressant également la glande pinéale – et le centre ajna

provoqueront des *problèmes sérieux relatifs au cerveau et aux yeux*.

Le centre ajna focalise l'énergie extraite des cinq centres situés le long de la colonne vertébrale et il est le siège du pouvoir de la personnalité. Suivant l'utilisation faite de ce pouvoir et suivant la direction de la force projetée à travers le corps par la personnalité dirigée et intégrée, les organes du corps seront influencés. De ce centre, le plexus solaire peut être stimulé avec des effets désastreux. [15@554]

Une activité excessive peut être donnée au centre du cœur par l'imposition de la force de la personnalité, et les énergies de ce centre peuvent être déviées vers le bas d'une manière focalisée et égoïste. Le plexus solaire peut être tellement survitalisé que toutes les forces de la personnalité peuvent être tournées vers le bas et utilisées improprement vers des fins purement égoïstes et séparatives, produisant ainsi une personnalité puissante, mais, en même temps, l'arrêt temporaire de la vie spirituelle de l'homme. Lorsque cet arrêt se produit, toutes les forces du corps qui avaient été "élevées" sont poussées de nouveau vers le bas, mettant l'homme en rapport avec le commun de l'humanité qui travaille au moyen des centres inférieurs ; cela tend à produire une personnalité remportant les plus grands succès. Il est intéressant de noter que lorsque cela se produit, les énergies, concentrées dans le centre ajna, descendent dans le plexus solaire ou dans le centre sacré, et rarement dans le centre cardiaque. Le centre cardiaque possède un pouvoir entièrement à lui de produire ce qu'on appelle "l'isolement occulte", car il est le siège du principe de vie. Le centre de la gorge reçoit dans ce cas une certaine stimulation mais rarement au point de causer des difficultés. L'homme est

un penseur puissamment créateur, égoïstement polarisé et possédant un contact émotif du plexus solaire avec les masses. Il a aussi fréquemment un complexe sexuel puissant, d'une forme ou d'une autre.

6. L'activité du centre de la tête est encore peu connue et il y a peu de choses que je pourrais en dire utilement, car on ne croirait pas que je dis la vérité. Ce centre est le facteur central de la vie humaine, mais la centralisation des forces inférieures et supérieures du corps n'est pas encore localisée là. À part la production d'une *hypertension* devenant si commune aujourd'hui parmi les gens les plus avancés du monde et certaines formes de *troubles cérébraux et de désordres nerveux*, le pouvoir de ce centre se manifeste surtout par ses *effets psychologiques* [15@555] prononcés.

Ce centre dirige la glande pinéale et, par conséquent, certaines régions du cerveau. Indirectement aussi, le nerf vague se trouve intéressé. La conscience et la vie, la sensibilité et le dessein dirigé sont les grandes énergies qui s'expriment par le moyen de ce centre, car la conscience est une forme d'énergie, comme vous le savez bien, et la vie est l'énergie même.

[15@514]

On découvrira finalement que certaines maladies nerveuses, affectant par moments le système musculaire et d'autres parties du corps humain, ont leur origine dans une stimulation exagérée ; au lieu donc, d'être traitées – comme elles le sont maintenant – par la prescription de méthodes de repos, par l'utilisation de soporifiques et d'autres formes de traitement, on enseignera au patient des façons de se séparer lui-même temporairement de la source de cette puissance mystique ou spirituelle ; ou bien, on lui apprendra comment détourner les forces qui se déversent dans les divers centres et à travers eux vers les centres qui sont les plus capables de les manier sans danger, produisant ainsi une distribution d'énergie mieux répartie. On lui apprendra aussi comment utiliser ceux-ci d'une façon efficace pour le service extérieur.

Les origines et les effets des maladies

[17@93]

"Toute maladie résulte d'une inhibition dans la vie de l'âme."

"La maladie est le produit de trois influences, et elle leur est sujette.

- D'abord le passé d'un homme, qui l'amène à payer le prix de ses anciennes erreurs.
- Ensuite son hérédité, selon laquelle il partage avec toute l'humanité les courants souillés d'énergie d'origine collective.
- Troisièmement, il partage avec toutes les formes naturelles ce que le Seigneur de la Vie impose à ces formes.

On appelle ces trois influences La loi Ancienne de la Participation au Mal. Il faudra qu'un jour elle cède la place à la nouvelle loi de l'Ancien Bien Dominant. Cette loi sera mise en action par la volonté spirituelle de l'homme."

[17@93]

On ne saurait affirmer qu'en règle générale la maladie ait une relation quelconque avec la pensée.

Elle provient simplement de l'emploi inconsidéré des forces des niveaux éthérique, astral, et physique dense. La majorité des gens est impuissante à faire quoi que ce soit à ce propos.

[3@78]

Dans l'étude du corps éthérique demeure cachée – pour les savants et pour la profession médicale – une meilleure compréhension des lois de la matière et des lois de la santé. Le mot santé a été trop circonscrit dans le passé, et sa signification se limitait à la santé du corps physique, à l'action coopérative des atomes du corps physique de l'homme, et à la pleine expression des pouvoirs de l'élémental physique.

À l'avenir, on s'apercevra que la santé de l'homme dépend de la santé de toutes les évolutions apparentées, ainsi que de la coopération active et de la pleine expression de la matière planétaire et de l'élémental planétaire, qui est lui-même la manifestation composite des élémentals physiques de toute la nature manifestée.

[7@765]

D'une manière occulte, une constante considération du système digestif, ou de toute autre fonction corporelle, amène des difficultés. C'est fréquemment le cas, mais pas toujours, des *maladies chroniques*, en raison de la préoccupation des malades à l'égard de la forme sur le plan extérieur et pendant de longues années.

Il est possible, et je le dis délibérément, d'être sérieusement atteint physiquement et pourtant d'être si plein de vitalité et si peu intéressé par le mécanisme physique que la maladie chronique, comme elle est généralement comprise, n'est pas possible. Il ne s'agit pas ici du triomphe du mental sur la matière, ni de la théorie de la santé parfaite ; il s'agit de l'accent dominant d'une énergie qui empêche que ne s'imposent à la conscience, les effets d'une force.

[17@3]

Cinq pour cent de toutes les maladies modernes ont leur origine dans le corps mental ou état de conscience. Ici, je voudrais énoncer une vérité. Certaines écoles de guérisseurs affirment à satiété que la pensée est à la base de toutes les maladies. Or, ce n'est pas encore le cas. Dans un million d'années, le foyer de l'attention humaine aura passé de la nature émotionnelle à la nature mentale, et les hommes seront essentiellement mentaux, tandis qu'aujourd'hui ils sont essentiellement émotionnels. Alors seulement il faudra chercher les causes de maladie dans le domaine mental.

Aujourd'hui, à part de rares exceptions, on les trouve dans une carence de vitalité ou dans une stimulation excessive des sentiments et des désirs – abusivement contrariés ou satisfaits –, dans les humeurs, suppressions ou expressions d'envies profondes, irritations, jouissances secrètes, et dans les nombreuses impulsions inavouées [17@4] émanant de la vie de désirs du sujet.

[17@322]

Lorsque les hommes auront acquis un meilleur sens des proportions et commenceront à penser en termes d'âme, de dessein, et de destinée, les maladies telles que nous les connaissons se diviseront en deux catégories majeures.

1. *Celles qui purifient* et nécessitent une période de réadaptation et de repos pour le corps, en vue de poursuivre la vie sur terre.
2. *Celles qui conduisent au retrait ou à l'abstraction de l'âme* sous ses deux aspects – vitalité et conscience.

[15@404]

Nous diviserons les problèmes de psychologie comme suit.

1. *Les problèmes de clivage*, conduisant fréquemment à de nombreuses voies de fuite, et qui constituent beaucoup de complexes modernes. [15@405]
2. *Les problèmes d'intégration* qui produisent un grand nombre des difficultés constatées parmi les gens les plus avancés.

3. *Les Problèmes dus à l'hérédité raciale, familiale, etc.*, y compris les problèmes des maladies héréditaires et les infirmités qui en découlent pour l'individu.

• **[15@409] Les problèmes de clivage**

- *Les problèmes d'intégration.*
- *Ceux qui proviennent d'un sentiment de dualité.* Le sentiment de dualité, résultant du clivage effectué, se trouve depuis les difficultés, pour tant de personnes, du dédoublement de la personnalité jusqu'aux difficultés rencontrées par le mystique, relatives à l'accent mis sur celui qui aime et celui qui est aimé, sur le chercheur et celui qu'on cherche, sur Dieu et Son enfant.

Les problèmes de stimulation, qui sont soulevés en tant que résultats d'une synthèse et d'une intégration achevées, produisant par conséquent un influx d'énergie inhabituelle. Cet influx peut s'exprimer sous la forme d'une ambition à haute tension, sous la forme d'un sentiment de puissance, sous la forme de désir d'influence pour la personnalité ou en tant que véritable puissance et force spirituelles. Dans chaque [15@410] cas, cependant, la compréhension des phénomènes qui en résultent est requise et aussi les plus grands soins dans la façon de les traiter. Surgissant de ces problèmes, nous avons également :

- *les problèmes mentaux* ; certains complexes bien définis se manifestent lorsque l'intégration du mental aux trois aspects inférieurs a été effectuée ; il conviendrait d'éclaircir un peu les idées à ce sujet ;
- *les maladies des mystiques.* Celles-ci concernent les attitudes du mental, les complexités d'idées et les "entreprises spirituelles" qui affectent celui qui est attiré par le mysticisme ou ceux qui sont conscients du dualisme spirituel.

[15@454]

Les problèmes du corps mental peuvent être divisés en trois groupes.

1. Les problèmes qui proviennent d'une intense activité mentale qui produit une focalisation mentale excessive, une attitude intellectuelle à sens unique et une cristallisation.
2. Les problèmes qui proviennent des processus de méditation ayant réussi à amener l'illumination. Ceci, à son tour, provoque certaines difficultés telles que :
 - l'activité excessive du mental, qui saisit et voit trop de choses ;
 - la révélation du mirage et de l'illusion ; cela conduit à la confusion et au développement du psychisme inférieur ;
 - une sensibilité excessive au phénomène de la lumière intérieure, enregistrée par le corps éthérique.
3. Les problèmes qui proviennent du développement du psychisme supérieur, accompagnés d'une sensibilité à :
 - l'orientation ;
 - la coopération au Plan ;
 - le contact de l'âme.

Ces trois derniers groupes de problèmes relatifs à la sensibilité sont extrêmement bien définis et bien réels dans l'expérience des disciples.

Le premier groupe de problèmes – ceux provenant d'une intense activité mentale – sont ceux d'une intellectualité prononcée ; il y en a toute une gamme, depuis le sectarisme étroit et cristallisé jusqu'au phénomène psychologique appelé idée fixe. Ce sont principalement des problèmes relatifs à la construction de formes-pensées, et par leur

intermédiaire l'homme devient la victime de ce qu'il a lui-même construit ; il devient [15@455] la créature d'un Frankenstein de sa propre création. On peut voir cette tendance se manifester dans toutes les écoles de pensée et de culture, et elle s'applique principalement au type humain du conducteur d'hommes et à celui qui est indépendant dans ses pensées, dans sa vie, qui est par conséquent capable de penser clairement et qui jouit du libre mouvement de la chitta ou substance mentale. Il est donc nécessaire, dans les temps qui viennent, de traiter ce problème particulier, car le mental des hommes sera contacté avec une fréquence grandissante.

Au fur et à mesure que la race progresse vers une polarisation mentale qui sera aussi puissante que la présente polarisation astrale dont elle émerge, on s'apercevra qu'il est de plus en plus nécessaire d'éduquer les hommes sous le rapport de :

1. la nature de la substance mentale ;
2. le triple dessein du mental
 - comme moyen d'expression des idées, par la construction des formes-pensées nécessaires qui les réalisent ;
 - comme facteur de maîtrise dans la vie de la personnalité par l'usage approprié du pouvoir créateur des pensées ;
 - comme réflecteur, doué d'une conscience perceptive et intuitive, des mondes supérieurs.

[17@88]

Aujourd'hui, en raison du développement de l'organe de pensée chez la race aryenne, certaines difficultés peuvent naître dans le corps physique. Leur origine n'est pas essentiellement mentale, mais due au fait que, si le corps mental est actif et correctement aligné, il agit comme transmetteur d'énergie de l'âme, et que l'afflux de cette énergie d'âme dans le corps physique peut produire certains effets d'hyperstimulation et des désordres en connexion avec le système nerveux. Mais c'est l'énergie transmise qui cause le trouble, et non le facteur issu de l'organe de pensée lui-même.

[17@89] Les mauvaises attitudes mentales

La maladie et les déficiences physiques ne résultent pas de pensées erronées. Elles résultent bien plus probablement de l'absence totale de pensée ou de l'inobservation des lois fondamentales qui gouvernent la Pensée de Dieu. On trouvera un exemple intéressant de cette inobservation dans le fait que l'homme ne respecte pas la Loi essentielle du Rythme qui gouverne tous les processus de la nature. Or, l'homme fait partie de la nature.

Bien des difficultés inhérentes à l'usage et à l'abus des besoins sexuels se rattachent à des manquements envers la loi de Périodicité. L'homme devrait se laisser gouverner par la manifestation cyclique de l'impulsion sexuelle, et régler sa vie en conséquence sur un rythme défini. Mais l'humanité ne fait actuellement rien de tel, sauf pour les cycles mensuels féminins, et encore n'y prête-t-on que peu d'attention.

En transgressant cette loi des Rythmes, l'homme a [17@90] désorganisé les forces dont le bon usage tend à rendre le corps sain et bien portant. Ce faisant, l'homme a posé les fondations de cette débilité générale et de ces tendances organiques inhérentes qui le prédisposent à la mauvaise santé et permettent l'entrée dans son système des germes et bactéries qui engendrent les signes extérieurs des affections malignes.

Le nombre de maladies mentales dont les corps de chair ont hérité est donc fort restreint. Il est extraordinairement difficile de les distinguer, et il y a deux raisons à cette carence de la statistique.

1. Le fait que la race ne compte encore, relativement parlant, qu'un très petit nombre d'individus polarisés mentalement, donc en état de penser.
2. Le fait que la plus grande partie des maladies sont éthériques ou astrales.

On peut y ajouter une troisième raison, à savoir que les réactions mentales et émotionnelles de l'homme sont si étroitement imbriquées, qu'au stade actuel d'évolution il est malaisé de séparer la sensibilité de la pensée, ou de dire [17@91] que telle ou telle maladie prend naissance dans le corps astral ou dans le corps mental, ou que certaines affections sont dues à une sensibilité défectueuse et d'autres à une manière de penser défectueuse.

[17@89] Le fanatisme mental et la domination des formes-pensées

Les maladies et les troubles provenant de ce que j'ai appelé mauvaises attitudes mentales, fanatisme, idéalismes frustrés et espoirs contrariés, se classent en trois catégories. Leur étude montrera qu'en dernière analyse leur origine n'est nullement mentale, mais résulte essentiellement d'une intervention de l'émotivité.

- **Les maladies rattachées à une activité et un travail qu'un homme s'impose sur le plan physique**, et qui trouvent leur aiguillon dans cette condition mentale. Elles peuvent le conduire à une activité forcenée et à un excès de travail, quand il est déterminé à ne pas être frustré, mais à mettre un plan en œuvre. Il en résulte fréquemment un *collapsus du système nerveux*, qu'on aurait pu éviter en modifiant les conditions mentales et en observant un juste rythme sur le plan physique. Mais dans ce cas le trouble a été causé par un travail de nature physique bien plus que par un état mental.
- [17@92] **Les maladies occasionnées par un état de rébellion colorant toute la vie, et par l'enregistrement de réactions émotionnelles violentes.** Cette condition peut provenir du fait que l'on a bien compris mentalement le Plan, puis constaté que les plans ne se matérialisent pas, souvent du fait que l'équipement physique est inadéquat. Mais la cause essentielle de la maladie est la rébellion émotionnelle, et nullement la condition mentale. L'amertume, le dégoût, la haine, et un sentiment de frustration peuvent effectivement produire *nombre d'états toxiques* couramment rencontrés, avec un *état d'empoisonnement général et de mauvaise santé* dont beaucoup de personnes souffrent journellement.
- **Les difficultés causées par le fait que l'appareil physique échoue dans son effort pour être à la hauteur des exigences de la vie mentale individuelle.** Ces troubles font en général partie de l'héritage physique, et quand c'est le cas, il n'y a normalement pas grand-chose à tenter. Toutefois, si l'aspiration est réelle et persistante, on peut améliorer considérablement la situation en travaillant à préparer le terrain pour un meilleur fonctionnement dans le cycle des vies à venir.

[17@95] L'idéalisme frustré

Il existe toutefois des maladies qui apparaissent dans le mécanisme physique et qui prennent nettement racine dans le fait que l'activité de l'individu – laquelle résulte de sa pensée spécifique – a été colorée et conditionnée par sa vie émotionnelle. Or *la vie émotionnelle est une source abondante de maladies et d'instauration de mauvais rythmes*. Le trouble physique est donc réellement causé par la prédominance de la force astrale, et non par l'énergie mentale.

La maladie est une forme d'activité.

- Par le pouvoir de la pensée, l'activité et l'énergie mentales provoquent l'enregistrement de certains plans, idéalismes, et ambitions.
- Quand cette énergie est mêlée d'énergie astrale, elle est dominée et contrôlée par des réactions astrales de caractère indésirable, telles que soucis à propos d'un non accomplissement, échec dans la matérialisation des projets, etc. La vie en est empoisonnée.
- Alors la maladie apparaît dans le corps physique selon les tendances prédisposantes du corps et ses faiblesses inhérentes héréditaires.

[17@97] Lorsque la guérison est possible, elle est obtenue par *l'emploi d'énergie correctement dirigée, et par une visualisation détaillée. L'amour joue aussi un grand rôle, de même que l'organe de pensée au premier stade.* Je devrais peut-être dire qu'un cœur aimant est l'une des plus puissantes parmi toutes les énergies employées.

La pensée ne guérit ni ne cause la maladie. Il faut que la pensée soit employée dans le processus de guérison, mais elle n'en est ni l'unique ni le plus important facteur. C'est sur ce point que bien des groupes et guérisseurs se mettent à dérailler. La pensée peut diriger l'énergie, et à son tour, *l'énergie peut produire une hyperstimulation du cerveau et des cellules somatiques, et causer ainsi des troubles nerveux et parfois des maladies du cerveau.* Mais l'organe de pensée lui-même et le fait de penser ne peuvent par eux-mêmes causer des maladies ou des troubles dans le corps physique.

Les maladies et le corps astral

[17@3]

Le corps astral ou corps des désirs – appelé parfois le corps émotionnel – naît de l'interaction du désir et de sa réponse sensitive sur le Moi central. L'effet de cette interaction est ressenti sous forme d'émotion, de douleur ou de plaisir, et des autres paires d'opposés. **Quatre-vingt-dix pour cent des causes de troubles et de maladies physiques sont issues de ces deux corps éthérique et astral.**

[17@559]

Lorsque la conscience est stabilisée sur le plan de l'âme, les maladies ne font guère d'apparition. Les difficultés physiques d'un patient hautement évolué sont alors associées avec l'impact de l'âme sur un véhicule physique mal préparé à le supporter.

À ce stade, le patient ne pourra être affligé que de *certaines maladies majeures.* Il ne sera pas sujet aux légers ennuis ni aux perpétuelles petites infections [17@560] qui rendent si éprouvante et difficile la vie des hommes ordinaires ou peu développés. Il pourra souffrir de *troubles cardiaques, de maladies nerveuses, et de maux divers affectant la partie supérieure du corps, c'est-à-dire les régions contrôlées par les centres situés au-dessus de diaphragme.*

Mais les difficultés amenées par les nombreux centres éthériques mineurs ou par les centres situés au-dessous du diaphragme se manifesteront rarement, à moins que le patient n'assume délibérément la charge de conditions engendrées par ses efforts au service des hommes. Tel est parfois le cas pour certains disciples très évolués.

Du fait que la majorité des êtres humains sont actuellement centrés sur le plan astral – ou sur le corps astral – la clef de l'une des plus grandes sources de maladie apparaît immédiatement. Lorsque la conscience de la race se transportera sur le plan mental – ce qui s'effectue lentement – les maladies les mieux connues et les plus répandues s'éteindront. Seules subsisteront pour troubler la paix des individus les maladies du type mental et celles des disciples.

[17@592]

Lorsque l'énergie du corps astral effectue son impact sur les forces du véhicule éthérique, il en résulte un tourbillon émotionnel causant de sérieux *troubles dans le plexus solaire, avec les dérangements gastriques, intestinaux, et hépatiques* qui en découlent. Ils résultent tous du conflit entre une énergie et des forces.

[17@616]

Le corps éthérique, substratum de toute forme, est lui-même une structure destinée à transmettre des énergies provenant de diverses sources, la source étant principalement le point où la vie qui habite la forme met l'accent. Pour la moyenne des êtres humains c'est le

corps astral, d'où l'énergie astrale ou émotionnelle émane et où elle trouve à s'ancrer avant d'être transmise au corps éthérique. Il y a toutefois dans la majorité des cas un plus [17@617] ou moins grand apport d'énergie mentale. Ultérieurement l'énergie de l'âme, renforcée par la pensée purifiée et transmise par la personnalité, conditionnera le corps éthérique et contrôlera en conséquence les activités du véhicule physique.

[17@697]

La majorité des hommes étant centrés dans leur nature astrale, la guérison aura généralement les meilleures chances de succès si le canal de transmission du guérisseur est également le corps astral.

[17@42]

Il faut déceler dans le corps des désirs ou corps astral la source principale des motifs qui orientent la vie de la majorité des hommes, et ceci pour les raisons suivantes.

1. *C'est dans le corps astral que le plus grand nombre d'êtres humains centrent aujourd'hui leur conscience.*
2. *À l'époque actuelle, c'est le corps le plus développé. C'est donc lui qui reçoit la masse principale d'énergie vitale du courant de vie qui descend de l'âme, et aussi l'énergie du courant de conscience.*
3. *Le corps astral est, si j'ose dire, orienté vers le dehors, [17@43] vers le plan de l'expérience physique. Cette orientation est parfois sujette à revirements vers l'intérieur, mais à titre temporaire dans le cas des aspirants. Les observateurs des centres éthériques de l'homme, des "lotus de vie", les décrivent comme tournés vers le bas, avec la tige vers le haut chez l'homme non évolué, mais comme tournés vers le haut chez l'homme évolué. Il existe des conditions exactement analogues dans le corps des désirs. Chez les hommes hautement évolués, les initiés, et les Maîtres, le corps astral est fermement orienté vers l'âme. Chez les mystiques, les aspirants, et les disciples, un processus est mis en œuvre pour modifier radicalement la direction de ces forces au risque de provoquer temporairement un certain chaos.*
4. *Le corps astral de l'homme ayant été le dernier à se développer – le corps physique et le corps éthérique l'ayant précédé dans le temps – est encore le plus animé et le plus puissant. Il a atteint son apogée vers la fin de l'époque atlante. Sa puissance est encore grande, car elle prend appui sur la puissance de la masse, l'accent mis par la masse, et la polarisation de la masse. Cette situation est encore intensifiée par les énergies provenant du règne animal, qui est entièrement astral dans son degré actuel de développement.*

[17@50]

Sur le plan astral, on trouvera aussi dans chaque corps astral sept points focaux homologues par lesquels l'énergie peut entrer, et d'où elle rayonnera ensuite vers les centres vitaux du corps physique éthérique sous forme de sept types de force différenciés. *Ces types de force produisent tantôt de bons résultats tantôt de mauvais, selon la qualité du corps physique dense, lequel est négatif. Ils diffèrent selon le type de Rayon ou de force, et il est intéressant d'indiquer ici les bons et les mauvais effets ainsi que les maladies correspondantes.*

[17@58]

Le cancer est un cadeau légué à l'homme moderne par l'humanité atlante, et le fléau de cette maladie fut le principal facteur qui dévasta les habitants de l'ancienne Atlantide. *Les origines de ce terrible mal sont profondément enracinées dans la nature émotionnelle ou des désirs, et ancrées dans le corps astral.*

Le cancer résulte partiellement d'une réaction contre les maladies reliées à la vie sexuelle qui devinrent extrêmement violentes à la fin des temps lémuriens et au

commencement des temps atlantes. Les gens de cette époque constatèrent les maux épouvantables et l'extension de la syphilis issus de la fertile vie lémurienne par suite de la promiscuité sexuelle présente de tous côtés. Pour l'amour de la préservation de soi, ils refoulèrent le flux naturel des désirs, c'est-à-dire le flot de vie tel qu'il s'exprime par les centres de reproduction et de procréation, [17@59] et ce refoulement produisit en son temps d'autres maux.

Le cancer est essentiellement une maladie d'inhibition, exactement comme les maladies vénériennes proviennent de la surexpression et de l'abus du mécanisme humain sous l'un de ses aspects.

[17@67]

L'irritation est une affection fondamentale qui a ses racines dans l'activité trop intense du corps astral, ce qui produit nettement des effets anormaux sur le système nerveux. C'est une maladie où l'on s'intéresse à soi-même, où l'on se suffit à soi-même, et où l'on se satisfait soi-même.

[17@70]

Pourquoi ces difficultés du corps astral sont-elles si "périlleuses" et sérieuses ? Voici cinq effets montrant pourquoi les soucis et l'irritation sont dangereux.

1. Ils abaissent la vitalité de l'homme au point qu'il devient susceptible de contracter des maladies. Le fléau de la grippe a ses racines dans la peur et les soucis. Cette maladie s'évanouira quand le monde calmé se sera libéré de la "terrifiante" condition actuelle.
2. Du point de vue astral, la contagion des soucis et de l'irritation est si virulente qu'ils abaissent d'une manière spéciale la qualité de l'atmosphère astrale et la rendent difficilement respirable – au sens astral.
3. Les conditions astrales de peur, de souci, et d'irritation sont si répandues aujourd'hui qu'on peut les considérer comme épidémiques, dans un sens planétaire.
4. Parce que l'irritation – je ne parle pas ici des soucis – a des effets inflammatoires et que l'inflammation est dure à supporter. L'irritation entraîne des troubles nombreux. Il est intéressant de noter que *certaines formes de troubles visuels* peuvent lui être imputés.
5. Parce que les soucis et l'irritation empêchent la vraie [17@71] vision. Ils brouillent la vue. La victime de cet état de choses ne voit plus rien que la cause de ses maux. Par apitoiement sur elle-même, par considération de soi, ou par focalisation dans une condition négative, elle est tellement submergée que sa vision devient étroite et que le progrès de son groupe en est entravé. Rappelez-vous qu'il existe des égoïsmes de groupe aussi bien que des égoïsmes individuels.

[17@169] *Note*

Il faut éviter de confondre le plexus solaire, réseau nerveux physique bien connu, et le centre dit du plexus solaire, centre éthérique situé à quelques centimètres hors du corps physique, derrière la colonne vertébrale, à la jonction des vertèbres dorsales et lombaires. Par abréviation l'auteur emploie constamment les expressions centre solaire ou plexus solaire pour désigner le centre éthérique correspondant, seul étudié dans cet ouvrage.

[17@172]

Les maladies dues au centre solaire

Le centre solaire se révèle fort perturbateur dans le corps ; il est la cause majeure de la plupart des *maux d'estomac et des troubles hépatiques*. Chez la moyenne des hommes, toute la zone immédiatement au-dessous du diaphragme vit dans un tourbillon constant. Cela tient à des causes à la fois individuelles et collectives.

[3@901]

Dans le corps physique de l'homme et en rapport avec le **système circulatoire**, nous trouvons dans les trois facteurs – cœur, artères, veines – la clé des trois types de dévas et du triangle systémique qu'ils représentent et de plus, des trois modes d'expression divine. Il existe une circulation planétaire aussi bien que systémique ; elle s'effectue partout au moyen de la substance dévique pour le macrocosme aussi bien que pour le microcosme.

[3@945]

C'est une vérité occulte que, de même que les élémentals et dévas liquides sont en relation étroite avec le règne végétal, et que tous deux sont en relation avec le plan des émotions, le corps logoiqque liquide, de même les maladies des hommes affectant le système circulatoire, les reins, la vessie et la lubrification des articulations, trouveront leur guérison dans les constituants végétaux et par-dessus tout dans l'accord harmonieux de la nature émotionnelle.

Les maladies ayant leur source dans le corps éthérique

[17@31]

Il existe des énergies physiques et des courants de force qui pénètrent le corps éthérique de toutes les formes, tout comme l'illusion du monde et les miasmes du plan astral émanent souvent du plan physique.

[17@39]

Les centres du corps éthérique se renvoient diverses espèces d'énergies, la plupart du temps indésirables quand elles émanent des centres situés au-dessous du diaphragme vers ceux situés au-dessus.

[17@71]

Parmi les causes qui produisent des effets sur le corps physique, il en est qui prennent naissance dans le corps mental ou dans le corps astral. Leur action passe obligatoirement par le corps éthérique.

Le corps éthérique est l'agent transmetteur de toutes les énergies au corps physique. Tous les types de force le traversent avant d'atteindre les [17@72] différentes parties de la forme physique où elles produisent leurs effets bons et mauvais, négatifs ou positifs selon les cas. Ceci est un fait acquis, un postulat.

[17@73]

Il est bien évident que si le flux de force passant par le corps éthérique vers le corps physique s'écoule librement, la probabilité des maux et maladies se trouve diminuée. Toutefois il est possible que s'accroisse la tendance aux troubles *d'hyperstimulation avec leurs suites d'hyperactivité du système nerveux* et tous les problèmes y attachés.

[17@74]

C'est l'association de la cause extérieure apparente et de la cause intérieure vraie qui est responsable de l'éruption du mal. Quand ces deux conditions se trouvent réunies, et qu'il existe à la fois un handicap physique et une situation éthérique indésirable, alors il y a *maladie, affection ou faiblesse de quelque sorte*. On peut toujours suivre la piste d'une congestion extérieure jusqu'à ces deux causes, l'une intérieure et l'autre extérieure.

[17@76]

La clef de tout soulagement, soit par la guérison physique de la maladie, soit par la mort, réside dans la compréhension de la condition des centres dans le corps éthérique. Ces centres déterminent le degré d'activité vibratoire corporelle et la sensibilité du corps physique. Ils conditionnent même l'activité et la justesse de la nature instinctive et ses

relations avec le plan extérieur de la vie, ainsi que l'intégrité et la santé générale du système nerveux sympathique.

La congestion

En remontant à la source de bien des troubles réels, on découvre une congestion, un manque de liberté dans le jeu des forces. Sous ce rapport, il faudrait signaler que le corps éthérique est un mécanisme récepteur et émetteur. Il en résulte une relation intime et curieuse entre lui et des organes tels que les poumons, l'estomac, et les reins. La symbologie ci-dessous, si elle est correctement comprise, suggérera l'existence d'une profonde relation ésotérique sous-jacente entre :

1. *l'organe de la pensée et les poumons* ; le processus respiratoire avec ses stades d'inhalation, d'interlude, et d'expiration, fonctionne en rapport avec les deux aspects, mental et physique, de la force ;
2. *le corps des désirs et l'estomac* ; là encore on retrouve le processus d'absorption, d'assimilation, et d'élimination ;
3. *le corps éthérique lui-même et les reins*, avec pour tous deux le processus clairement défini d'absorption, de transformation chimique, et de transmission.

L'ensemble du cadre humain est de beaucoup le symbole [17@77] le plus précis de tout le processus de la création.

Il peut donc exister dans le corps éthérique une *congestion lourde de conséquences pour le corps physique*. Cette congestion peut avoir lieu au point d'entrée des énergies soit du corps astral, soit du plan astral – notez la rédaction et la différence –, soit au point de sortie relié au centre vers lequel le type particulier de force éthérique passe le plus aisément. Lorsqu'il n'y a pas libre jeu entre le corps éthérique et le corps astral, des troubles se manifestent. Quand il n'y a pas libre jeu entre le corps éthérique et le corps physique, y compris les ganglions nerveux et le système endocrinien, il se produit également des congestions.

Il ne faut jamais oublier la relation étroite existant entre les sept centres majeurs et les sept glandes majeures du système physique. Les deux groupes sont intimement imbriqués en un système directeur où les glandes et leurs fonctions sont déterminées par l'état des centres éthériques. À leur tour, ceux-ci sont conditionnés par le point d'évolution et l'expérience acquise par l'âme au cours de ses incarnations, par la polarisation spécifique de l'âme en incarnation, et par les Rayons caractérisant la personnalité et l'âme du sujet.

[17@79] Le défaut de coordination ou d'intégration

Le corps éthérique est la forme intérieure "substantielle" sur laquelle le corps physique est édifié. Il est l'échafaudage intérieur, sous-jacent à chaque partie de l'homme extérieur tout entier. Il est le cadre qui soutient le tout. La forme extérieure se modèle sur lui. Et il est le réseau infiniment complexe des nadis qui constituent la contrepartie ou l'aspect en duplicata du système nerveux tout entier qui forme une partie si importante du mécanisme humain. Avec le courant sanguin, le corps éthérique est donc nettement l'instrument de la force vitale. Il est immédiatement évident que s'il existe un point faible dans les relations entre cette structure intérieure et son expression extérieure, il en surgira nécessairement de sérieuses difficultés.

Ces difficultés sont de trois espèces.

1. *La forme physique sous son aspect dense est reliée de manière trop distendue avec sa forme éthérique ou contrepartie*. Cela provoque un état de dévitalisation et de débilité qui prédispose le sujet à la maladie ou à la mauvaise santé.
2. *La connexion est mauvaise dans certaines directions ou dans certains aspects de l'équipement*. La force vitale n'arrive pas à s'écouler normalement à travers certains points focaux ou centres ; il en résulte une déficience caractérisée dans

une certaine zone du corps physique. Pour ne mentionner que deux désordres très différents, citons *l'impuissance et la tendance à la laryngite*.

3. *Il se peut aussi que la connexion soit si fondamentalement relâchée et mal établie que l'âme ait très peu de prise sur son véhicule de manifestation extérieure. L'obsession [17@80] ou la possession peuvent aisément s'installer, fournissant un exemple limite des difficultés inhérentes à cet état. Á un moindre degré, on rencontre certaines formes d'évanouissement ou de perte de conscience et de "petit-mal".*

On peut évidemment rencontrer aussi l'état exactement inverse, où le corps éthérique est tellement noué ou intégré avec la personnalité que toutes les parties du corps physique se trouvent dans une condition de stimulation permanente ou d'effort galvanique. Cela peut arriver aussi bien chez une nature hautement évoluée que simplement dans un corps éthérique banal. Il en résulte une activité du système nerveux qui peut aboutir à beaucoup de souffrances si elle n'est pas régularisée correctement.

Une connexion trop lâche ou trop serrée conduit à des troubles, bien que les difficultés du premier état soient généralement plus sérieuses que celles du second.

L'hyperstimulation des centres

Dans le cas d'hyperstimulation, elles résultent parfois de contacts d'âme. [17@81] Le corps éthérique réagit normalement de par sa structure à tous les états des véhicules plus subtils. Il est essentiellement transmetteur et non initiateur.

Seul l'horizon limité de l'observateur le mène à attribuer au corps éthérique les causes des malaises physiques. Le corps éthérique est une chambre de compensation pour toutes les forces atteignant le corps physique, pourvu que le degré d'évolution ait amené les divers centres de force à un stade les rendant susceptibles de recevoir tous les types de forces. En termes ésotériques, les centres se trouvent dans l'un des cinq états ou conditions d'existence décrits ci-dessous.

- Clos, immobiles et fermés, mais présentant quelques signes de vie, silencieux et profondément inertes.
- Entrouverts, descellés, et légèrement teintés de couleur ; la vie palpite.
- Animés, vivants, alertes dans deux directions les deux petites portes sont largement ouvertes.
- Rayonnants et émettant leur note vibrante vers tous les centres en rapport avec eux.
- Ils sont fusionnés, et chacun travaille rythmiquement avec chacun. La force vitale en provenance de tous les plans s'écoule. Le monde est grand ouvert.

En relation avec ces cinq stades où le corps éthérique se dilate et devient l'animation vitale de toute expression sur le plan physique, on trouve les cinq races d'hommes – commençant par la race lémurienne –, les cinq plans d'expression humaine et surhumaine, les cinq degrés de conscience, et les autres groupes de pentacles rencontrés en philosophie ésotérique. [17@84]

Il serait aujourd'hui très nécessaire d'étudier les problèmes suivants.

1. *Le problème de la réception correcte de la force par le centre approprié. Á titre d'exemple, citons le contrôle correct du plexus solaire en tant que centre susceptible d'enregistrer la sensibilité astrale et de s'en servir correctement.*
2. *Le problème de la juste relation entre un centre particulier [17@85] et la glande corrélative. Il faut que la force affluant par le centre adéquat ait libre jeu pour atteindre la correspondance glandulaire alliée, ce qui conditionne son hormone spéciale et finalement conditionne le courant sanguin. Si vous admettez cet enchaînement, vous comprendrez plus clairement le sens occulte des paroles de l'Ancien Testament disant que "le sang est la vie". C'est la vitalité provenant du*

corps éthérique qui se manifeste dans le courant sanguin, via le centre réactif à l'un des sept types particuliers de force et sa glande associée.

Il existe donc une relation étroite entre les quatre facteurs suivants.

- *Le corps éthérique* comme transmetteur d'un vaste agrégat d'énergies et de forces.
- *Le système endocrinien* dont les diverses glandes représentent en réalité l'extériorisation ou la matérialisation des centres majeurs et mineurs.
- *Le cœur*, qui est le centre de la vie comme le cerveau est le centre de la conscience, fait circuler le sang et le contrôle. C'est ainsi que ces trois grands systèmes sont reliés.
- *Le système glandulaire* tout entier est étroitement relié au système nerveux par l'intermédiaire du réseau de nerfs et des "nadis" qui servent de base à ce réseau. Ces nadis sont les filets de force vitale qui sous-tendent chacune des parties du corps, et en particulier le système nerveux sous tous ses aspects.

À ces problèmes et relations on peut encore faire une addition. Il s'agit de l'interrelation qu'il faut établir entre tous les centres pour permettre à la force de jouer librement d'un bout à l'autre du véhicule physique selon un rythme correct.

[3@104]

Les désordres du corps éthérique

Toutes les maladies du corps éthérique se classeront selon sa fonction triple :

- *fonctionnelles*, donc affectant la réception du pranâ ;
- *organiques*, affectant la distribution du pranâ ;
- *statiques*, affectant le réseau, considéré sous l'angle d'un cercle infranchissable physique, séparant le physique et l'astral.

[3@105] Les désordres microcosmiques fonctionnels

Ils sont en rapport avec la réception des fluides prâniques par l'homme, via les centres nécessaires. Il faut toujours se souvenir, pour que la distinction soit bien claire, que ces émanations de pranâ sont en relation avec la chaleur latente de la matière ; lorsqu'elles sont bien reçues par le corps éthérique, et fonctionnent correctement, elles coopèrent avec la chaleur [3@106] latente du corps, et – se mêlant à cette dernière – entretiennent la vitalité du corps, imposant à la matière corporelle un certain taux de vibration, qui conduit à la nécessaire activité du corps physique, et au bon fonctionnement de ses organes. Il est donc évident, que l'ABC de la santé corporelle dépend d'une bonne réception du pranâ, et que les changements fondamentaux à apporter dans la vie de l'animal humain – puisque c'est de lui que nous parlons actuellement – se situeront dans ses conditions ordinaires de vie.

[3@108] Désordres organiques microcosmiques

Ils sont fondamentalement au nombre de deux.

- Les désordres dus à la congestion.
- La destruction des tissus, due à une absorption excessive de pranâ, et à la fusion trop rapide avec le feu physique latent.

[3@109] *La congestion éthérique* entraîne l'épaississement anormal du réseau éthérique, ce qui empêche par exemple, le contact avec le Soi supérieur ou principes supérieurs, avec ses conséquences, *l'idiotie ou le dérangement mental*. Elle peut causer des proliférations tissulaires anormales, l'épaississement d'un organe interne, d'où pression indue ; si une partie du corps éthérique est congestionné, cela peut perturber toute la santé physique et entraîner diverses maladies.

La destruction des tissus peut conduire à différents genres de folie, principalement ceux qui sont considérés comme incurables. Lorsque le réseau est brûlé cela ouvre la porte à des courants astraux étrangers contre lesquels l'homme est impuissant ; le tissu cérébral

peut être littéralement détruit par cette pression, et le cercle infranchissable éthérique étant détruit en un certain point, il peut s'ensuivre des troubles graves.

[3@110] Les désordres microcosmiques statiques, soit l'examen du corps éthérique dans son rôle de cercle infranchissable entre le physique et l'astral

Toute la question dépend de deux choses qui sont : le karma de l'homme, du Logos planétaire, du Logos solaire, et du contrôle de l'entité spirituelle sur le véhicule qu'elle occupe.

Les sept centres et le corps physique

[3@1156]

Les sept centres qui concernent l'homme existent en deux groupes : les quatre inférieurs qui sont reliés aux quatre Rayons d'Attribut, les quatre Rayons mineurs, et sont donc en rapport étroit avec le Quaternaire microcosmique et macrocosmique, et les trois supérieurs qui sont les transmetteurs des trois Rayons d'Aspect.

[17@204]

Dans les sept régions du corps gouvernées par les sept centres majeurs et leurs glandes associées, la trinité **[17@205]** fondamentale de manifestation apparaît à nouveau.

1. Vie ou esprit le centre d'énergie.
2. Âme ou qualité la glande.
3. Forme ou matière les organes régis par le centre.

[17@207]

Les effets de l'apathie et de l'hyperstimulation des centres

C'est essentiellement l'état des centres qui provoque toutes les difficultés. Il permet l'entrée des infections et germes qui autrement ne causeraient aucun trouble, d'où **[17@208]** une condition où les maladies inhérentes à la nature en forme peuvent se développer, et où des tendances indésirables sont rendues puissantes. Nous pouvons donc partir de la prémisse suivante que le corps médical acceptera totalement dans l'avenir, et qui concerne les maladies auto engendrées – si j'ose employer ce terme curieux mais inadéquat – à l'exclusion de celles qui résultent de contagions, d'infections ou d'accidents. Elles sont causées par des défauts du système endocrinien : *carences, limitations, déficiences ou excès, développement excessif ou insuffisant.*

Le système des glandes à sécrétion interne, agissant par ses hormones, affecte toutes les parties de l'organisme physique via le courant sanguin. On peut donc affirmer en vérité que si les glandes endocrines sont parfaitement équilibrées et fonctionnent correctement, aucune région du corps ne sera malade.

À mi-chemin entre les centres et leurs glandes endocrines connexes se place le système nerveux, qui opère comme agent répartiteur de l'énergie. Il est généralement sujet à des troubles tels que les suivants : *le flux adéquat d'énergie fait défaut ; l'énergie parvenant au corps via les centres est inégalement distribuée ; certains centres en reçoivent un excédent, d'autres une quantité insuffisante ; certains centres sont encore assoupis et ne sont donc pas en état de réceptivité ; d'autres sont prématurément développés et transmettent un excès de force aux régions qu'ils gouvernent.*

[17@217]

La cause de ces dangers remonte à la condition des centres, à leurs réactions réciproques ou à leur absence de réaction, à leur état non développé, engourdi et léthargique, à leur hyperstimulation ou à leur activité déséquilibrée. Si un centre est

éveillé prématurément, c'est fréquemment au détriment d'autres centres. La santé de fer des sauvages, des ouvriers non qualifiés ou des paysans inintelligents est due en grande partie à l'état apathique de tous les centres, à l'exception du centre sacré. Mais ce type d'homme disparaît rapidement à mesure que l'organe de pensée se développe et que les effets du processus d'évolution se sont sentir. Le fait qu'ils tombent facilement victimes des *maladies contagieuses* se rattache à la même apathie des centres. Á mesure que la nature émotionnelle se développe et que la pensée se met à fonctionner, les centres deviennent plus actifs. Des troubles définis s'ensuivent, principalement parce que des états psychologiques font leur apparition. L'homme n'est plus simplement un animal. L'usure et la dégradation provenant de la vie émotionnelle, facteur majeur prédisposant à la mauvaise santé, inondent la nature inférieure d'énergies mal dirigées – ou mal employées.

[17@218]

Les glandes endocrines préservent le corps, le rendent résistant, fournissent au courant sanguin les éléments essentiels à la santé, et – lorsque leurs interrelations sont bonnes – produisent un équilibre physiologique et psychologique permettant au corps physique tout entier de refléter l'expression de la spiritualité humaine. Lorsque cet état éminemment désirable fait défaut, la cause en est aux glandes endocrines qui ne sont pas à la mesure de leur tâche, par suite de mauvaises relations réciproques, et de développement incorrect et mal équilibré. Elles ne peuvent alors ni protéger le corps contre les maladies, ni sécréter dans le sang les produits indispensables au véhicule physique. Par suite de cette carence, le corps n'offre plus de résistance aux infections.

[17@342]

Les maladies majeures qualifiées de mentales n'ont en général aucun rapport avec la pensée, ni avec le plan mental. Ce sont :

1. les maladies du cerveau ;
2. les troubles du plexus solaire ;
3. les dominations astrales ;
4. la clairvoyance et la clairaudience prématurées ;
5. les obsessions ;
6. l'absence de pensée ;
7. l'absence d'âme.

Bien entendu, il s'agit d'une vaste généralisation sans rapport avec les maladies où la pensée et le cerveau sont tous deux impliqués.

Les maladies des mystiques appartiennent également à une catégorie différente. Elles impliquent naturellement le cerveau, dénotent un défaut d'équilibre mental, produisent divers types de maladies de cœur, et provoquent les tendances névrotiques variées dont les saints furent si souvent affligés.

L'ART DE LA MORT

[17@349]

Beaucoup des désastres présumés impliqués dans la maladie et la mort, surtout dans la mort, proviennent d'un comportement erroné envers la mort et d'une surestimation de la valeur bénéfique de la vie sous l'aspect forme. *La libération d'une [17@350] âme par la maladie et la mort n'est pas nécessairement un événement malheureux.* Une nouvelle attitude en face du phénomène de libération par la mort est essentielle, possible, et même proche. Point n'est besoin de s'étendre sur le sujet, mais je cherche à réorienter les esprits sur la question de la maladie et de la mort.

Nous mettons un accent excessif sur la valeur de la vie en forme, nous avons universellement peur de la mort, cette [17@351] grande transition à laquelle chacun de nous doit faire face ; nous sommes incertains du fait de l'immortalité, et nous sommes profondément attachés aux formes. Pour toutes ces raisons, nous entravons les processus naturels et nous maintenons confinée dans des corps très mal appropriés aux desseins de l'âme la vie qui lutte pour son affranchissement.

Qu'il n'y ait point de malentendu. Je ne voudrais rien dire qui exalte le suicide. Mais je dis et répète avec insistance que l'on déroge fréquemment à la loi du Karma lorsqu'on maintient en expression cohérente des formes qui devraient être abandonnées, car elles ne servent plus à aucune fin utile. Dans la majorité des cas, cette préservation est imposée de force par le groupe de l'intéressé et non par le sujet lui-même, qui est fréquemment un invalide inconscient ou une personne d'âge dont les réactions et l'appareil de contact sont imparfaits, ou un bébé anormal. Ces cas constituent des exemples nets de neutralisation de la loi du Karma.

Par harmonisation, l'âme acquiert le juste usage du temps. Disons plutôt que le cerveau, qui est le seul facteur humain conscient du temps, cesse d'être l'attribut dominant. C'est la pensée en tant qu'agent de l'âme dont la conscience inclut le passé, le présent, et l'avenir, qui perçoit la vie et l'expérience telles qu'elles sont en réalité. Dès lors, elle considère la mort comme un épisode, comme un point de transition dans une longue série de transitions. Lorsque nous adoptons ce comportement de l'âme, toute notre technique de vie, et incidemment notre technique de mort, s'en trouvent modifiées de fond en comble.

[18@164]

Ce qui effectue un changement est une *décharge* – terme totalement inadéquat – d'énergie-volonté dirigée et focalisée. Elle est de qualité si magnétique qu'elle attire à elle la vie des centres, entraînant la dissolution de la forme et la libération de la vie. La mort survient chez l'homme dans le sens ordinaire du terme, quand la volonté de vivre dans un corps physique disparaît et que la volonté d'abstraction la remplace.

[17@364]

Il faut aider le mourant à dépouiller le vêtement extérieur dans lequel il a été enfermé et dans lequel il a peiné durant sa vie. Cela implique un acte de pur oubli de soi, dont peu d'hommes sont actuellement capables. La plupart sont dominés par la peur, ou par un désir ardent de retenir le bien-aimé, ou encore leur but est négligé du fait de l'activité qu'ils déploient pour calmer les douleurs ou les angoisses mortelles. Ils sont consternés par la profondeur de leur ignorance au sujet de "la technique de la mort" lorsqu'ils ont à faire face à des circonstances critiques. Ils sont incapables de voir ce qui se passe au-delà des portes de la mort, et se sentent emportés par l'incertitude mentale qui fait partie de la grande illusion. On sait qu'il n'y a pas de pierre de [17@365] touche certaine dans le processus de la mort.

C'est la vie sur le plan physique qui est le purgatoire, et c'est l'expérience de cette vie qui est l'école de la discipline rigoureuse. Ne craignons ni la mort ni ce qui s'étend au-delà de la mort. Les disciples avisés peinent dans le domaine des services à rendre, mais contemplent constamment l'aurore de la "claire lumière froide dans laquelle ils entreront bientôt pour clore pendant un temps la période de la fièvre, des frictions, et des douleurs de l'existence terrestre.

[18@104] *Rappel*

Les dix-huit feux doivent mourir, les vies mineures – incarnant le principe de la forme, du désir et de la pensée, totalité de la créativité basée sur l'amour magnétique – doivent retourner au réservoir de vie, et il ne doit rien rester d'autre que ce qui a été la cause de leur existence, la volonté centrale qui est connue par les effets de sa radiation ou souffle. Cette dispersion, cette mort ou destruction est en réalité un grand effet produit par la Cause centrale, et, en conséquence, l'injonction est : Il doit y parvenir par l'évocation de la Volonté.

LES ÉNERGIES DES SEPT RAYONS ET LA GUÉRISON

[17@695]

Les quinze énoncés

1. Les sept Rayons incorporent et expriment la totalité des énergies qui circulent dans notre forme planétaire.
2. Ces sept énergies de Rayons sont les sept forces dont la réunion compose le Rayon primaire d'Amour-Sagesse. Celui-ci est le second rayon de notre Système solaire et le Rayon dominant de chaque expression planétaire dans le Système solaire. Les sept Rayons sont tous des rayons subsidiaires de ce grand Rayon cosmique.
3. Quel que soit le Rayon sur lequel se trouve le guérisseur, [17@696] il faut toujours qu'il agisse par le second sous-rayon de ce Rayon, le Rayon d'Amour-Sagesse dans chaque Rayon. Grâce à lui, il est mis en rapport avec les Rayons de l'âme et de la personnalité. Le second Rayon a la capacité de tout inclure.
4. Le second Rayon et le second sous-rayon de tous les Rayons expriment eux-mêmes une dualité. Il faut que le guérisseur apprenne à travailler par l'aspect Amour et non par l'aspect Sagesse. Ceci demande beaucoup d'entraînement dans la pratique de la différenciation spirituelle.
5. Lorsque le guérisseur pratique son art, il lui faut utiliser les véhicules de la nature en forme qui se trouvent sur la ligne 2-4-6. S'il n'a pas de véhicule ou de corps sur cette ligne d'énergie fondamentale, il sera inapte à guérir. Il est rare que l'on comprenne ce fait, mais il est également rare de rencontrer un équipement manquant de tout exutoire pour l'énergie du second Rayon.
6. Ceux dont l'âme se trouve sur le second Rayon ou qui possèdent un puissant véhicule sur ce Rayon sont habituellement de grands guérisseurs. Le Christ, qui fut le représentant le plus caractéristique du second Rayon que la Terre a jamais connu, fut le plus grand des Fils guérisseurs de Dieu.
7. Le Rayon de l'âme conditionne et détermine la technique à employer. Le Rayon des véhicules de la personnalité par lequel l'énergie curative doit passer est celui qui est le plus étroitement associé au second Rayon – auquel tous les sous-rayons servent de canal.
8. Le second sous-rayon du Rayon de l'âme détermine l'approche du problème de cure auquel le guérisseur doit immédiatement faire face. Cette énergie est transformée en force curative lorsqu'elle passe par le véhicule approprié de la personnalité. Pour qu'il soit approprié, il faut qu'il se trouve sur la ligne 2-4-6.
9. Le véhicule approprié peut être soit le corps mental soit [17@697] le corps émotionnel. La majorité des hommes étant centrés dans leur nature astrale, la guérison aura généralement les meilleures chances de succès si le canal de transmission du guérisseur est également le corps astral.
10. Un triangle d'énergies est donc formé par les éléments suivants :
 - l'énergie de l'âme ;
 - le véhicule approprié ;
 - le corps éthérique, soit par son centre cardiaque soit par son centre solaire.
11. À l'intérieur du corps éthérique, un triangle secondaire se forme pour la circulation de l'énergie entre :
 - le centre coronal, centre de réception ;
 - le centre frontal, pour la distribution dirigée ;
 - le centre qui constitue la ligne de moindre résistance pour enregistrer l'énergie de l'âme, quel que soit celui des sept Rayons qui la caractérise.

12. Ce triangle secondaire est relié au triangle primaire par un "acte délibéré". Ceci est une partie de la technique à ne pas dévoiler encore.
13. Á défaut de la formule ésotérique produisant la connexion entre les deux triangles, un guérisseur sincère et expérimenté peut faire beaucoup pour établir certaines relations définies par un acte délibéré de foi et l'affirmation énergétique de son intention fixe.
14. C'est le triangle supérieur qui agit sur le guérisseur et en fait un agent de transmission. Le triangle inférieur est celui qui produit son effet sur le patient et par lequel le guérisseur travaille sur le plan physique.
15. La manière de procéder du guérisseur se divisera donc en trois phases précédant l'acte conscient de guérison. [17@698]

Processus n°1

Le guérisseur établit un lien défini et conscient avec sa propre âme.

Il détermine ensuite celui des véhicules de sa personnalité qu'il y a lieu d'utiliser. Á cette fin, il se basera sur les réactions aux énergies canalisées le long de la ligne 2-4-6.

Par un acte de volonté, il met ensuite l'énergie d'âme en rapport avec le centre approprié de son corps éthérique, par le véhicule désiré. Ce sera le centre cardiaque ou le centre solaire, le premier étant toujours préférable.

Processus n°2

Le guérisseur crée ensuite le triangle secondaire en focalisant son attention sur le centre de réception, le centre coronal.

Par le pouvoir de l'imagination créatrice, il établit la connexion entre ce centre coronal et son centre frontal situé entre les sourcils. Il y maintient l'énergie, car le centre frontal est l'agent directeur.

Il s'efforce de rassembler dans le centre ajna l'énergie de celui de ses centres éthériques qui est relié au rayon de son âme.

Processus n°3

Le guérisseur accomplit alors délibérément l'acte consistant à relier les deux triangles, après quoi il est prêt à l'action curative.

[17@706]

Au début du XXI^e siècle, un disciple reprendra ces techniques ou énoncés magiques se rapportant au travail de guérison. Il les interprétera et les élucidera.

La technique du Rayon I

"Que la force dynamique régissant les cœurs de tous ceux qui habitent Shamballa vienne à mon aide, car je suis digne de cette aide. Qu'elle descende jusqu'au troisième, passe au cinquième, et se focalise dans le septième. Ces mots ne signifient pas ce qu'ils sembleraient à première vue. Le troisième, le cinquième, et le septième sont enfouis dans le premier et sont issus du Soleil central de vitalité spirituelle. Le supérieur s'éveille alors chez celui qui sait et chez celui qui doit être guéri, et ainsi les deux ne font qu'un. Ceci est un profond mystère. L'alliance des forces curatives effectue le travail désiré. Elle peut apporter la mort, cette grande délivrance, et rétablir ainsi le cinquième, le troisième, et le [17@707] premier, mais non le septième."

Cette énergie dynamique du premier Rayon est généralement employée par les guérisseurs spirituels éduqués lorsqu'il devient clair pour eux que *l'heure du patient a sonné et que la délivrance approche*. Lorsque le premier Rayon est celui de l'âme du guérisseur ou du patient, il faut que l'application de l'énergie du premier Rayon soit transférée de centre coronal à centre coronal, et de là à la région du trouble et au centre allié à sa localisation.

Lorsque la guérison est possible et karmiquement correcte, il peut en résulter une *aggravation temporaire du mal* en raison du fait que l'énergie arrivante "expulse dynamiquement" le germe même ou les racines de la maladie. Il peut se produire une *élévation de température ou un effondrement d'une nature ou d'une autre*, auxquels le guérisseur, le patient, et le médecin consultant doivent être préparés. Ils doivent alors prendre les mesures physiques nécessaires pour améliorer la situation, mesures telles que le corps médical orthodoxe les recommande pour neutraliser la réaction purement physique.

Lorsque le premier Rayon n'est pas celui de l'âme du patient mais celui de sa personnalité, il faut que le guérisseur prenne de grandes précautions pour appliquer l'énergie du premier Rayon et agisse très lentement et progressivement par le centre de la ligne impaire 1-3-5-7 le plus proche du siège du trouble. Il fera passer l'énergie par ce centre et de là au centre – quel qu'il soit – qui se trouve à l'endroit de la maladie. S'il advient que ce centre se trouve sur la ligne 3-5-7, il faudra que le guérisseur prenne des soins particuliers, faute de *quoi l'énergie dynamique du premier Rayon détruirait au lieu de guérir*.

La technique du Rayon II

"Que l'énergie de guérison descende en apportant la dualité de ses lignes de vie et sa force magnétique. Que la force magnétique vivante se retire et aille s'ajouter à celle qui est présente dans le septième, opposant quatre [17@708] et six à trois et sept, mais ne s'occupant pas de cinq. Le tourbillon circulaire et inclusif – descendant jusqu'au foyer – dérange, enlève, puis fournit, et le travail est ainsi accompli. Le cœur tourne sur lui-même. Deux cœurs tournent comme un seul. Les douze dans le véhicule, les douze dans la tête, et les douze sur le plan de l'âme fournissent leur effort, coopèrent comme un seul, et le travail est ainsi accompli. Deux énergies achèvent cette exécution, et les trois dont le nombre est un douze répondent au plus grand douze. La vie est connue et les années sont prolongées."

La technique du Rayon III

"Le guérisseur se tient debout et tisse. Il prend dans le trois, le cinq, et le sept ce dont le cœur de la vie a besoin. Il réunit les énergies et les fait servir le troisième. Il crée un tourbillon dans lequel l'affligé doit descendre, et le guérisseur l'accompagne. Ils restent pourtant tous deux dans la paix et le calme. C'est ainsi que l'ange du Seigneur doit descendre dans l'étang pour apporter la vie guérissante."

"L'étang des eaux" est mentionné ici, et il peut en résulter de nombreuses questions sur sa signification. L'interprétation élémentaire se rapporte en réalité à la cause centrale et majeure de bien des maladies. Nous avons vu précédemment que c'est la nature émotionnelle que le troisième Aspect de la Divinité a pour tâche de commander. Méditez ce [17@709] point, car il peut en résulter une grande illumination.

La technique de guérison du Rayon suivant est plus longue à exposer et beaucoup plus abstruse. Le lecteur ne la comprendra que très partiellement. En ce qui concerne notre thème, cette technique se rapporte entièrement à l'homme lui-même et à l'aphorisme : "Homme, connais-toi toi-même."

La technique du Rayon IV

"Le guérisseur connaît le lieu où réside la dissonance. Il connaît également le pouvoir du son et le son qu'il faut entendre. Connaissant la note à laquelle réagit le quatrième grand groupe, et l'associant avec les Neuf grands Créateurs, il fait résonner la note qui apporte la délivrance, la note qui permettra l'absorption dans l'unité. Il éduque l'oreille attentive de celui qu'il faut guérir. Il entraîne de même l'ouïe de celui qui doit passer au-delà. Il connaît la manière d'agir du son qui apportera la touche de guérison, et aussi de celui qui dit : va-t'en. C'est ainsi que le travail est accompli."

À défaut de connaissance du vrai Rayon, cette quatrième technique peut servir en général, parce que le quatrième Rayon gouverne le règne humain, le quatrième de la

nature. Les guérisseurs qui opèrent selon la ligne du quatrième Rayon sont pratiquement introuvables à l'heure actuelle, parce que le quatrième Rayon n'est pas en incarnation.

Ils guérissent principalement par l'emploi du son ou des sons appropriés. Aux stades initiaux de mise en œuvre de cette technique, les guérisseurs utiliseront largement la musique pour provoquer des cures ou pour faciliter le processus de mort ou de départ. Toutefois, la musique qui incorporera la note du quatrième Rayon et du règne humain comportera un accord revenant constamment. La guérison au moyen du son sera l'un des premiers développements de la technique de guérison vers la fin du XXI^e siècle. Il est inutile de s'étendre [17@710] davantage sur ce sujet avant que le quatrième Rayon n'entre dans sa prochaine manifestation cyclique.

La technique du Rayon V

"Il faut utiliser ce qui a été donné. Ce qui ressort du mode indiqué trouvera sa place dans le plan du guérisseur. Il faut voir ce qui est caché, et de grandes connaissances émergeront du trois. Le guérisseur est à leur recherche, et c'est à elles qu'il adjoint les deux qui semblent ne faire qu'un. Il faut qu'ainsi le cinquième joue son rôle, et que le cinq joue son rôle, et que les cinq fonctionnent comme un seul. Les énergies descendent, traversent, et disparaissent, laissant celui qui pourrait répondre avec son karma encore à dissiper. Elles entraînent avec elles celui qui est inapte à répondre ainsi et qui doit donc disparaître également."

La signification évidente et la plus simple du mode de guérison du cinquième Rayon consiste pour le guérisseur à travailler scientifiquement et en grande partie sur les niveaux concrets, à employer tous les secours susceptibles d'amener une cure, de commencer par les soins physiques appropriés, et de passer ensuite aux modes plus subtils de guérison. Je répète que les secours physiques ont un caractère aussi divin que les méthodes plus mystérieuses auxquelles les métaphysiciens actuels attribuent des vertus plus efficaces. Les connaissances modernes développées sur le plan physique par les personnalités masculines et féminines douées d'intuition et de génie sont utiles dans le temps et l'espace aux disciples et aux initiés. Il en est de même des sciences médicales. Les disciples et les initiés se doivent de procéder à une juste application de leurs sciences variées pour provoquer des résultats spirituels. Il faut qu'il en soit de même lorsque les guérisseurs se mettent à l'œuvre. Tout travail devient spirituel lorsqu'il a de justes motifs, qu'on y emploie une sage discrimination, et que l'on adjoint le pouvoir de l'âme aux connaissances acquises dans les trois [17@711] mondes.

L'emploi dynamique de l'un des sept courants d'énergie ajouté à la saine compréhension et au travail du médecin moderne secondé par un guérisseur – agissant comme catalyseur – peut produire des miracles si la destinée l'ordonne ainsi. Les guérisseurs métaphysiques qui travaillent uniquement à l'étiage des niveaux subtils ressemblent aux travailleurs spirituels qui échouent si régulièrement dès qu'il s'agit de faire "précipiter" sur le plan physique les ressources financières dont il y a besoin.

Ceci résulte fréquemment du sens de supériorité subtil, mais généralement non reconnu, avec lequel la moyenne des guérisseurs et les ésotéristes considèrent leur problème lorsqu'il s'agit de matérialiser la santé ou l'argent. Méditez cela, et comprenez que les méthodes du cinquième Rayon descendent jusqu'au plan physique où elles engendrent un conflit et finissent par produire une précipitation physique de la nature désirée.

La technique du Rayon VI

"Séparant les eaux, que le pouvoir descende, crie le guérisseur. Peu lui importe comment répondront les eaux. Elles apportent souvent des vagues de tempête et des événements affreux et terribles. La terminaison est heureuse. Le trouble prendra fin quand la tempête se calmera et que l'énergie aura accompli le destin préparé. Le pouvoir est

contraint de pénétrer droit au cœur. Il faut qu'il se fraye un passage et un chemin par chaque canal, chaque nerf, chaque nadi, et dans la rate, et qu'il fasse ainsi front à l'ennemi qui a réussi à pénétrer et s'est installé pour vivre. Celui qui ne cherche rien d'autre qu'un fonctionnement parfait et ne supporte nulle interférence entreprend l'éjection brutale, soudaine et complète. Ce fonctionnement parfait ouvre la porte de la vie éternelle ou permet un petit regain de vie sur la Terre."

Cette technique est étrangement puissante et soudaine [17@712] lorsque le guérisseur est sur le sixième Rayon. La méthode est rigoureuse et fort douloureuse, mais les résultats sont certains, la guérison ou la mort, souvent la mort. À notre époque, il est rare que les guérisseurs du sixième Rayon soient sages et disciplinés, car le cycle de manifestation du sixième Rayon tire à sa fin. Lorsqu'il reprendra sa manifestation cyclique, l'humanité aura beaucoup progressé sur le Sentier, et l'on ne verra pas réapparaître les guérisseurs actuels du sixième Rayon, agressifs trop sûrs d'eux-mêmes, et fanatiques. Ils sont aujourd'hui en majorité. Leur travail laisse à désirer. Il est plein de bonnes intentions, mais la technique en est appliquée avec ignorance, et la fin ne justifie pas l'assurance de ces guérisseurs, ce qui conduit le plus souvent à décevoir le patient.

La technique du Rayon VII

"Il faut que l'énergie et la force se rencontrent, et c'est ainsi que le travail est accompli. La couleur et le son doivent se réunir et se mêler en bon ordre pour que le travail de magie puisse s'effectuer. Il faut que la substance et l'esprit s'évoquent l'un l'autre et, passant par le centre de celui qui cherche secours, produisent du nouveau et du bon. Le guérisseur active ainsi, avec de la vie, la vie qui défaille, soit en la chassant, soit en l'ancrant encore plus profondément dans le lieu de sa destinée. Il faut utiliser tous les sept, et il faut que les énergies nécessitées par le besoin passent par ces sept. Elles créent ainsi l'homme nouveau qui a toujours existé et qui existera toujours, soit ici soit là-bas."

Cette technique donne la clef de toutes les autres, car le travail des guérisseurs du septième Rayon consiste à réunir la vie et la substance destinée à remplacer la substance malade, et à apporter un renouveau de vie pour contribuer au rétablissement.

[13@42]

Les guérisseurs sur le plan physique doivent travailler sur ce plan, leur tâche est de faire surgir les énergies de la vie, émanant du plan de l'âme, en passant par le mental, et en excluant l'émotionnel. Ces énergies doivent être amenées jusqu'à la conscience physique et, du niveau physique, accomplir leur travail magnétique et nécessaire. Si la tâche des guérisseurs est réussie, elle implique

1. L'apport de l'énergie divine de guérison.
2. L'exclusion du monde astral, donc de l'illusion.
3. L'utilisation de l'énergie de guérison en pleine conscience éveillée sur le plan physique.

La plupart des guérisseurs travaillent de la façon suivante.

1. *En tant que guérisseurs de maux purement physiques*, utilisant les forces vitales du corps physique, leur conscience étant polarisée dans le corps éthérique.
2. *En tant que médiums astral psychiques*, leur conscience étant polarisée sur le plan astral, utilisant le corps astral et travaillant dans et avec le mirage et l'illusion. L'effet de leur travail, s'il réussit – et je voudrais que vous notiez le "si", car mon idée est celle d'une relative permanence –, correspond à l'une des deux possibilités suivantes.
 - Ils peuvent guérir les maux physiques du patient s'ils sont d'une nature telle que le désir astral inférieur – donc le désir [13@43] inférieur – ait produit le mal physique, ressenti dans tel aspect ou tel organe du corps physique.

- Ils peuvent intensifier l'effet de l'illusion du désir dans la conscience du cerveau physique et causer une intensification tellement violente des énergies actives que la mort peut se produire dans un délai relativement court, ce qui est fréquent. Néanmoins, la mort est une guérison, rappelez-vous en.
- La plupart des guérisseurs se classent dans ces deux catégories, faisant quelquefois du bien, souvent du mal, même s'ils ne s'en aperçoivent pas, et même si – comme c'est habituellement le cas – leurs intentions sont bonnes.
3. *Les guérisseurs du type mental* dans le vrai sens du terme. La plupart de ces guérisseurs s'illusionnent, car ils ne travaillent pas du tout avec leur mental. Ils ont beaucoup de théories mentales et de méthodes astrales. Le désir est le mobile de leur pouvoir et non l'impulsion mentale. Le vrai guérisseur de type mental n'obtient de résultat que lorsqu'il connaît un peu l'illumination, dans le sens technique et académique, ainsi que le pouvoir de la lumière pour dissiper l'illusion. La maladie n'est pas une illusion ; c'est l'effet précis d'une cause réelle du point de vue de l'humanité moyenne. Quand les guérisseurs peuvent travailler avec le mental, ils traitent les *causes* de la maladie et non les effets.
 4. *Les guérisseurs qui ont établi le contact avec l'âme et qui travaillent par l'âme des gens*, ce qui leur permet :
 - de demeurer dans un état d'être spirituel ;
 - de travailler libérés de toute illusion ;
 - d'obtenir une vraie perspective sur le plan physique ;
 - de coordonner la personnalité et l'âme, de manière que la volonté de l'homme spirituel intérieur puisse se révéler sur le plan physique.
 5. *Ceux qui peuvent travailler – comme il est prévu que ce troisième groupe puisse travailler par la suite – en tant que véritables postes [13@44] avancés de la conscience de la Hiérarchie des Maîtres*. Ce travail se fera en formation de groupe et dans un effort uni et synthétisé. L'effet personnel de tels guérisseurs est donc :
 - de coordonner la personnalité du malade, étant eux-mêmes coordonnés ;
 - d'obtenir le contact de l'âme chez le patient ; eux-mêmes sont en contact ;
 - de faire fusionner la personnalité et l'âme, ce qui donnera un instrument apte à distribuer l'énergie spirituelle ; eux-mêmes ont fait cette fusion ;
 - de comprendre et d'utiliser les lois de la vraie guérison spirituelle par une activité intelligente sur le plan mental, par l'absence de mirage, par une utilisation tellement correcte de la force, que l'instrument de l'âme – la personnalité – devient d'une vitalité magnétique.

[2@242]

L'application de la couleur dans la guérison

Dans la méditation, le travail de guérison est entièrement envisagé du point de vue mental. La direction de la moindre force viendra du corps mental du patient et de là, travaillera vers le physique via l'émotionnel.

Ceci implique de la part de la personne ou du groupe qui entreprend ce travail la vérification de certains faits.

1. **Le travail sera largement subjectif et traitera les causes et non les effets.** Le but principal du groupe de guérison sera de découvrir la cause origininaire du trouble ; et ayant déterminé cette cause, *soit dans le corps émotionnel ou dans le corps mental*, les membres du groupe se mettront alors en devoir de traiter l'effet tel qu'il est démontré dans le physique ou l'éthérique.

Si le trouble est entièrement physique comme c'est le cas dans un accident d'une sorte ou d'une autre, ou dans une affliction qui est purement le résultat de l'hérédité ou d'un trouble congénital, les méthodes scientifiques normales et de premier ordre du plan physique seront d'abord appliquées, et le travail des guérisseurs consistera à aider ces méthodes par la concentration sur les corps subtils. Ceci sera appliqué pendant la période de transition dans laquelle la race est maintenant entrée.

2. [2@243] L'établissement par le groupe qui pratique la guérison d'amples informations en ce qui concerne le patient, basées sur les questions suivantes.

- Quelles sont ses lignes fondamentales de pensée ? Par quelles formes-pensées est-il principalement entouré ?
- Quelle est la teinte prédominante de son corps émotionnel ? Quel est son taux de vibration ? Est-ce que le patient est sujet à de soudaines agitations qui jettent la confusion dans tout son corps émotionnel ?
- Quels sont ses sujets de conversation les plus courants ? Quels sont ses principaux intérêts ? Quelle littérature étudie-t-il ? Quelles sont ses occupations favorites ?
- Quelle est la condition des centres de son corps ? Quels sont les centres éveillés ? Certains centres tournent-ils dans l'ordre de la quatrième dimension ? Quel est le centre majeur dans un cas particulier quelconque ?
- Quel est l'état du corps éthérique ? Présente-t-il des symptômes de dévitalisation ou de congestion ? Le patient manque-t-il de vitalité ? Quelle est l'importance de son action magnétique sur les autres êtres ? [2@244]

Ayant étudié le patient sous tous ces angles et non avant, le groupe qui se propose de guérir *étudiera en détail le véhicule physique lui-même*. Ensuite, ayant une certaine idée des conditions intérieures qui sont à la base du trouble, il recherchera :

- *la condition du système nerveux*, donnant une attention particulière à l'épine dorsale et à la condition du feu intérieur ;
- *l'état des différents organes du corps* et spécialement l'organe ou les organes qui provoquent la maladie ;
- *la structure elle-même*, étudiant les os, la chair, et la condition du fluide vital, le sang.

Les Rayons du guérisseur et du patient

[17@4]

Le guérisseur [17@5] doit donc prendre en considération non seulement son Rayon propre, mais celui du patient. En conséquence, il y a sept techniques selon les Rayons, et il faut les préciser avant de pouvoir les appliquer intelligemment.

[17@698]

Il est évident pour le lecteur, même le plus superficiel que la divergence ou l'identité entre les Rayons du guérisseur et ceux de son patient constitue un facteur d'importance. De [17@699] nombreux autres facteurs conditionnants viendront jouer.

Il y aura également un contraste entre le Rayon de l'âme et le Rayon de la personnalité des deux parties concernées.

1. Les Rayons de l'âme sont identiques et les Rayons des personnalités différents.
2. Les Rayons de la personnalité sont les mêmes, mais les Rayons de l'âme ne le sont pas.
3. Les Rayons sont semblables dans les deux cas.

4. Ni les Rayons de l'âme ni ceux de la personnalité ne sont les mêmes.
5. Le Rayon de l'âme est inconnu, mais celui de la personnalité est apparent. Il est facile d'identifier le Rayon de la personnalité, mais il arrive souvent qu'il n'y ait pas d'indication pour celui de l'âme. Ceci s'applique aussi bien au guérisseur qu'au patient.
6. On ne sait rien des Rayons des deux intéressés.

[17@700]

Vous pourriez également déterminer :

- quelle énergie de Rayon il faut employer dans le processus de guérison ;
- par quel centre, chez vous comme guérisseur, et chez le disciple comme patient, il faut agir ;
- si vous êtes en mesure d'utiliser une technique secondaire.

Puis, après avoir travaillé par l'imagination à une guérison supposée, recherchez autour de vous parmi vos amis et relations, ceux dont vous estimez que le dispositif de Rayons est similaire. S'ils sont souffrants ou malades, essayez de les aider de la même manière que le patient imaginaire, puis notez ce qui advient. Évitez d'employer une technique secondaire, **[17@701]** car vous êtes plus susceptible de vous tromper complètement lorsque les trois véhicules inférieurs sont en jeu que s'il s'agit des deux expressions majeures de la vie. Pour achever l'étude avec précision, il suffira peut-être de quelques énoncés qui gagneront en clarté au cours des décades à venir, à mesure que la psychologie ésotérique émergera en tant que science nettement rattachée à l'éducation. Voici douze de ces énoncés.

1. Le guérisseur doit déceler ses propres Rayons puis procéder à son travail en se basant sur cette donnée. Lorsqu'il ne peut parvenir à leur connaissance, il devrait s'abstenir de tenter des guérisons.
2. Si, par suite de carence en ce savoir, il est inapte à poursuivre le travail de guérison, qu'il se limite au rôle consistant à servir de chenal à l'énergie d'amour dirigée vers le patient.
3. Le guérisseur trouvera bien souvent plus facile de déceler ses propres Rayons, ou au moins l'un d'eux, que de connaître les Rayons du patient. Il y a deux raisons à cela.
 - Le fait qu'il cherche à guérir et à secourir dénote un certain degré d'avancement sur le chemin de la spiritualité. Ce progrès est nécessaire pour déceler correctement la qualité de Rayon. Une petite étude de lui-même et des Rayons dont la présence est possible fera ressortir, avec le temps, les énergies qui contrôlent le guérisseur.
 - Si le patient est évolué, il peut ne pas rechercher le secours du guérisseur, et tenter de résoudre lui-même son problème à l'aide de son âme et d'un ashram, s'il y est affilié. Si le patient n'est pas évolué, le Rayon de sa personnalité sera plus facile à déceler que le Rayon de son âme, et fournira ainsi le point de contact.
4. Lorsque le guérisseur a déterminé à sa satisfaction le ou **[17@702]** les Rayons qui conditionnent le patient, il devrait se prédisposer à l'œuvre de guérison en consacrant un minimum de cinq heures à y préparer son organe de pensée. Je ne veux pas dire cinq heures consécutives de contrôle mental et de réflexion, mais une période de pensée paisible poursuivie si possible pendant que le guérisseur étudie le patient et se familiarise avec :
 - le problème de la maladie et sa nature particulière ;
 - sa localisation dans le corps physique ;

- le centre impliqué et, si le guérisseur est un disciple illuminé, l'état de ce centre ;
 - l'acuité du trouble et les chances de cure ;
 - la présence ou l'absence du danger de mort ;
 - la condition psychologique du patient ;
 - les Rayons du patient, si c'est faisable. Si le guérisseur les connaît, ils conditionneront son approche.
5. S'étant ainsi préparé, le guérisseur focalise son attention sur son propre Rayon, il se peut que le guérisseur ne possède que des notions générales et non spécifiques de son ou ses propres Rayons et de ceux du patient. Il peut alors s'appuyer sur l'hypothèse que l'un des Rayons ou les deux se trouvent sur la ligne impaire 1-3-57 ou sur la ligne paire 2-4-6, et agir d'après cette hypothèse générale. Il est utile de posséder des connaissances spécifiques et spécialisées, mais à leur défaut, et lorsque l'on n'est pas en mesure d'attribuer des Rayons particuliers, il est fréquemment possible de déceler si la tendance générale du caractère se rattache aux lignes générales de Volonté ou d'Amour, et d'agir ensuite en conséquence. Le problème consiste alors à savoir si la relation entre guérisseur et patient s'établira de personnalité à personnalité, [17@703] d'âme à âme, ou d'âme à personnalité ou vice-versa.
 6. Lorsque la relation sera de personnalité à personnalité – c'est la plus fréquente –, l'énergie dont se sert le guérisseur sera simplement celle du prana planétaire. Elle aura pour effet de stimuler les processus naturels du corps physique. Coopérant avec la nature et s'adaptant ainsi au karma du patient, elle fortifiera son véhicule physique au point de pouvoir refouler la maladie. Ou au contraire cette relation aidera le patient à affronter avec confiance les processus de la mort, et à passer avec calme, compréhension, et intelligence dans les domaines plus subtils d'existence.
 7. Lorsque la relation est celle de l'âme du guérisseur à la personnalité du patient, le guérisseur utilisera l'énergie des Rayons, déversant l'énergie de son propre Rayon dans le centre qui contrôle la région malade. Lorsque l'âme du guérisseur et celle du patient agissent en coopération les deux énergies peuvent s'associer. Si les deux Rayons sont les mêmes, l'une des énergies peut se trouver renforcée, et le travail de guérison ou de dissolution grandement accéléré.
 8. Le guérisseur doit toujours se rappeler que sa tâche consiste soit à guérir – selon la loi karmique – soit à contribuer au processus de dissolution, ce qui provoque une forme supérieure de guérison.
 9. Á moins que le guérisseur ne soit un initié de haut rang, capable de travailler avec la pleine conscience des circonstances et des conditions régissant le cas, des guérisons soudaines et des arrêts dramatiques de maladies ne se produiront pas. S'il en advenait, ce serait dû à trois facteurs.
 - La destinée du patient, dont l'heure de départ n'a pas sonné.
 - L'interposition de l'âme du patient, qui, en dernière analyse, est l'agent du karma.
 - L'aide du guérisseur qui s'est trouvée suffisamment [17@704] adéquate pour donner au patient la confiance et la force additionnelles nécessaires pour provoquer sa propre guérison.
 10. Nul n'est jamais ramené en deçà du portail de la mort lorsque son karma indique que son heure a sonné. Le cycle de vie sur le plan physique prend alors fin, à moins que l'intéressé ne travaille dans un ashram et ne soit un disciple de quelque notoriété dont le travail et la présence soient encore nécessaires sur terre pour

achever sa tâche assignée. Dans ce cas, le Maître de l'ashram peut adjoindre ses connaissances et son énergie à celles du guérisseur et du patient et provoquer un retard temporaire de son départ. Ni le guérisseur ni le patient ne doivent escompter cette intervention, car ils ne connaissent pas la totalité des circonstances qui justifieraient d'apporter un retard.

11. Il existe certaines exigences élémentaires ou conditions nécessaires au travail du guérisseur.

- Un calme aussi complet que possible dans la chambre du malade.
- Un nombre de visiteurs restreint à ce que dictera la sagesse. L'activité mentale et les formes-pensées des personnes présentes peuvent déranger ou être dérangées, ce qui déflecte les courants guérisseurs. Mais par ailleurs, ces personnes contribuent parfois au travail du guérisseur.
- Á nouveau dans la mesure du possible, le malade devrait être étendu sur le dos ou sur le côté, de manière que les centres situés le long de la colonne vertébrale soient tournés vers le guérisseur. Dans certains cas à déterminer par le guérisseur lui-même le patient devra être étendu de manière à permettre au guérisseur de placer ses mains au-dessus de la région malade, bien qu'en aucun cas elles ne doivent prendre contact avec le corps du patient.

12. Lorsque le calme, la paix, et le silence auront été obtenus, le guérisseur mettra en œuvre la technique [17@705] appropriée. Ce calme, cette paix, et ce silence se réfèrent non seulement à l'ambiance physique, mais à l'état émotionnel et mental du guérisseur et du patient, ainsi qu'à celui des personnes présentes. Il n'est pas toujours facile de les établir.

Lorsque le guérisseur ne dispose pas de la technique appropriée ou n'est pas pénétré des formules qui vont être données plus loin, il peut assembler sa propre technique et ses règles après avoir étudié de près les présentes instructions pour guérir. Elles contiennent assez de matériaux et de suggestions pour permettre une telle tentative.

LA GUÉRISON PAR LES GROUPES

[2@67]

Laissez-moi vous énumérer quelques-uns des desseins que les groupes auront en vue quand ils se constitueront, et obtiendront certains résultats par *l'emploi du Mot Sacré* associé à la véritable méditation occulte. Le moment n'en est pas encore venu, ni le besoin d'une description détaillée ; cependant, si les choses progressent comme désiré, vous pourrez même en voir, dans une certaine mesure, l'accomplissement pendant la durée de votre vie.

1. Les groupes dont le dessein est de travailler sur le corps émotionnel, ayant comme objectif le développement, la soumission et l'épuration.
2. Les groupes dont le dessein est le développement du mental, le renforcement de l'équilibre et le contact du mental supérieur. [2@68]
3. Les groupes pour la guérison du corps physique.
4. Les groupes qui ont pour dessein d'effectuer l'alignement et de clarifier le canal entre le supérieur et l'inférieur.
5. Les groupes pour le traitement des obsessions et des maladies mentales.
6. Les groupes dont le travail sera l'étude de la réaction à la résonance du Mot, d'enregistrer et de cataloguer les formes géométriques en résultant, de noter ses effets sur les individus dans les groupes, et de noter également les entités étrangères qu'il attire par sa force attractive. Ces groupes devront être plutôt avancés et capables de clairvoyante investigation.
7. Les groupes dont le travail défini consistera à prendre contact avec les dévas et à collaborer avec eux sous la Loi. Durant l'activité du septième Rayon, ceci sera bien facilité.
8. Les groupes qui travailleront d'une manière précise et scientifique sur les lois des Rayons, étudiant la couleur et le son, leurs effets sur les individus et sur les groupes, et leur interrelation. Ceci demande nécessairement un groupe sélectionné et seuls ceux qui sont parvenus à un niveau spirituel élevé et ceux qui s'approchent de l'initiation seront admis à y participer. N'oubliez pas que sur le plan physique, ces groupes accomplissent un travail indispensable dans la manifestation des groupes intérieurs d'aspirants, d'élèves, de disciples et d'initiés.
9. Les groupes qui travaillent d'une façon déterminée sous l'autorité d'un des Maîtres, et se conforment à certains procédés établis par lui. Les membres de ces groupes seront donc choisis par le Maître.
10. Les groupes travaillant particulièrement sous l'un des trois grands Départements et recherchant, sous une [2@69] direction compétente, à influencer politiquement et religieusement le monde des hommes, et à accélérer le processus d'évolution comme indiqué par le Département du Seigneur de la Civilisation. Quelques-uns de ces groupes travailleront sous l'Église, d'autres sous la Maçonnerie, et d'autres encore en relation avec les chefs initiés des grandes organisations. En considérant ceci, il sera utile de vous rappeler que le monde entier devient de plus en plus mental à mesure que le temps avance, de là l'envergure toujours croissante de ce genre de travail.
11. D'autres groupes travailleront entièrement dans ce qui peut être appelé le travail préparatoire pour la colonie future.
12. Les groupes de problèmes, comme ils peuvent être appelés, seront constitués pour s'occuper des problèmes sociaux, économiques, politiques et religieux à

mesure qu'ils surgissent, étudiant les effets de la méditation, de la couleur et du son.

13. D'autres groupes encore s'occuperont du développement des enfants, de la formation individuelle des gens, de la direction des êtres sur le Sentier de probation, et du développement des facultés supérieures.
14. Plus tard, quand le Grand Seigneur, le Christ viendra avec ses Maîtres, ce sera là de petits groupes très ésotériques, rassemblés de tous les autres, dont les membres par la gradation et un droit karmique seront formés pour devenir des disciples pour la première initiation. Il y aura sept groupes ou centres de cette sorte, formés pour un entraînement occulte déterminé... Seuls ceux dont la qualité vibratoire est adéquate y trouveront leur voie.

* * * * *

TABLE DES MATIÈRES

50. La guérison ésotérique

LES MALADIES ET LES RÈGNES DE LA NATURE	Page 1
LES LOIS DE LA SANTÉ CORPORELLE ET L'ART DU GUÉRISSEUR	Page 2
LES SIX RÈGLES DE LA GUÉRISON	Page 7
<i>Les dix conditions préliminaires pour le guérisseur</i>	Page 10
<i>Les qualités requises pour le guérisseur</i>	Page 11
<i>L'énergie, la guérison et le guérisseur</i>	Page 16
<i>L'utilisation des mains par le guérisseur</i>	Page 18
<i>Les comportements du guérisseur</i>	Page 20
<i>L'énergie et les maladies</i>	Page 27
<i>Les problèmes du mystique</i>	Page 36
LES CAUSES DE MALADIES	Page 41
<i>Les origines et les effets des maladies</i>	Page 44
<i>Les maladies et le corps astral</i>	Page 49
<i>Les maladies ayant leur source dans le corps éthérique</i>	Page 52
Les sept centres et le corps physique	Page 56
L'ART DE LA MORT	Page 58
LES ÉNERGIES DES SEPT RAYONS ET LA GUÉRISON	Page 60
<i>Les Rayons du guérisseur et du patient</i>	Page 66
LA GUÉRISON PAR LES GROUPES	Page 70